

ajap

2009-2010

LES ALBUMS DES JEUNES
ARCHITECTES & DES PAYSAGISTES

Portfolio **Est-ce ainsi**
Sarl d'architecture

Adr 3, rue Élisée Reclus - 93300 Aubervilliers
Tél +33 1 48 34 20 57
Fax +33 9 72 21 70 58
Web estceainsi.net
Mel contact@estceainsi.net
Siret 528 607 427 000 10

Est-ce ainsi que les hommes vivent?
Aragon

1/ L'architecture, l'ordre et les non architectes.....	1
0001 Extension d'une maison individuelle à Coupigny	
2/ Face au rationalisme.....	5
0079 Création d'une cuisine dans une maison individuelle à Antony (92)	
3/ Le sensualisme fonctionnel.....	9
0074 Réaménagement d'une cuisine et d'une salle d'eau dans un appartement parisien (75)	
4/ La possibilité de partager l'architecture.....	13
0104 Réaménagement intérieur et extension d'une maison individuelle à Beauchamp (95)	
5/ Les formes et les sujets.....	17
0071 Extension d'une maison d'habitation à Vernon (27)	
6/ La tête de l'architecture - l'architecture de la tête.....	21
0103 Création d'un appartement et d'une verrière à Paris (75)	
7/ Le définitif et le spontané.....	25
0081 Réaménagement intérieur d'une maison individuelle à Bagnolet (93)	
8/ Le superminimum et l'architecture d'«Est-ce ainsi».....	29
0110 Exposition collective avec le Burozero et Studio Lo	
9/ La besogne de l'architecture, ou la vêtue de l'insupportable désordre.....	37
0106 Atelier de projet Gatech/ENSAPLV de création de vêtements	
10/ Les corps de l'architecture et de l'architecte.....	41
0116 Atelier de projet Gatech-ENSAPLV / Conception et réalisation d'une maquette à l'échelle 1 à Coupigny (27)	
11/ L'errance face à l'architecture du labyrinthe.....	45
0139 Concours pour la scénographie de l'exposition «ERRE» au centre Georges Pompidou Metz (57)	
12/ Architectures et contraintes.....	49
0156 Scénographie de «Orphelins de Fanon» de M.K. Abonnenc à la ferme du Buisson (77)	
13/ L'architecture et les événements.....	53
0151 Scénographie de l'exposition «Soudain Déjà» avec Guillaume Désanges à l'ENSBA (75)	
14/ « Comment exposer l'inexposable ».....	57
0174 Concours du musée Rimbaud avec Thomas Raynaud (mandataire) et Guillaume Désanges (08)	
15/ Sur la fin de Paris et le silence urbain.....	61
0174 Concours pour 33 logements étudiants (75)	
16/ L'architecture du livre aimant celle du jardin.....	65
0109 Création d'un atelier de restauration de livres - M. Lecoutre & Mme Vatan à Saint Étienne sous Baillleul (27)	
17/ Tentative d'épuisement d'une agence d'architecture.....	69
0166 Redéfinition et restructuration d'une agence d'architecture	
18/ Faisant de chaque pièce une île dans la maison.....	73
0131 Réaménagement intérieur et surélévation d'une maison individuelle à Croissy sur Seine (78)	
19/ Superminimum amovible.....	77
0180 Création d'une scénographie pour neuf expositions à l'ENSBA (75)	
20/ Constructivisme contre totalitarisme, une ambivalence de l'architecture minimum.....	81
0138 Création d'un atelier de peinture à Gasny (27)	
21/ L'hétérologie d'appartement, désynchroniser espace, fonction et dénomination.....	85
0167 Réaménagement intérieur d'un appartement à Paris (75)	
22/ Tentative de réorientation du terme « architecture ».....	89
0153 Kenchiku Architecture - Expositions et échanges avec 6 architectes Japonais	
23/ Travailler à construire un lieu qui n'en soit pas un	93
0216 - 0234 - 0247 - 0248 - Scénographie de l'exposition « The Secession Sessions » d'Eric Baudelaire dans 4 lieux d'exposition	
24/ Après la Révolution, une revue des conséquence architecturale de masse	97
Création d'une chaîne de télévision explorant les liens entre architecture et ordre du monde	
25/ Création d'une enveloppe pour l'oeuvre « Squaring the Circle »	99
Conception d'un pavillon pour l'oeuvre d'Attila Csörgö au sein du laboratoire Astroparticules et Cosmologie	
26/ Architecturer « l'insensibilisation d'une dent »	103
Création d'une scénographie pour la retrospective Tania Mouraud au Centre Pompidou-Metz automne 2015	
27/ Georges Bataille, Architecture, Chicago and Word Order: an Essay on General Economy.....	107
Exposition - Résidence à la Méthode Room, Chicago à l'invitation de Guillaume Désanges et de Theaster Gates	
28/ Sublime, dans un cadre très contraint.....	111
Création d'une scénographie démontable remontable pour le Centre Pompidou-Metz - Février 2016	
29/ Curriculum Vitae.....	115

1/ L'architecture, l'ordre et les non architectes

La vue sur l'horizon depuis le jardin
Coupigny (27)



La vue de la salle d'eau depuis le jardin
Coupigny (27)

Michel Foucault disait que si l'on souhaite comprendre la loi, il faut analyser la prison. Il faut se pencher sur ce qu'elle exclue d'elle-même. La première fois que j'ai été en situation de construire, j'ai le sentiment d'avoir été confronté à ce que l'architecture exclue d'elle-même. Cette construction n'était pas en mon nom propre. Étudiant diplômable, je travaillais à mi-temps chez un architecte vernonnais (Atelier d'architecture Etienne Lemoine 27). J'avais pu le convaincre d'accepter le projet d'un couple de professeurs d'arts dont j'avais suivi l'enseignement. La pratique artistique de ce couple avait construit un lieu de vie remarquable. Un jardin et des bâtiments construits depuis l'histoire de l'art. Leur territoire était en contrepoint de l'enseignement de l'école d'architecture: pas de plans, pas d'entreprises, des constructions exclusivement édifiées à partir de matériaux de récupération, aucun ancrage dans l'histoire de l'architecture... et pourtant, ces constructions étaient toutes plus fascinantes les unes que les autres. Adressant des questionnements directs au fait d'habiter le monde. Face à ce territoire bâti au ban de l'Architecture certaines questions sont devenues assourdissantes.



- La salle de musique,
Maison de Jean-Pierre
Raynaud
Saint Cloud (92)
- Le siphon de sol de la
douche de la salle d'eau
Coupigny (27)



La vue de l'accès à la salle d'eau depuis la chambre
Coupigny (27)



- L'escalier de la salle d'eau
- La réception des poteaux
- Le séchage du radier
- La pose des poteaux
Coupigny (27)

0001 Extension d'une maison individuelle à Coupigny (27)
Montant des travaux : 50 000 euros TTC
SHON concernée : 9 m²
Marché privé
Déclaration de travaux au 1 octobre 2003
Livraison : décembre 2006
Durée des travaux : 9 mois

Atelier d'architecture Etienne Lemoine
Chef de projet : Xavier Wrona
Entreprise TCE :
Bouquet SA - Laurent Desvignes
Lot gros oeuvre : 3 200 euros TTC
Lot charpente : 10 700 euros TTC
Lot men. extérieure : 5 600 euros TTC
Lot électricité : 1 500 euros TTC
Lot plomberie : 14 900 euros TTC

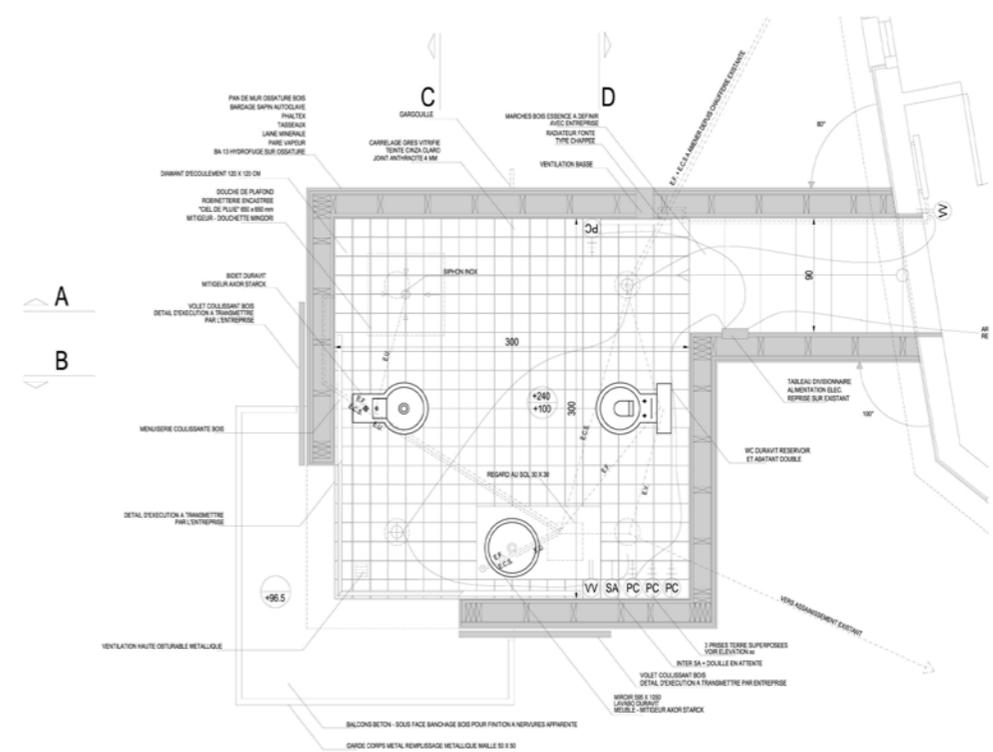
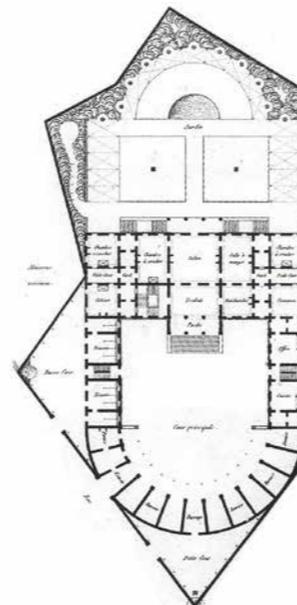
L'architecture m'y est apparue comme un système de production du bâti parmi d'autres, elle n'appartenait plus aux architectes. De plus, la pratique des architectes y est apparue réglée, régie par certaines logiques internes d'une grande permanence. Ne pouvant feindre de n'être pas moi-même héritier de ce regard d'architecte sur l'Architecture, ce premier projet a trouvé sa raison d'être dans la tentative d'épouser l'intime attirance de l'Architecture pour l'ordre. La symétrie en plan et coupe, la trame ordonnatrice d'un Durand, l'attention Miesienne au détail devaient y être sublimés. Il s'agissait d'ajouter à ce site d'architectures spontanées, imprévisibles et iconoclastes un tempio d'une grande pureté systémique. Un cube de 3 mètres d'arête, tramé d'horizontales, assis sur quatre colonnes / pilotis. Deux pans de verre coulissants y forment un angle ouvrant sur une ligne d'horizon parfaitement plane. L'intérieur est ordonné au cordeau d'un carrelage de 150 x 150 mm et les vasques et cuvettes, d'une blancheur laiteuse, sont disposées à l'équerre telle des stèles d'un temple séculier voué à l'architecture.

La puissance de l'ordre permet sans nul doute de magnifier l'espace construit, d'en systématiser les modes de construction, d'optimiser ses coûts. Mais plus encore à mes yeux, elle permet de tisser des liens incassables



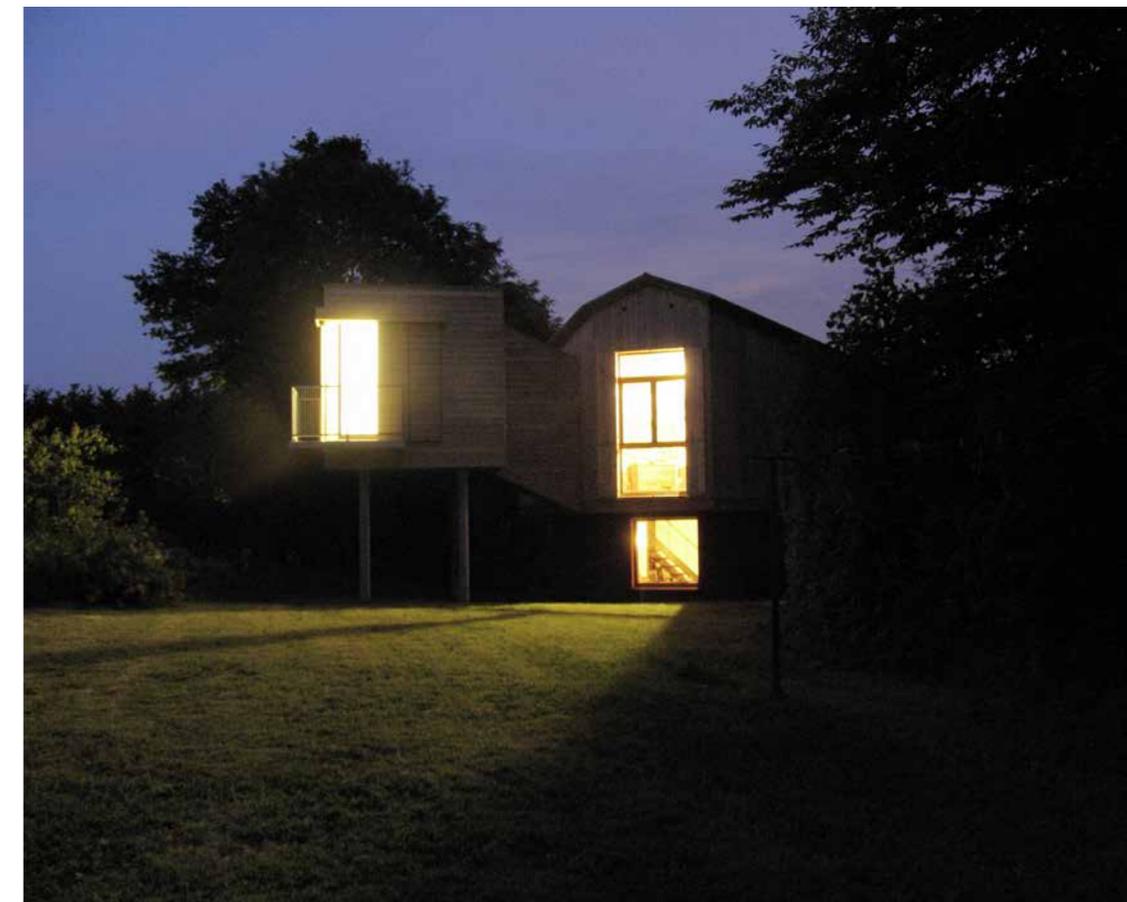
La douche de la salle d'eau Coupigny (27)

- Plivard, «Grande maison particulière à la ville sur un terrain irrégulier», 1810. Sujet de concours caractéristique à l'École polytechnique consistant à remplir le plus régulièrement possible une parcelle irrégulière
- La chambre vue depuis la salle d'eau Coupigny (27)



Le plan de la salle d'eau Coupigny (27)

Vue de nuit de la salle d'eau - Photographie de Stéphane Thidet Coupigny (27)



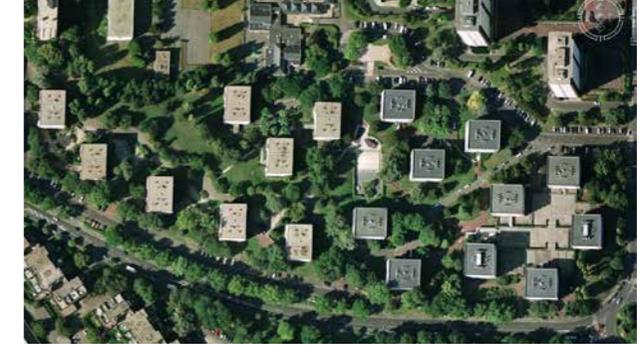


2/ Face au rationalisme

Brandt sur Haffner, 1984,
Bertrand Lavier

entre l'idéal mental des constructions intellectuelles et la construction de la réalité. C'est ce lien qui semble profondément responsable de l'attachement de l'Homme à la pureté de l'entreprise Architecturale. Georges Bataille décrivait l'Architecture comme gardienne du temple de la systématique du monde (Cf. Denis Hollier, l'article «la métaphore architecturale» in La prise de la concorde - 1974). C'est selon lui grâce à l'architecture que le monde fait sens puisque tout y est systémique, logique et nécessaire. Et c'est aussi pour cela que le vocabulaire de l'architecture est convoqué chaque fois que l'on tente de donner une lisibilité au cosmos. L'univers est une "voûte céleste", Dieu est en est le "grand architecte", chaque système de pensée du monde est maintenu par des "clefs de voûtes"... L'architecture est dépositaire de l'image du monde, ou plutôt de la nécessité que cette image fasse sens. Mais si l'on s'accorde à suivre Bataille, cette domination du monde par la besogne symbolique de l'Architecture est une négation de l'humanité, de ses pulsions, danses, sexualités et rituels: pratiques intrinsèquement humaines qui subvertissent l'ordre et la mesure. Il écrit: "Ainsi, les grands monuments s'élèvent comme des digues, opposant la logique de la majesté et de l'autorité à tous les éléments troubles". Cette dimension symbolique de l'architecture pourrait expliquer

La Frankfurter Küche de Margarete Schutte-lihotzky
Source: Anatole Kopp, «Quand le moderne n'était pas un style mais une cause» - ENSBA, 1988, P 61



Vue aérienne de Fontenay sous bois
Source: Google earth

l'exclusion du champ de l'Architecture des productions des non architectes. Ne nous faudrait-il pas interroger la pertinence d'une vision dans laquelle le monde serait un ensemble parfait? Questionner cette irrésistible attraction de nous autres architectes pour le contrôle et la maîtrise, l'attachement obsessionnel à la construction d'espaces parfaits dans leur moindre détail? Prenons l'exemple de la Frankfurter Küche de l'architecte autrichienne Margarete Schutte-Lihotzky. Cette cuisine installée dans la plupart des logements édifés par la municipalité durant les années 1920 et qui visait à simplifier les tâches ménagères (Anatole Kopp, P 69). Les déplacements y sont optimisés à l'aide de diagrammes. Chaque tiroir portait la dénomination des ustensiles qu'il était censé recevoir: la typologie «cuisine» était standardisé afin d'en faciliter la production massive. Cette cuisine dont 10 000 unités seront installées dans la ville de Francfort sera souvent critiquée pour son manque de flexibilité mais aussi pour l'isolement de la femme qu'elle opère au sein de l'habitation. L'espace n'était conçu que pour une personne et pour un usage unique. Malgré ces critiques, ce type de cuisine est resté un modèle pour les cuisines que nous connaissons aujourd'hui. Elles nous présentent des formes fatalement éteintes, rangées dos au mur, comme si les modalités d'existence de la «fonctionnalité» s'épuisaient dans le ramassage mural des usages. La cuisine de M. et Mme L. réalisée par l'agence en 2008, est une tentative de se soustraire à cet idéal type. Elle propose une sorte de «gai fonctionnalisme», qui se résume à un tas de caisses, dimensionnées au volume des éléments de cuisine dont les clients disposaient au préalable. Un système de socles



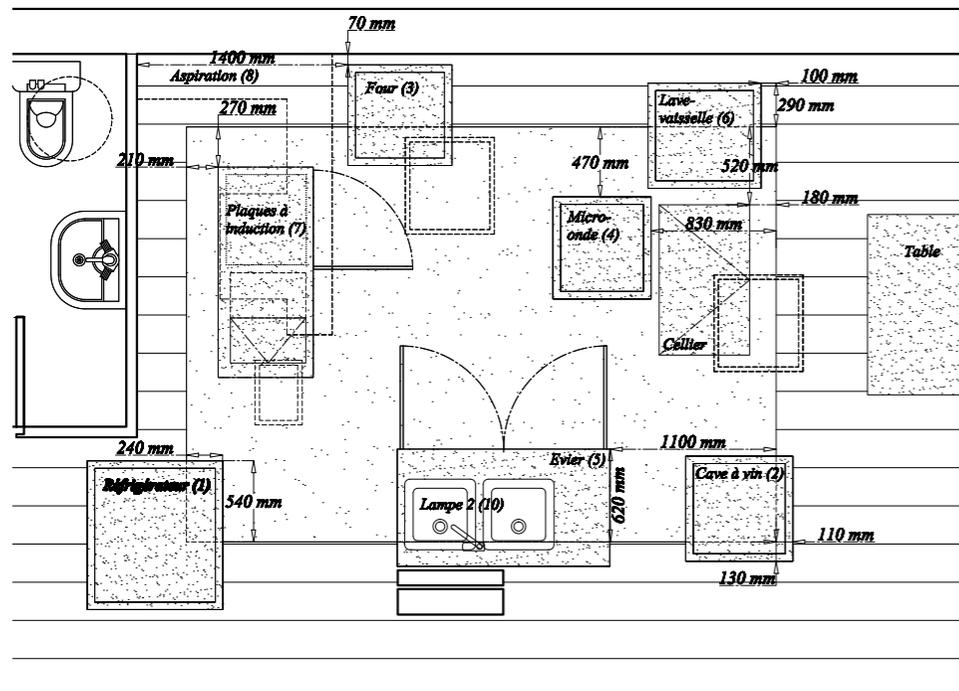
- Fabrication des socles
- Cuisine de M. et Mme L.
Vue sur le cellier au premier plan
Antony (92)

0079 Création d'une cuisine et d'une salle de bains dans une maison individuelle à Antony (92)
Montant des travaux : le client ne souhaite pas rendre cette information publique
SHON concernée: 50 m²
Marché privé
Livraison : février 2009
Durée des travaux : 2 mois

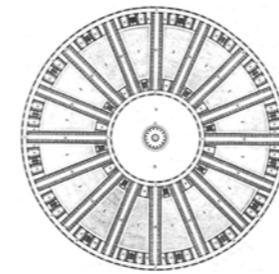
Entreprise tout corps d'état:
Interior Design Development,



Cuisine de M. et Mme L. Vue d'ensemble
Antony (92)



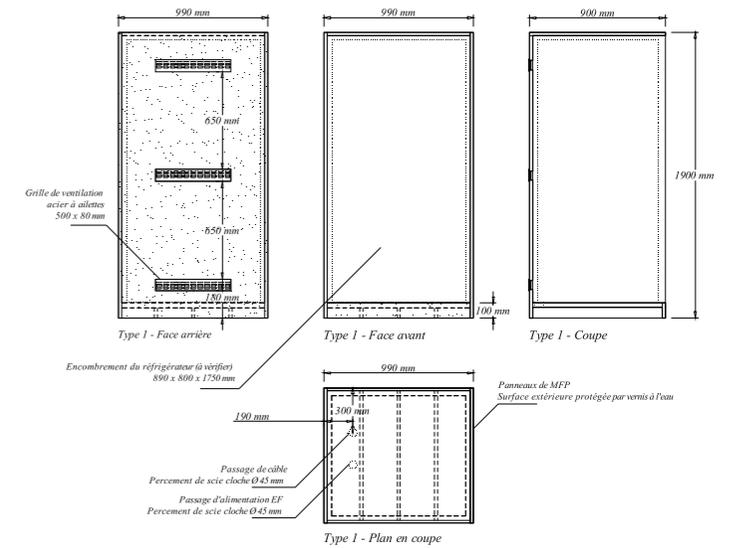
Plan de la cuisine de M. et Mme L.
Antony (92)



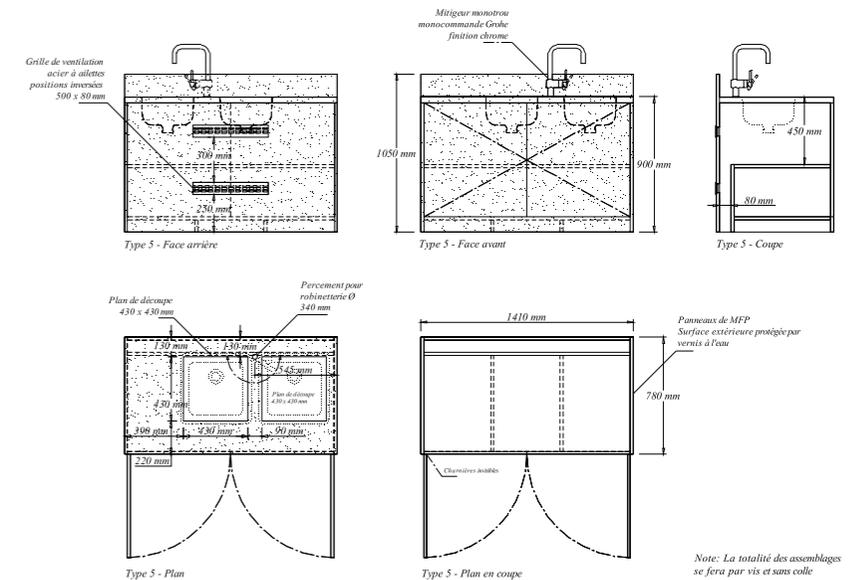
- La «marguerite» de l'Hôtel-Dieu de Poyet, projetée en 1785.
- Tests de disposition des éléments sur site

pauvres disposés au sol et agencés à la dimension des bras et des mouvements des habitants. Cette conception de la cuisine a offert de nombreux avantages en coût et mise en oeuvre. Aucun ajustement sur site n'a été requis pour s'ajouter aux murs toujours irréguliers. Ceci a permis de faire livrer les panneaux de bois prédecoupés directement par le fabricant et d'éviter une main d'oeuvre onéreuse. Aucun espace n'est condamné ou rendu inaccessible. Le nettoyage est très simple puisque chaque volume se tient à distance des murs. Cette cuisine permet surtout de multiplier les scénarios de passages. Elle occasionne des raccourcis et jeux de cache-cache pour leur jeune enfant. Sa spatialité desserrée, est nourrie de ces espaces de banlieue si injustement et perpétuellement tabassés par le conservatisme des amateurs de vieilles pierres autant que par le manque de moyens. L'usage d'un matériau unique (un panneau de particule de faible coût et à faible taux de formaldéhyde - classe d'émission E1) donne une dimension sculpturale à ces objets électroménagers qui se révent dignes des musées.

Si l'ordre et le rationalisme constructif sont utiles à la structuration de notre environnement, ils ne sauraient lui suffire. Quel que soit le degré de précision que l'on veuille atteindre dans la détermination de la forme par la fonction, il restera toujours un espace de jeu. La fonction à laquelle un objet s'adresse, quelle qu'en soit



Cuisine de M. et Mme L. Plan d'exécution du socle de réfrigérateur
Antony (92)



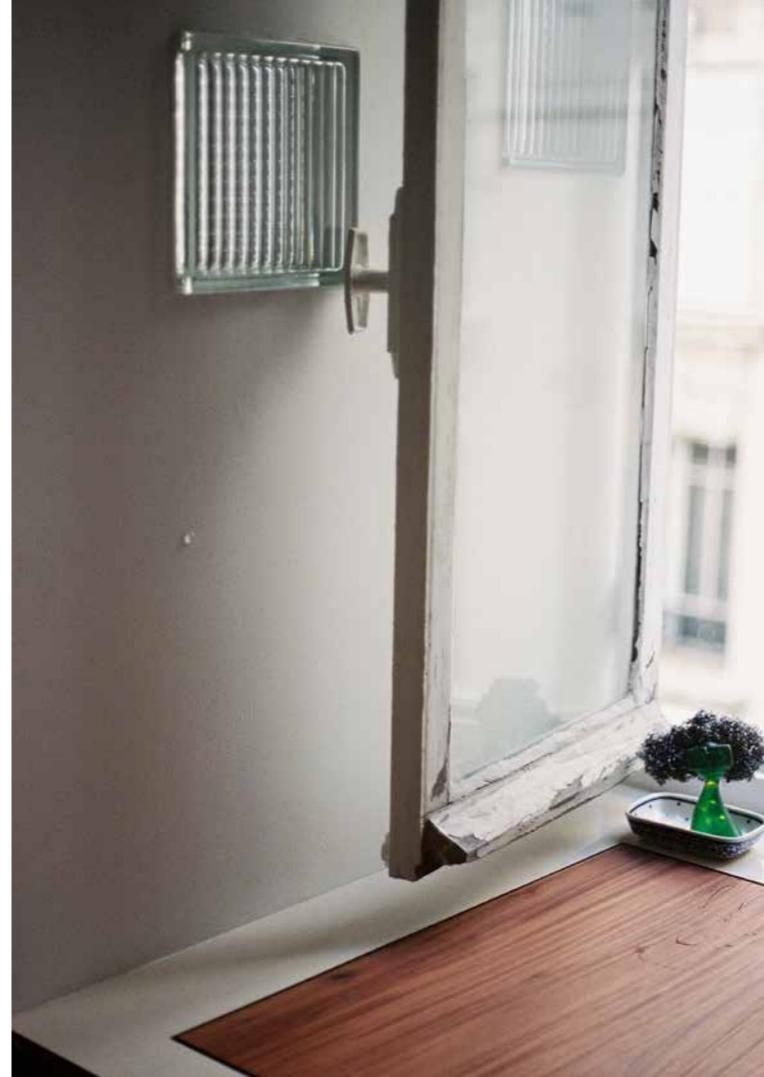
Cuisine de M. et Mme L. Plan d'exécution du socle des deux vasques
Antony (92)

Cuisine de M. et Mme L. Détail des jeux de volumes
Antony (92)



3/ Le sensualisme

Venere sventrata, 1781 - 1782,
Clemente Susini



Cuisine de Mme Méziat. La planche à découper recouvrant l'évier
Paris (75)

0074 Réaménagement intérieur d'une
cuisine et d'une salle d'eau dans un
appartement parisien (75)
Montant des travaux : 15 800 euros TTC
SHON concernée : 9 m²
Marché privé
Livraison : février 2009
Durée des travaux : XX mois

Entreprise TCE :
Interior Design Development - M.
Joachim Maarek
Lot démolition : 1 600 euros TTC
Lot gros oeuvre : 2 600 euros TTC
Lot men. extérieure : 500 euros TTC
Lot plomberie : 2 900 euros TTC
Lot électricité : 1 200 euros TTC
Lot peinture : 1 700 euros TTC
Entreprise de menuiserie intérieure :
Pierre Sanz

la complexité, ne saurait épuiser les possibilités de sa forme. Sinon nous ne serions plus aujourd'hui en présence que d'une seule fourchette, d'un seul couteau, d'une seule chaise... et nous ne serions pas les témoins du succès commercial de leur intarissable renouvellement.

L'inflexion d'une courbe, le rapport de proportion, le choix du matériau, seront toujours des variables et non des vérités pour nos objets. Le mouvement moderne a triché. Si la Villa Savoye a réellement substitué à des modes de construction surannés, des techniques qui ont permis l'optimisation du "soleil, de l'espace et de la verdure", la réduction de l'emprise des points d'appuis..., à l'inverse c'est par une sorte d'expressionnisme technologique parfaitement inutile que cette villa ressemble à un navire.

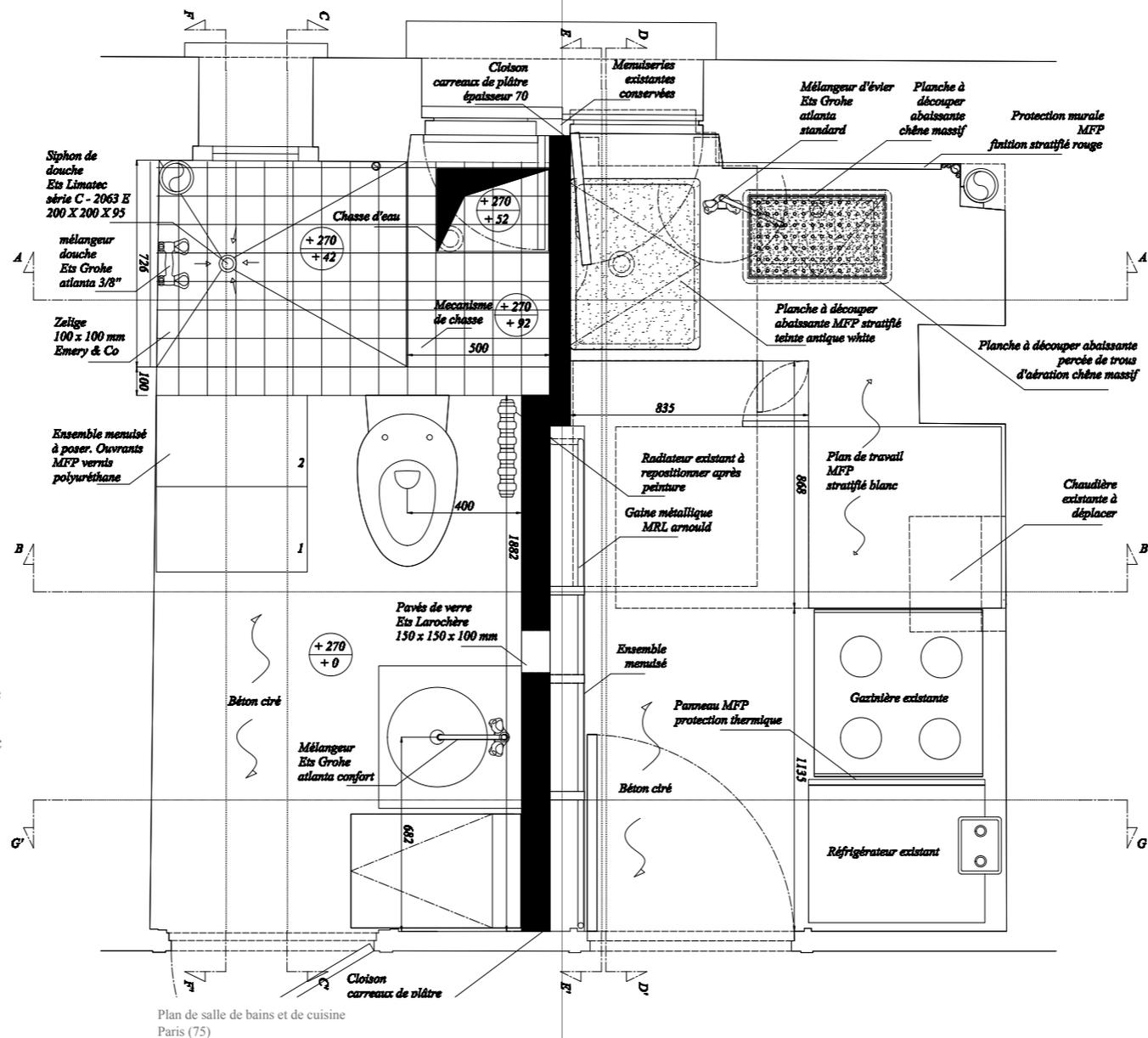
Là où les exigences de la fonction s'évanouissent, le mouvement moderne choisit de faire dire à la forme de l'objet qu'il est efficace, précis, pure... pourquoi? Si ce n'est afin de tenter de nous convaincre de la perfection d'un objet? Se convaincre de l'idée que le monde est réglé, ordonné, maîtrisé...

Au XVIIIe siècle, le sculpteur de cire Clemente Susini a réalisé des modèles anatomiques de cire exemplaires à cet égard. La «Venere de' medici» présente le corps d'une Vénus dont le ventre est démontable. La «Venere sventrata» est une Vénus éventrée toutes viscères dehors. Georges Didi-Huberman écrit à ce sujet " l'expérimentateur ou l'étudiant en médecine pouvait méthodiquement, tranquillement, franchir les limites de sa chair, l'ouvrir jusqu'au coeur et jusqu'au secret de la matrice." (Ouvrir Vénus P.106). Si la fonction anatomique de ces modèles de médecins est parfaitement opératoire, cet objet "scientifique" n'en est pas pour autant dépossédé du drame humain qui consiste à ouvrir un corps de femme. À l'inverse des écorchés des salles de sciences naturelles, ces anatomies de cire n'ont pas été privées de sensualité. L'expressivité suspendue du sujet, la suavité de la matière, l'attention à la toison pubienne, la chevelure abondante et désordonnée annulent toute possibilité de n'y voir qu'une mécanique physiologique. C'est la déesse de l'amour que l'on ouvre plus qu'une anatomie qu'on dissèque. Ces sculptures dessinent à mon sens



- Salle de bains Méziat, la chasse d'eau carrelée
- Salle de bains Méziat, les marches / rangements, la douche et la chasse d'eau carrelée
- Salle de bains Méziat, la cloison ménageant des transparences sur la cuisine
Paris (75)

l'horizon d'un rationalisme charnel. Là où le mouvement moderne a choisi d'enfoncer le clou de la technicité bien au delà du nécessaire, Susini se saisit de cet espace de jeu pour exprimer la tragique relation de la beauté à ses organes, pour confronter le regardeur à la consubstance de la sensualité et de sa tuyauterie. Ainsi, une cuisine ou une salle de bains, ces deux pièces dites techniques, pourrait ne plus avoir à se construire sur l'optimisation des gestes et l'hyper détermination aliénante des usages, mais sur une mise en perspective de l'articulation de l'Homme à ses pratiques nutritionnelles et hygiéniques. S'il est effrayable d'ouvrir la beauté pour y trouver l'informe des viscères, il est tout aussi dérangent d'observer comment l'ingestion et la digestion de la nourriture alimentent les plus belles peaux des corps humains, ou encore comment le souci de propreté quasi obsessionnel de l'Homme occidental contemporain ne peut s'appliquer qu'en surface des corps sans pouvoir s'étendre à ces organes tassés dans son intérieur. Il se trouve que la salle de bains et la cuisine existantes de Mme Méziat sont deux espaces jumeaux. Deux pièces symétriques séparées d'une cloison qui vient équitablement scinder une fenêtre. La salle de bains n'est en fait qu'un ajout récent. Dans ce bâtiment Haussmanisant plein d'ordre, de symétrie et à la distribution soignée, l'espace de la toilette n'existait pas. La cuisine a été coupée en deux parties égales pour accueillir la salle de bains. C'est donc un fin voile qui dissocie ce que tout dans les usages sépare. Un lieu d'eau de Cologne, de soins, de la mire et de l'intime à gauche. Rôtir, bouillir, frire, mariner à droite. La "chaîne du propre" met à distance l'espace de toilette de celui de la cuisine. Ce qui civilisationnellement éloigne ces deux espaces est très solide : L'hygiène, bien sûr, mais l'érotisme participe aussi de cet éloignement. La peau est claire, douce et désirable, son envers est caverneux, suintant, inconnaisable. Plutôt que d'accommoder "les restes de la fonction" pour donner un style



Plan de salle de bains et de cuisine
Paris (75)

L'égoûttoir couvrant le second évier en position fermée, ouverte et en fonction de séchage de vaisselle
Paris (75)



Veines électriques et artère de gaz brûlés apparents
Paris (75)

à ces deux pièces, le parti a été pris de fonder l'ensemble sur un malaise. Une gêne à envisager les relations de l'intérieur et de l'extérieur du corps. Sur cette tension se construisent deux architectures, l'une laiteuse, douce et sans aspérité. L'autre travaillée par l'organe. Et c'est de ce point de départ «infonctionnel», métaphorique, gratuit... que naissent des propositions d'économies, d'opérations fonctionnelles. La salle de bains est une peau continue de carrelage et de béton ciré. Cette peau se distant pour accueillir une réserve d'eau à ciel ouvert. Une chasse d'eau que l'on peut nourrir d'eaux usées. Des rangements de cuisines gagnés sur l'espace de la salle de bains apparaissent comme des rondeurs, des protubérances dues à la présence d'un organe de l'autre côté de la peau. La cuisine, aux teintes de la chair, d'os et construite de matériaux organiques, est une somme d'organes ouvrables. Les éviers se cachent sous des massifs de bois (l'un est une planche de découpe et l'autre un égouttoir). Les veines électriques sont apparentes, évitant ainsi le travail de saignées et d'enduits. Les méandres de cette jugulaire se font garde-corps pour bouteilles et vaisselle ou encore suspente de casseroles et de poêles. Sous l'évier, un tiroir épais d'isolant voit son fond s'ouvrir sur l'ancien garde-manger existant sur la façade. Le dehors pénètre l'intérieur de l'appartement sur un mètre de profondeur permettant ainsi de conserver des aliments au frais à l'intérieur de la cuisine... Avoir fondé la logique de cette architecture sur les tensions entre l'intime et l'intérieur, entre le goût et le dégoût, entre le nu apollinien et l'informe dionysiaque aura permis d'ouvrir la voie à des solutions économes en chantier et d'imaginer des usages inexistant jusqu'alors qu'une logique purement comptable n'aurait pu rencontrer sur sa route.

La longue gestation de cette cuisine/salle de bains a depuis suscité chez moi de nombreux questionnements. Le plus glaçant reste que ce "discours" de la tension entre peau et organe sur lequel ce projet s'«architecture» n'existe pas pour la cliente. Elle est heureuse de disposer d'une cuisine et d'une salle de bains aux formes assumées et soignées, de bénéficier quotidiennement de ces petites trouvailles fonctionnelles ainsi

- Simulation 3D de la cuisine avant réalisation
- La cuisine une fois réalisée vue ici dans sa position «ouverte». Tout en bas, le tiroir ventilé depuis l'extérieur
Paris (75)



4/ La possibilité de partager l'architecture

Image du générique de «Série noire», avec
Patrick Dewaere - Alain Corneau - 1979



- Patrick Dewaere et Marie Trintignant
dans «Série noire», Alain Corneau - 1979
- Escalier et cuisine de la maison de M. C.
Beauchamp (95)



La scène d'ouverture du film «Marnie»
Alfred Hitchcock - 1964

que de n'avoir dépensé que 15 000 euros pour la restructuration de ces deux espaces. Cependant, toute cette réflexion, les univers mentaux créés au sein de l'objet m'apparaissent bien souvent comme purement fictifs puisqu'ils ne l'intéressent pas réellement. N'aurais-je pas été l'auteur d'une architecture bavarde, d'une histoire invisible et donc peut-être inexistante? Ce projet s'est indéniablement fait dans un réel dialogue avec Mme Méziat, ses attentes, ses besoins. Mais l'ordonnance donnée à la matière, l'orientation des choix semble n'avoir d'existence qu'à mes yeux. Mais n'est-ce pas toujours le cas? N'y aurait-il pas un malentendu fondamental en architecture? Parle-t-on vraiment de la même chose lorsqu'à la livraison d'un chantier le client et moi sommes joyeux? On dit souvent d'un film qu'il est une fiction et de l'architecture qu'elle est réelle. Mais à ce stade de mon travail, ces deux univers ne semblent pas si distincts.

Cette question se fait encore plus pressante dans le cas du projet de Monsieur C. dans la commune de Beauchamp (95). Monsieur C. est propriétaire d'une maison secondaire qu'il entend louer. Ses intentions et préoccupations ne sont donc pas véritablement les siennes mais celle d'un tiers inconnu dont on ne doit pas contrarier les hypothétiques intentions. Les projets auxquels j'ai été confronté auparavant pouvaient



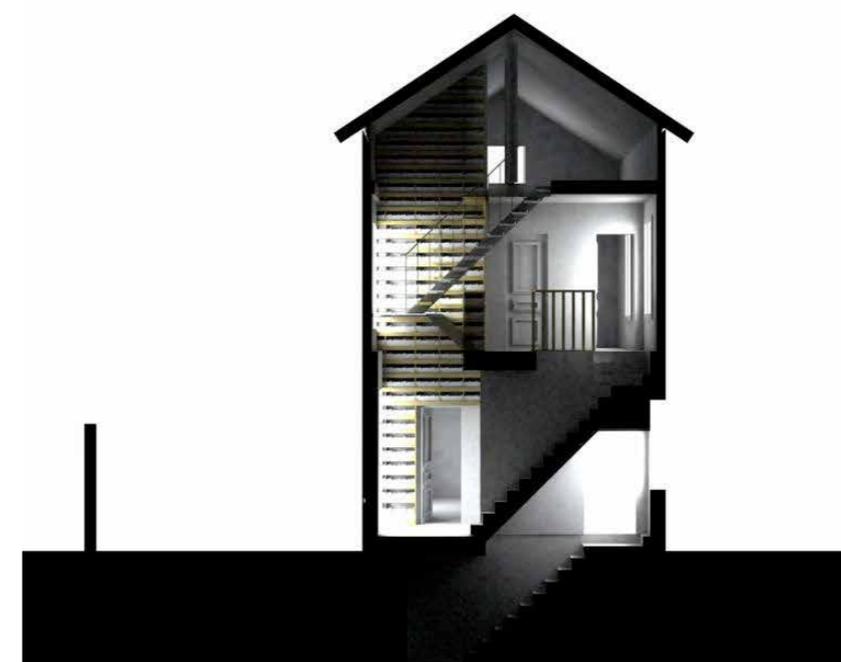
Vue de l'intérieur d'une chambre - État existant
Beauchamp (95)

s'appuyer sur un sujet. Une personne dont le visage trahissait l'adhésion ou le désaccord. Comment penser pour plusieurs inconnus à la fois? Faut-il s'en remettre aux "systèmes", à l'ordre, au dénominateur commun et aux solutions éprouvées dont on sait que tout à chacun pourra s'en satisfaire?

Peut-être faut-il accepter la dimension fictionnelle de l'architecture. Les romans et le cinéma ne transportent-ils pas des gens par millions? Godard dit du cinéma qu'il est le dernier transport en commun. L'architecture est-elle un moyen de transport? Est-il possible de penser un lieu de vie comme un film?

Lorsque je me rends d'Aubervilliers à Beauchamp et que les méandres du RER C traversent les territoires de Gennevilliers, Épinay-sur-Seine, Saint Gratien... ce sont des fictions qui reviennent à l'esprit. «Série Noire» d'Alain Corneau, dont la maison ressemble comme deux gouttes d'eau à celle de Monsieur C. D'autres personnes en déplacement y verront d'autres histoires, y trouveront d'autres repères. Nous n'avons pas le temps de comprendre la quasi totalité des territoires que nous traversons. N'y voyons nous pas uniquement ce que nous pensons y trouver? Comment faire pour faire en sorte qu'une expérience architecturale puisse être partagée? Le travail sur ce projet en est encore à ses débuts. L'hypothèse de travail qui a été retenue est d'explorer des manières de susciter des émotions partagées. Le cinéma d'Alfred Hitchcock est un point de départ. Tout le monde éprouve et tremble son «suspense». Tout regardeur est saisi par le vertige de la cage d'escalier de «Vertigo» ou la profondeur fuyante du premier plan de «Marnie». C'est paradoxalement comme si le réel était trop indéterminé pour que nous puissions en partager la compréhension, et que la fiction nous permettait de nous entendre sur un regard, une manière de voir et de comprendre le monde, de le rendre lisible d'un certain point de vue. Bataille nous disait que l'architecture était garante de la stabilité du monde, la fiction pourrait elle être comprise comme garante de son instabilité? Une architecture pourrait-elle se construire de manière fictionnelle tout en étant physiquement présente dans le réel? Suivant Hitchcock, l'espace à créer deviendrait comme

Simulations perspectives 3D de la cage d'escalier - État projeté
Beauchamp (95)



Simulation de coupe en 3D de la cage d'escalier - État projeté
Beauchamp (95)

0104 Réaménagement intérieur et extension d'une maison individuelle à Beauchamp (95)
Enveloppe prévisionnelle : 140 000 euros TTC
SHON concernée: 150 m²
Marché privé
Projet prévu en deux phases.
Première phase
Livraison prévue : juin 2010
Budget : 50 000 euros TTC
Seconde phase
Livraison prévue : L'échéance de la seconde phase de travaux n'a pas à ce jour été fixée



La plongée perspective sur la cage d'escalier de «Vertigo»
Alfred Hitchcock - 1958

une concaténation de scènes fortes de l'histoire du cinéma. Construire une expérience en référence à une culture commune avec un habitant qui ne connaît pas l'architecture mais aura vraisemblablement vu Hitchcock. L'entrée ouvrirait sur une cage d'escalier vertigineuse. Une extension fine et profonde offrirait un espace semblable à ce plan de «Marnie». L'escalier, thème central chez Hitchcock, pourrait porter en lui la dramaturgie de celui de «Shadow of a Doubt». L'ensemble de la maison et du jardin sauraient susciter ce sentiment d'inquiétante et apaisante retraite depuis la violence de la ville qui jalonne ses films? («Shadow of a Doubt», «Strangers on a train», «Psycho»...). Godard pense que "le cinéma crée de la mémoire". Ce projet s'appuie sur cette mémoire du cinéma pour tenter de faire de l'architecture un autre transport en commun.

Lorsque Godard parle de "transport en commun", on peut se demander s'il ne se réfère pas aussi plus largement aux "grands récits" dont Lyotard décrivait la fin dans "la condition postmoderne". Des récits qui comme le marxisme, le progrès scientifique, l'Église donnaient sens au monde et à l'existence pour de larges pans de l'humanité. La rue située derrière la propriété des Nauze offre cette puissante vue: La nef de la collégiale de Vernon surplombe l'usine située à deux pas. Comme deux grands récits se tenant mutuellement en respect, ces deux édifices nous conter un morceau de l'histoire humaine. Il est certain que l'Architecture s'est nourrie de ces

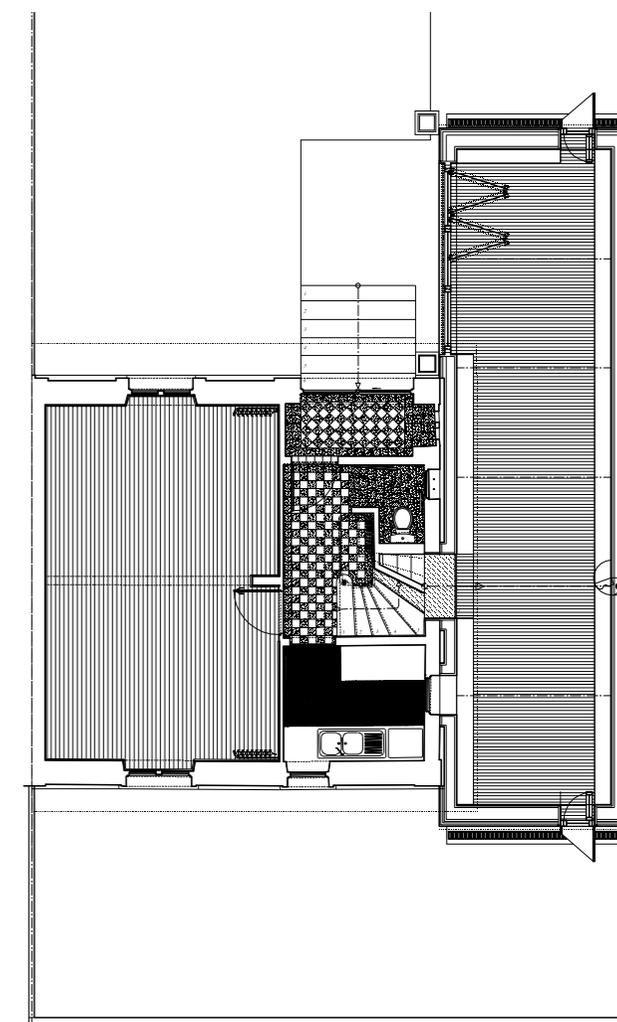


5/ Les formes et les
Dürer, Saint-Jérôme dans son cabinet,
gravure sur cuivre, 1514

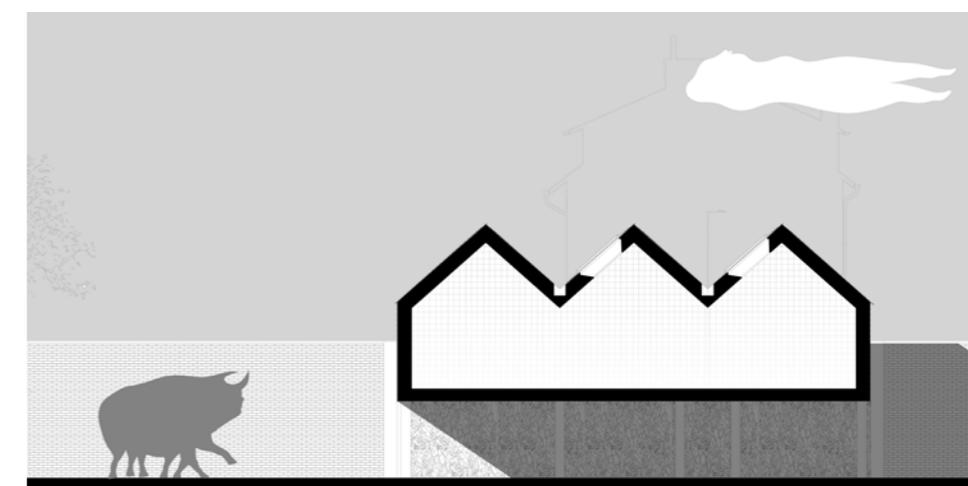


Vue de la collégiale et de l'usine derrière la propriété des Nauze
Vernon (27)

grands récits autant qu'elle les aura nourrie. Enlevons à l'histoire de l'architecture le marxisme, le progrès scientifique et l'Église et celle-ci verrait son existence profondément modifiée, voire menacée. Deux toits expriment la destination des lieux qu'ils abritent: La collégiale tire sa masse vers le ciel, et les sheds se répètent systématiquement le long du sol. Est-il possible que les édifices soient à ce point capables de dire par leur forme l'histoire des usages dont ils ont été le théâtre? La nef offre au regard une calme masse d'ardoise. La crête de l'usine semble pouvoir se répéter indéfiniment. Le lieu de culte pétrifie le désir des hommes de se rapprocher du ciel, l'usine ne tire plus d'un ciel vidé que l'éclairage nécessaire à la main d'oeuvre. Ces édifices évoquent des conceptions de la subjectivité qui semblent aujourd'hui bien lointaines. Si les grands récits fédéraient les masses, leur effondrement a fait du sujet contemporain un errant, esseulé par la perte d'une perspective commune à celle de ses semblables. M. et Mme Nauze, enseignants d'histoire de l'art et de musique, souhaitent construire une pièce de travail. Une pièce devant contenir une quantité dantesque de livres et un piano. Leur propriété, proche de la collégiale, est située en secteur classé. Ceci impliquait dès le début du projet que certains matériaux seraient proscrits et certaines formes interdites par l'ABF. Comment ne pas s'attrister de la pauvreté des critères de disqualification de l'architecture en milieu «historique»? Le projet pour les Nauze rêve d'une relation avec le patrimoine où les raisons anthropologiques qui motivent la naissance des bâtiments seraient prises en compte. Comment se fait-il qu'on ait amassé tant de matière avec autant d'attention pour faire cette collégiale? N'est-ce pas une manifestation des états d'âme de la subjectivité à un moment de l'histoire? L'extension des Nauze est une tentative de faire dialoguer les



Plan du studiolo des Nauze - État projeté
Vernon (27)

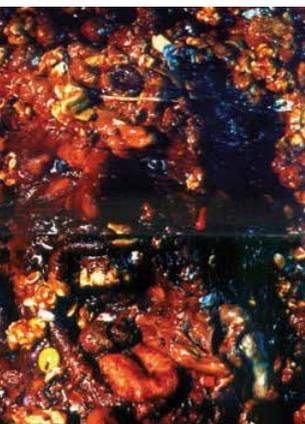


Coupe sur le studiolo des Nauze. État projeté. Personnages illustrés par Anne-Lise Boutin
Vernon (27)



Vue depuis l'extension réalisée depuis la rue
Vernon (27)

- Studiolo de Petrarque à Arquà
source: La casa di Francesco
Petrarca ad Arquà, Guida, Skira,
2003.
- Vue sur la structure du garage,
sous le studiolo. Les murs existants
sont laissés en l'état. Les matériaux
retenus pour l'extension l'ont été
pour leur coût faible ainsi que leur
materialité «brute».
- Référence au travail de Cindy
Sherman, la materialité crue.



différents sujets de l'histoire. La foi de l'homme pieux, et le labeur du prolétaire ont eu leur nef. Le désarroi du sujet contemporain en mérite une. Le studiolo était la pièce de travail de l'humaniste de la renaissance. Son acte de naissance est localisé à Arquà en Italie du nord, ville où Pétrarque passa la fin de sa vie. Dans cette habitation il avait ménagé un espace de travail, une "petite étude" (studiolo). Pièce longue et fine abritant ses précieux livres, c'est là qu'il se retirait pour se consacrer à l'étude et qu'il mourut la tête sur un livre. En tant que figure inaugurale de l'humanisme, Pétrarque et son studiolo symbolisent la quête du savoir ainsi qu'un doute sur les valeurs de son temps. Face aux deux mastodontes éteints tout à côté de lui, le studiolo des Nauze est un tout petit animal. Il est l'espace d'un sujet seul, dans le doute, recentré sur l'étude.

Comment fonctionne la tête du sujet? Les croyances, les grands récits aident à construire des modes de pensée, de représentation et de compréhension du monde. Que contient la tête? Elle m'apparaît parfois comme un des lieux dans lequel l'Homme a tenté de mettre de l'ordre de mille manières. Religions, cartésianisme, Psychiatrie, Psychanalyse... chaque système a ciselé une compréhension



Coupe sur le studiolo et la maison existante - État projeté
Vernon (27)



Vues de l'intérieur du Studiolo
Vernon (27)

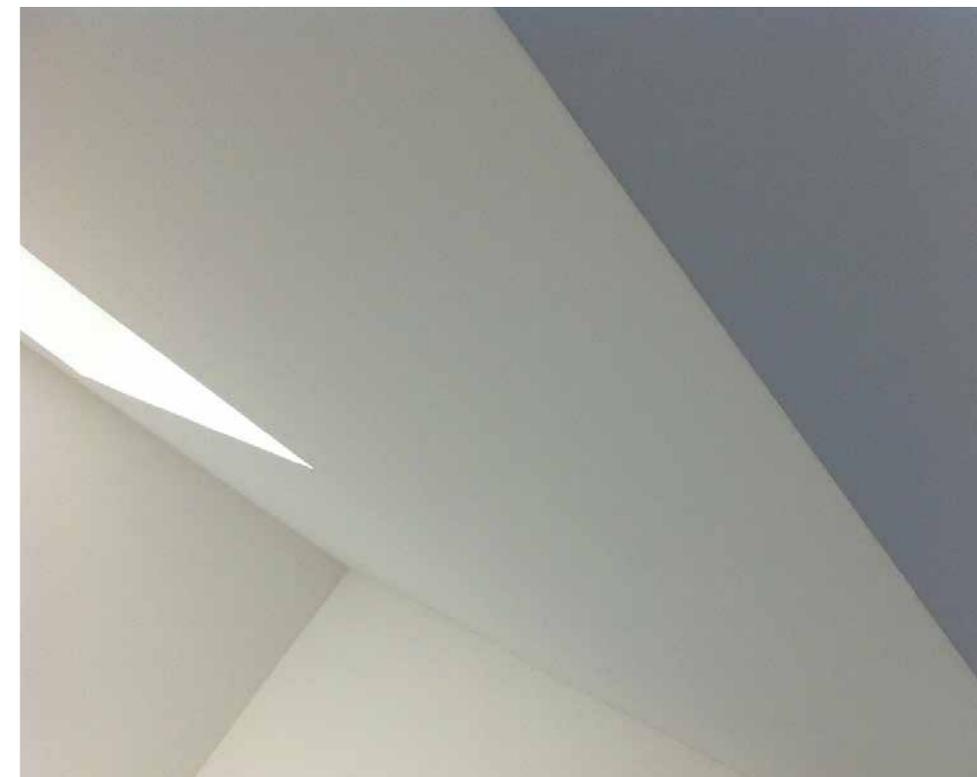
0071 Extension d'une maison d'habitation à
Vernon (27)
Montant des travaux : 130 000 euros TTC
SHON concernée : 40 m²
Marché privé
Permis de construire obtenu le 7 janvier 2009
Livraison : octobre 2010
Durée des travaux : 10 mois

Etude de sol :
Ginger CEBTP : 2 200 euros TTC
Etude de fondation :
Dominique Piquery : 1 400 euros TTC
Entreprise TCE :
Entreprise Bachelet
Lot maçonnerie : 22 000 euros TTC
Lot men. extérieure : 10 000 euros TTC
Lot men. intérieure : 4 500 euros TTC
Entreprise de charpente et de couverture :
Entreprise Huvé
Lot couverture : 24 000 euros TTC
Lot charpente : 44 000 euros TTC
Entreprise de chauffage :
Entreprise Duval
Lot chauffage : 2 500 euros TTC
Entreprise d'électricité :
Entreprise Adel
Lot électricité : 4 000 euros TTC
Entreprise métallerie :
Dominique Fievet



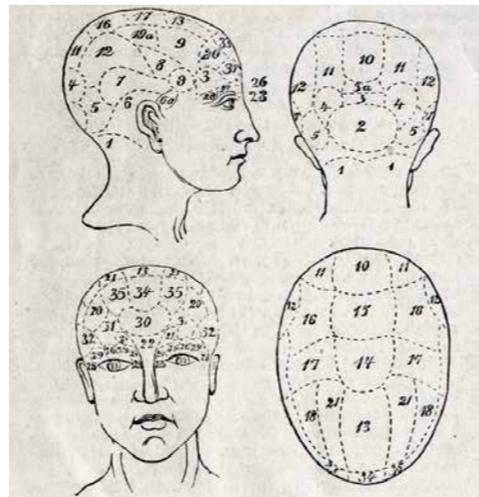
En haut :
- Maquette d'étude
- Vue de l'intérieur du Studiolo
- Détail d'accroche du garde-corps en
acier galvanisé
Vernon (27)

En bas :
Vue de l'intérieur du Studiolo
Photographie: Anaïs Enjalbert - Vernon
(27)



6/ La tête de l'architecture - l'architecture de la tête

Crâne marqué de zones phrénologiques,
Source : Dictionnaire Webster 1895

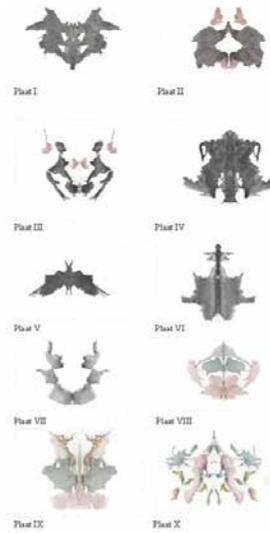


- Escalier des parties communes
- Couloir des trois chambres à réunir
- Vue d'une des chambres de bonne Paris (75)



de l'intérieur de nos têtes, plus ou moins ordonnée, plus ou moins rigide. Si bien que notre tête semble aujourd'hui façonnée de milles hypothèses encastrées, s'appuyant l'une l'autre afin de constituer notre représentation de la conscience. Notre compréhension de l'intérieur de la tête est une architecture. Une construction systématique dans laquelle les choses font sens. En retour, nos compréhensions de notre tête ont des conséquences sur l'architecture. Elles en sont les principes régulateurs. Le déisme ou le rationalisme, ont vu leur compréhension traduite dans la construction du territoire. L'architecture pourrait être lue comme une réalisation de la pensée, sa conséquence bâtie. Le projet pour madame S., psychanalyste, se construit sur cette lecture des liens entre l'ordre de la tête et l'ordre architectural. Il aspire à être une traduction spatiale de la concaténation des divers systèmes de pensées à l'oeuvre dans la tête occidentale. La raison guide une part de nos actions, la psychanalyse se soucie de nos actes plus obscurs, le test de Rorschach a laissé des traces dans nos pensées coupables, la phrénologie a eu l'intuition des zones fonctionnelles du cerveau, l'art africain continue d'incarner "pour nous" ce qui effraie la raison... Chacun des systèmes enchâssés s'est saisi de l'architecture. Il a tissé avec elle des relations intimes. Dans «l'interprétation des rêves», Freud a vu en l'escalier le symbole de l'acte sexuel. La symbolique dogon voit dans la porte et la serrure des

Vue intérieure de l'appartement Paris (75)



Diagrammes de Rorschach, 1921
Source : Wikipedia

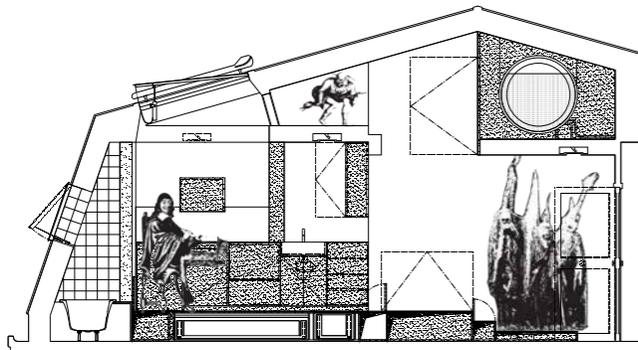


Revue de phrénologie - 1848
Source: Wikipedia



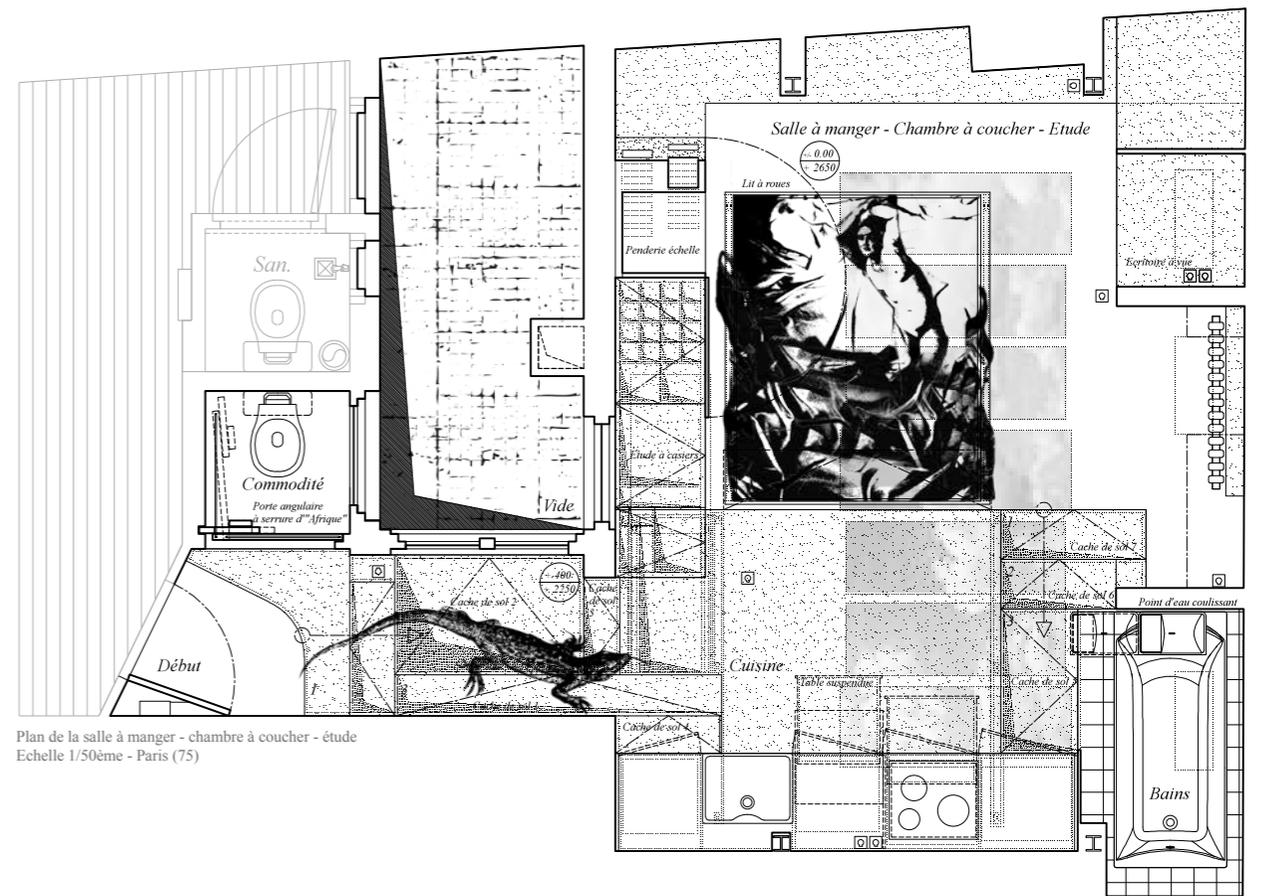
Simulation intérieure des meubles déployés - État projeté
Paris (75)

symboles d'unions des sexes, de fécondité, d'acte sexuel. La phrénologie est un mode d'organisation de l'espace en pièces ou en mondes nichés dans des tiroirs. Pourquoi cette analogie? Parce que Mme S. est psychanalyste, c'est certain. Mais c'est surtout parce que lorsqu'on a gravité les escaliers de l'immeuble, on ressent le détachement depuis le sol. La totalité du ciel est juste au dessus de la toiture. Le bruit de la ville se fait plus sourd. Le réseau électrique y est moins soigné, il se fond mal parmi les moulures du plafond. En entrant dans le couloir on découvre trois petites chambres que le projet devra réunir. Chaque pièce est un petit monde retiré, avec un oeil sur l'extérieur. Le blanc des murs, la grille noire et blanche du lino donnent à l'ensemble une ambiance de sanatorium, voire de cellule d'isolement, d'espace du mental. Nous sommes dans la tête de ce bâtiment, d'où il est donné d'observer le monde de manière distancée. Une fois réunis, les différents lots de cet appartement compteront sept trous, sept ouvertures sur l'extérieur, comme une tête. L'appartement fonctionnera ainsi comme un



- En haut: Coupe transversale sur l'entrée et la salle de bain
- À droite: Vue intérieure
Paris (75)

agrégat, une portrait cubiste des divers mondes à l'oeuvre dans nos têtes d'occidentaux. Ainsi, le projet s'organise sur des mondes amovibles à la manière des zones du cerveau que l'activité cérébrale vient activer. La douche, les sièges, le lit ainsi que des rangements sortent du plafond, du sol, des murs, offrant à cet espace la capacité de se concentrer pleinement sur une activité ou une autre. C'est comme si l'on évoluait dans un monde où la tête prendrait le pas sur le corps et sur la raison. Un monde dans lequel les objets ne seraient pas des fonctions chargées de métaphores ou de valeurs symboliques, mais des valeurs symboliques chargées d'objets. Aussi, chaque élément architectural y est sollicité non pas pour sa fonction mais d'abord pour son histoire, sa charge symbolique. Un miroir y est d'abord psyché, le chauffage est avant tout le poêle auprès duquel Descartes méditait sa philosophie, une serrure est à elle seule un monde sensuel et fertile, une niche haute capitonnée est un refuge pour nos folies passagères, un motif de carrelage est une répétition des figures de Rorschach. Et dans cette inversion on redécouvre dans le vocabulaire de l'architecture des merveilles insoupçonnées. Derrière les termes abstraits de l'académie d'Architecture noblement empruntés au «modèle Italien»: Listel (listello) Astragale (Astragalus), Corniche (cornice)... Un langage païen de l'architecture lui était bien antérieur: âme, barbe, borgne, bouche, bras, carie, chauve, chevelu, cheville, coeur, conscience, côte, cou, coude, cuisse, dent, fémur, genou, gorge, hanche, jambe, joue, larme, lèvre, lobe, mâchoire, main, mamelon... sont tous des termes



Plan de la salle à manger - chambre à coucher - étude
Echelle 1/50ème - Paris (75)

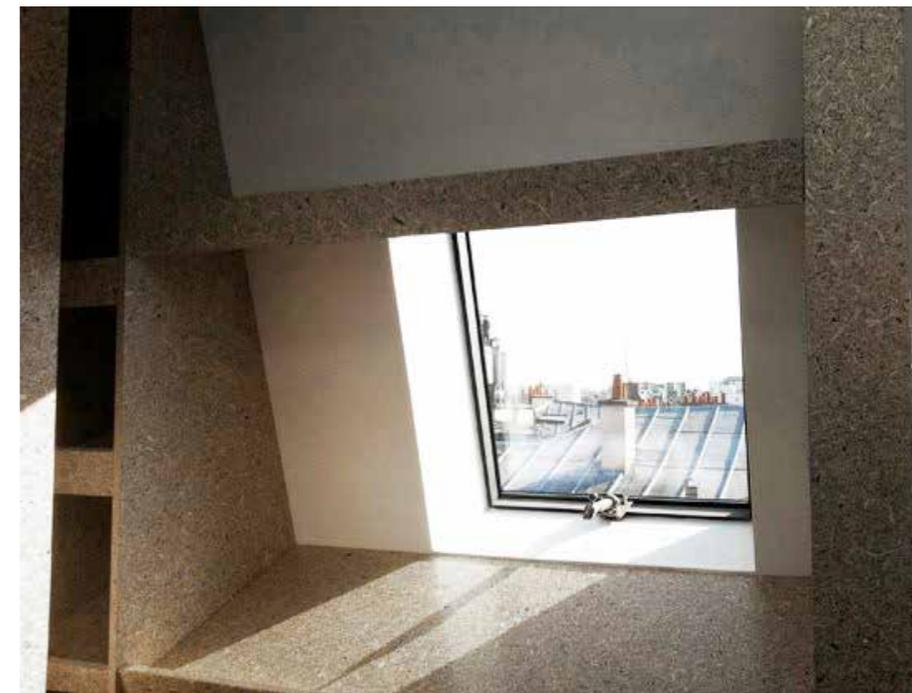


Serrure de la porte du toilette inspirée des serrures Dogons

0103 Création d'un appartement et d'une verrière à Paris (75)
Montant des travaux : le client ne souhaite pas rendre cette information publique
SHON concernée : 25 m²
Marché privé
Déclaration préalable pour la création d'une verrière en toiture au 7 août 2009
Livraison : juillet 2011
Durée des travaux : XX mois

Bureau d'étude structure : Dominique Piquery
Entreprise TCE :
Entreprise REMS
Lot démolition
Lot gros oeuvre
Lot charpente
Lot cloisons doublage
Lot men. extérieure
Lot men. intérieure
Lot plomberie
Lot électricité
Lot peinture
Lot carrelage
Entreprise de menuiserie intérieure : Entreprise Lequien
Entreprise de charpente : Entreprise Metal C
Entreprise de verrière : Entreprise CSTI
Entreprise de menuiserie extérieure : Entreprise AMC Cretu
Entreprise textile : Alice Laroche Leblanc
Entreprise mobilier : Entreprise AMG - Alex Linden
Entreprise chauffagiste : Chauffagge Decor

Vue depuis l'écritoire
Paris (75)



Vues intérieures de l'appartement
Paris (75)





7/ Le définitif et le spontané

Procession du roi Punch pendant le Carnaval,
gravure, Johann Heinrich Stuermer



Premier jour de la phase de démolition
Bagnolet (93)

0081 Réaménagement intérieur d'une
maison individuelle à Bagnolet (93)
Montant des travaux : 26 000 euros TTC
SHON concernée : 50 m²
Marché privé
Livraison première phase: janvier 2009
Deuxième phase: en cours
Durée des travaux : 2 mois

Entreprise de TCE :
Keros construction
Lot démolition : 2 800 euros TTC
Lot charpente : 2 500 euros TTC
Lot peinture : 1 500 euros TTC
Lot plomberie : 3 200 euros TTC
Lot sols souples : 800 euros TTC
Entreprise de menuiserie intérieure :
Pierre Sanz

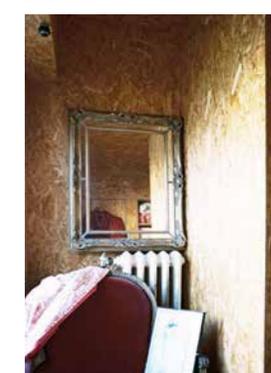


Conservation de la tuyauterie de chauffage
laissée flottante par la démolition des murs
Bagnolet (93)

du bâtiment qui ont toujours cours
et coexistent encore dans la tête
occidentale avec les modèles
mathématiques les plus abstraits.

L'évolution du vocabulaire de
l'architecture témoigne de la prise
de pouvoir de l'architecte sur le
domaine construit. D'un vocabulaire
métaphorique, empirique, imagé
on passe à un langage abstrait
référéncé, savant. L'architecture
s'est profondément réformée
avec l'apparition de la figure de
l'architecte. Le plan, la coupe, la
perspective, la standardisation, le
calcul de la résistance des matériaux
se sont accumulés, systématisés,
affinés pour définir la pratique telle
que nous la connaissons aujourd'hui.
Au sein de cet appareillage de
production du bâti, une idée semble
s'être irrémédiablement installée:
l'immortalité des bâtiments. Une
architecture naît mais ne meurt pas.
Tout se passe, se pense comme si elle
était construite pour l'éternité.
L'architecture est de plus en
plus fragile puisqu'elle demande
un entretien constant, parfois
extraordinairement onéreux. Elle
est aussi conditionnelle comme
l'écrit Rem Koolhaas (article
«Junkspace», in «Content» - 2004).
Sa survie dépend d'un afflux
constant d'électricité, de ventilation
mécanique, de «mise à jour»
de matériaux et d'assemblages
défectueux... Et pourtant, on ne
construit pas de manière délibérément

- Vue de pièce principale
du rez-de-chaussée
- Vue sur les entrées du
boudoir et de la salle de
bain à l'étage
- Le boudoir, pièce
d'isolement de 2m²
Bagnolet (93)





temporaire. Ceci est peut-être une des raisons pour lesquelles l'architecture conserve cet air grave, cette dimension symbolique absolue dont Bataille fait la critique. Ce qui se construit aujourd'hui pourrait très facilement tomber à l'état de ruine en l'absence d'entretien. Cependant, ces ruines ne disparaîtraient pas à moins que l'on emploie une énergie folle à les démolir.

Madame Lemoine ne disposait que d'un très faible budget pour rendre sa maison habitable. Nous disposons de trente mille euros pour transformer un intérieur de maison ouvrière aux espaces exigus et surcloisonnés en une demeure ouverte à la lumière et assez flexible pour recevoir l'impressionnante quantité d'objets qu'elle amènerait avec elle. Nous ne disposons de surcroît que de quelques petits mois pour penser le projet et le réaliser. Étant donné le coût faramineux de la pierre en région parisienne, il semblait déraisonnable de prendre des «décisions architecturales» irréversibles dans un aussi court laps de temps. Il semblait préférable dans une première phase de se défaire des nombreuses cloisons intérieures, et d'y ménager un espace qui pourrait accueillir ses habitants, au moins temporairement. Ceci permettrait de leur laisser le temps de s'accoutumer à ce nouveau territoire avant de penser d'éventuelles restructurations lourdes.

D'ailleurs, le budget n'autorisait pas la réfection totale de l'électricité, des enduits de tous les murs, le remplacement du système de chauffage vétuste...

Le projet de Mme Lemoine est



- Vue de la trémie depuis l'étage
- Vue de la trémie depuis le rez-de-chaussée
Bagnolet (93)

L'entrée de la salle de bains (à gauche) et du boudoir (à droite)
Bagnolet (93)

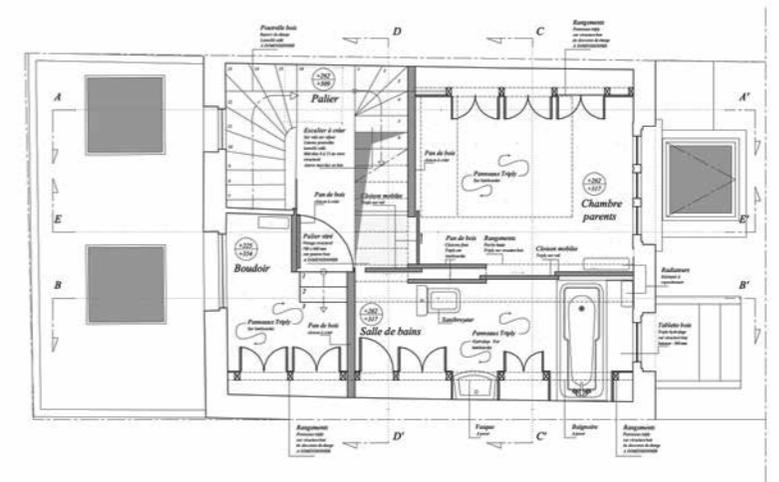


donc une peau de bois qui, une fois les démolition effectuées, vient recouvrir l'ensemble de l'intérieur de la maisonnette. Cette peau, conçue indifféremment comme temporaire ou durable réorganise les espaces intérieurs, intègre une surface phénoménale de rangements, et permet de passer très économiquement les réseaux électriques sans saignées ni enduits. Étrangement, le simple fait de savoir que nos choix n'engageaient pas «l'éternité» mais ne faisaient qu'adresser un besoin du moment a libéré la démarche de projet. Tout comme les architectures et costumes de carnaval naissent conscients de leur mort imminente, ce projet a pu se jouer de sa forme et de son destin. La peau de bois est désinhibée. Le matériau a pu assumer une présence baroque, un boudoir de 2 m2 a pu être construit, les radiateurs et leur tuyauteries sont restés volants, flottants dans le vide laissé par la démolition des cloisons qui les avaient portés jusqu'à lors, une armée de placards s'est nichée dans les murs, les sols, les cloisons...

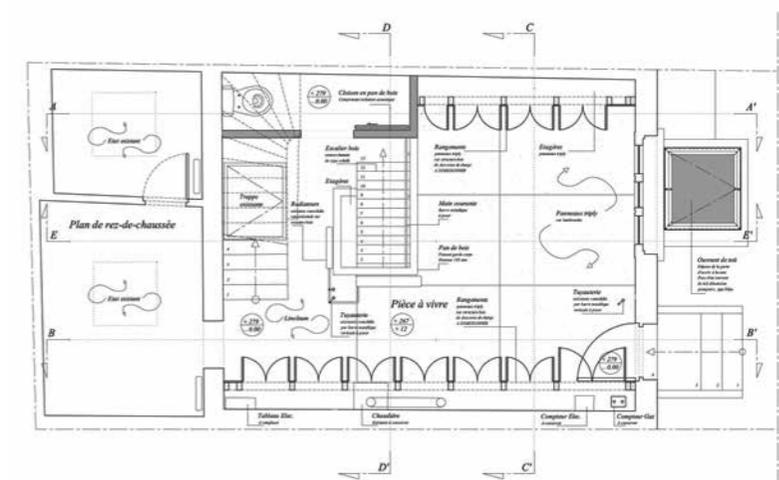
La qualité d'exécution ainsi que les ambiances et articulations des espaces entre eux n'ont pas été un instant traitées à la légère. Cependant, la prise de risque a pu être démultipliée par la perte de la «gravité», indissociable de tout idée d'éternité. Si l'architecture pouvait être moins lourde! Si elle pouvait se faire avec trois fois rien... beaucoup plus de gens pourraient y avoir accès. Alors que les architectes pourraient être utiles à tant de choses dans notre territoire, comment se fait-il que mes amis architectes soient durant des années entières maintenus dans l'inactivité, occupés à faire face à 200 autres de leur confrères sur le moindre concours de marché public. Je rêve d'une pratique architecturale «portable», légère, prête à se mettre à la disposition de toute personne, quelque soit son budget.



Vue sur la fenêtre de la pièce principale du rez-de-chaussée
Bagnolet (93)



Plan de l'étage - État projeté
Bagnolet (93)



Plan du rez-de-chaussée - État projeté
Bagnolet (93)

8/ Le superminimum et l'architecture d'«Est-ce ainsi»

Exposition Superminimum, Caddie de petite taille exposé par Remi Perret, Bureau 0.



Affiche de l'exposition du collectif superminimum
Juin 2009

Cette exposition montée avec le collectif Superminimum présente le travail d'Est-ce ainsi qui s'est déroulé sous forme d'exercice libéral de 2006 à 2010. L'agence est aujourd'hui une SARL et travaille à perpétuer cette réflexion sur les modalités d'exercice désormais sous la forme d'une société.

Répondre à ce type de projet bouleverse l'économie d'une agence: honoraires bas, impossibilité de prendre du personnel, d'assumer seul et dans le même temps 5 à 10 projets, concours d'entreprises acceptant de travailler avec des marges très limitées... Étrangement, la somme quasi cataclysmique de ces contraintes permet de travailler dans des conditions que les grands projets ne sauraient offrir. Elle impose une large ouverture d'esprit, un temps long à chaque projet et pousse à réinvestir des composantes quelque peu délaissées par l'Architecture (dessiner une chasse d'eau, repenser ce que pourraient devenir des conduits électriques au delà de simple passage de câble...). La petitesse des projets interdit toute systématisation pour une montagne de solutions particulières. La somme de ces

0110 Exposition superminimum
Exposition au Lawomatic, 20 rue Jean Moinon - 75 010 Paris.

En collaboration avec Studio Lo, designer éditeur d'objets et le Burozéro de Remi Perret architecte DPLG.

L'exposition s'est déroulée du 4 au 21 juin 2009.

Catalogue de l'exposition en auto-édition imprimé par Artek-Dynadoc



Panneau de l'exposition superminimum
Juin 2009

Extrait du dossier de presse de l'exposition:

- Travaux des designers Studio Lo
- Travaux de l'architecte Remi Perret du Burozéro
- Travaux de l'agence «Est-ce ainsi»

Juin 2009



minimums ne débouche nullement sur une architecture appauvrie. Il semble au contraire qu'elle ne cesse de s'ouvrir sur une démesure de complexité et de possibilités.

«Est-ce ainsi» souhaite concevoir «l'agence» comme un projet d'architecture. Repenser notre rapport aux superlatifs :

- la petite échelle et le moindre coût sont peut-être plus adaptés que le grand et l'onéreux pour l'amélioration du territoire.
- Se saisir de la capacité du micro à dialoguer avec le macro : chaque projet, si infime soit-il, est capable d'interroger notre manière de vivre le monde.
- Considérer que le minimum n'est pas nécessairement misérable. À l'instar du carnaval monté à peu de frais, la pauvreté peut-être joyeuse, généreuse, démesurée.

«Est-ce ainsi» considère toutes les étapes menant à la construction d'un bâtiment comme partie intégrante de son architecture. Chaque projet devra, tant dans son processus que son résultat, participer d'une proposition sur les modalités de production architecturale.



Espace d'«Est-ce ainsi» au sein de l'exposition comprenant le mobilier minimum en MFP
Juin 2009

Aussi, le fonctionnement de l'agence est une architecture au même titre que chacune de ses réalisations bâties. Ceci se caractérise par une définition choisie des termes Échelle, Client, Honoraire, Chiffre d'affaire, Délai, Entreprise, Moyen, Matériau.

L'agence travaille actuellement sur quatre projets dont les budgets sont compris entre 15 000 et 50 000 euros.

Il est attendu que le chiffre d'affaire d'une entreprise soit toujours en croissance. Cette contrainte structurelle semble inébranlable. Elle détermine le niveau de confiance que l'architecte aura auprès de son organisme bancaire, auprès de son maître d'ouvrage, lors des processus d'appel d'offre... C'est dans ce contexte que les petits projets deviennent l'antichambre par laquelle les architectes sont obligés de passer pour accéder aux projets de grande taille. «Est-ce ainsi» travaille à ne pas dépasser le volume de 27 000 euros d'honoraires par an. Conformément à l'article 293 B du code général des impôts, rester en deçà de ce plafond permet de voir ses honoraires exonérés de TVA et contribue à alléger le coût des prestations d'architecte pour les budgets limités. Si ce choix impose un mode de vie économe, il garantit un confort de travail qu'une croissance du chiffre d'affaire viendrait mettre à mal.

Extrait du dossier de presse de l'exposition:
Maquette d'un projet de l'agence «Est-ce ainsi»
Juin 2009



Catalogue de l'exposition superminimum
Juin 2009

Clients

Une idée semble s'être installée dans les consciences lorsque l'on parle d'architecture : un bon client pour un architecte est un client cultivé et fortuné.

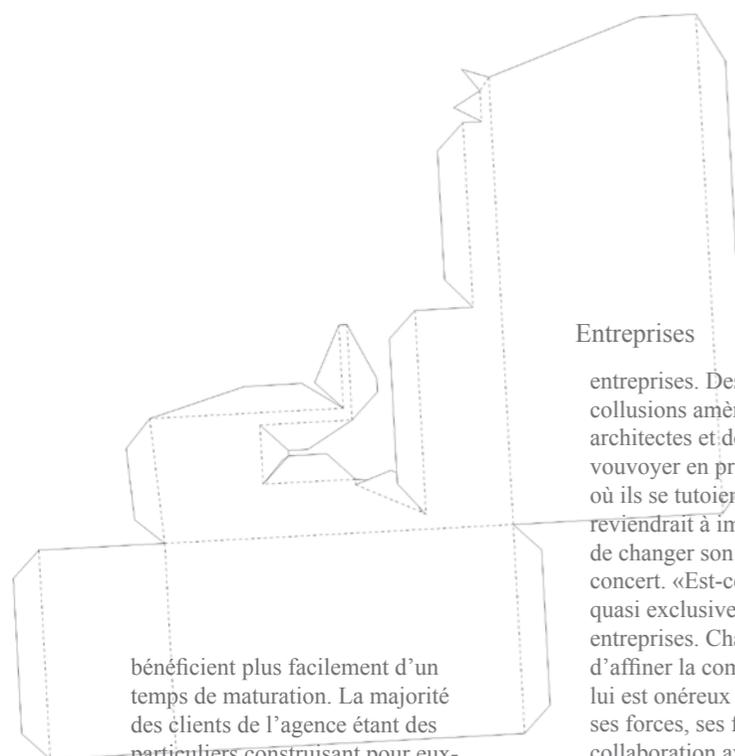
De nombreux architectes se prémunissent des clients financièrement et culturellement peu enviables. Ces mêmes clients ne considèrent pas pouvoir s'offrir, ni même être en mesure d'intéresser, un architecte. «Est-ce ainsi» travaille sur des budgets bien souvent compris entre 15 000 et 50 000 euros et tente de travailler à partir des diverses conceptions du beau présentes dans une société.

Délai

Il n'est pas rare de voir s'ériger des bâtiments de plusieurs millions d'euros dans un délai total de deux ans: ce délai comprenant la phase d'étude, d'instruction administrative, de recours des tiers... Ces réalisations sont de véritables exploits. Cependant, ces délais exercent un stress sur l'architecture tout autant que ceux qui la conçoivent et la construisent qui reste néfaste à l'ensemble. Une agence d'architecture hors star system n'est que rarement en position de pouvoir se permettre de prendre le temps de la réflexion. Sur un projet d'un million d'euros elle ne pourra bien souvent se permettre de vouer à la pensée du projet que quelques petites semaines avant de devoir s'atteler à la production massive de documents que de tels ouvrages requièrent. «Est-ce ainsi» travaille sur du temps long. Si les grands projets semblent inféodés à une certaine urgence, les projets de petite dimension

Présentation des maquettes d'études pour le projet de studio des Nauze à Vernon (27)
Juin 2009





0000 Agence d'architecture «Est-ce ainsi»
SARL depuis novembre 2010

SARL Est-ce ainsi
3, rue Élisée Reclus
93300 Aubervilliers

Fiche administrative:
N° SIRET :528 607 427 000 10
Ordre des Architectes:
n° national S14213

Les patrons apparaissant sur cette page sont ceux de maquettes de l'appartement de madame S., rue Sampaix (75).
Tous les patrons des maquettes de l'agence sont désormais effectués à l'aide du logiciel Pepakura designer édité par

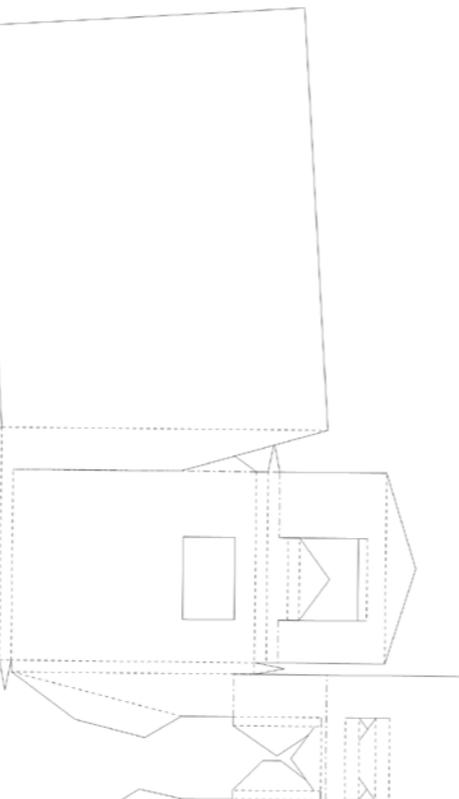
Entreprises

entreprises. Des suspicions de collusions amènent bien souvent des architectes et des entreprises à se vouvoyer en présence des clients là où ils se tutoient dans le travail. Ceci reviendrait à imposer à un musicien de changer son instrument à chaque concert. «Est-ce ainsi» travaille quasi exclusivement avec les mêmes entreprises. Chaque projet permet d'affiner la compréhension de ce qui lui est onéreux à mettre en œuvre, ses forces, ses faiblesses... L'intense collaboration avec l'entreprise en phase de conception est la condition de possibilité de chacun des projets.

de projets dans le même temps permettant d'étaler la facturation des honoraires et de ménager un temps long à chaque projet. Le pourcentage des honoraires varie en fonction du montant des travaux. Le postulat de départ est que le temps passé à penser le projet permet de faire des économies sur la mise en œuvre. Pour les plus petits budgets, une mission complète pourra atteindre 20% du montant de travaux tout en respectant l'enveloppe budgétaire globale. Dans le dialogue avec le client, la matérialité du projet constitue une

Honoraires

Le problème majeur d'une agence d'architecture travaillant sur de montants de travaux très limités est celui de la rentabilité. Les projets de faible montant de travaux ne permettent de ménager qu'un faible montant d'honoraires. La grande majorité des agences d'architecture finance les petits projets (non rentables) par quelques gros projets (plus rentables). Paradoxalement, ce sont les gros projets et les charges qu'ils impliquent qui transforment pour les agences les petits projets en gouffre financiers. «Est-ce ainsi» défend l'hypothèse qu'une agence puisse être économiquement viable en ne traitant que des petits projets. Le parti a été pris d'augmenter le nombre de projet en cours et de leur donner un temps important de réflexion. L'agence travaille sur une dizaine



bénéficient plus facilement d'un temps de maturation. La majorité des clients de l'agence étant des particuliers construisant pour eux-mêmes, ceux-ci préfèrent s'accorder le temps de la réflexion pour bien mesurer ce qui sera pour la plupart d'entre eux leur unique projet. Si l'agence a pu lorsque c'était inévitable faire face à de très courts délais, certains projets de 9m2 ont fait l'objet d'un délai de deux ans d'études.

Échelle

L'architecture est bien souvent considérée comme une affaire de taille. Il semble que construire une ville en Chine ou un gratte-ciel à Dubaï soit synonyme de qualité dans le vocabulaire architectural. La taille des édifices confiés à un architecte devient gage de valeur architecturale. S'il est légitime d'y voir une réussite pour la création d'emploi, il n'y a rien de qualitativement architectural dans la taille d'un édifice. L'architecture est tout aussi pleinement présente dans un château de carte que dans la muraille de Chine. Inspiré de la tradition des Fabriques, Folies ou encore de l'exemple du Tempietto de Bramante, «Est-ce ainsi» s'appuie sur la petite taille pour proposer des images construites du monde. Sortes de superminimondes, ces architectures fonctionnent comme des essais construits de compréhension du monde. L'agence travaille principalement sur des projets dont les surfaces sont comprises entre 9 et 45m2.

Il est assez mal vu pour un architecte de travailler avec les mêmes

Matérialité

dimension majeure du projet. Sans que cette liste soit exhaustive et pour des raisons économiques, écologique, pratiques et esthétiques l'agence emploie dès qu'il est possible les matériaux suivants :

- MFP : Panneau de particules structurel, entreprise wodego. (Classe d'émission E1), résistant à l'humidité. Coût très faible.
- OSB : Oriented Strand Board, panneau de particules structurel. (classe d'émission E1). Coût très faible
- Finition cire d'abeille naturelle
- Les meubles sont dès que possible assemblés par vissage et sans colle.
- Isolation par ouate de cellulose en panneaux semi rigides, entreprise Eco-logis.

Moyens :

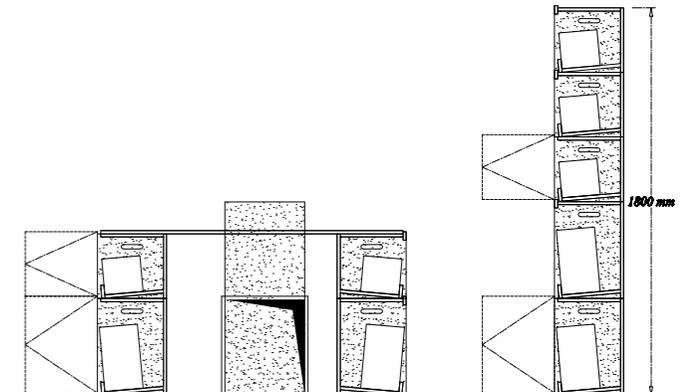
Pour des raisons d'économie depuis 2009 l'agence ne possède plus d'imprimante, le numéro de fax est hébergé sur internet, la totalité des impressions est externalisée, la totalité des pochages de plans se fait sans aplat par tramage, la totalité des maquettes est réalisée par pliage d'impressions de patrons générés par le logiciel «Pepakura designer». L'agence n'a pas de locaux qui lui soient propres. Elle est souvent déplacée : la totalité des données est rassemblée sur un disque dur et un ordinateur portable. Le relevé, aussi futile qu'il puisse paraître, est une phase très importante pour chacun des projets de l'agence. Chaque projet fait l'objet d'un

relevé de l'état visible de l'existant. Ce travail est un moment de familiarisation avec le bâtiment sur lequel il s'agit d'intervenir. Un moment durant lequel les relations entre les espaces s'éclairent et durant lequel le processus de réflexion s'initie.

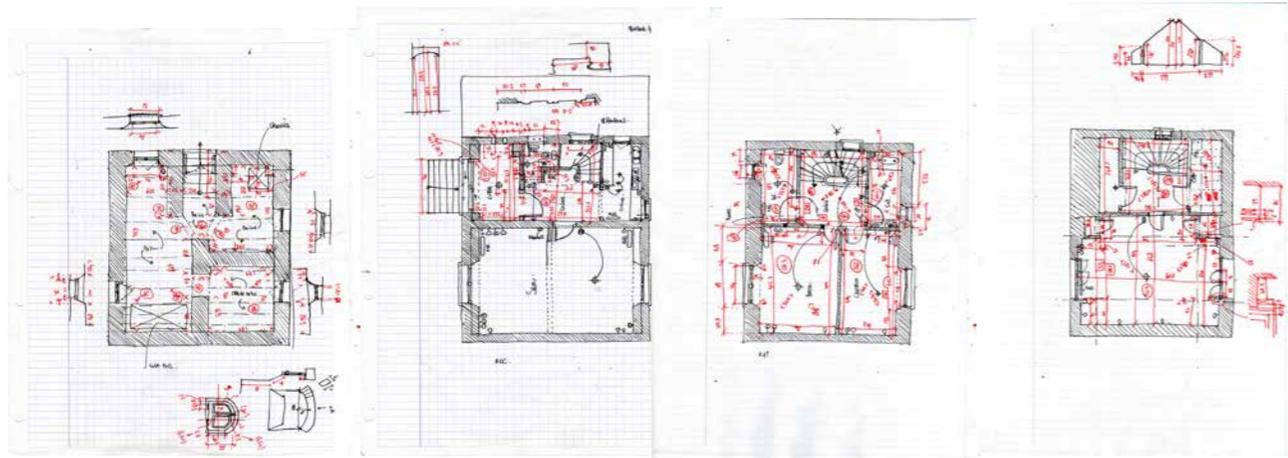
Mais c'est aussi un moment de confrontation avec ce qu'est le réel. Un exercice sisyphéen de documentation de la réalité, d'archivage du monde bâti. Tentative de participation au travail de documentation de l'architecture «ordinaire» initié par les photographes Becher. L'exemple du relevé de la maison de M. et Mme Nauze à Vernon a

Relevé

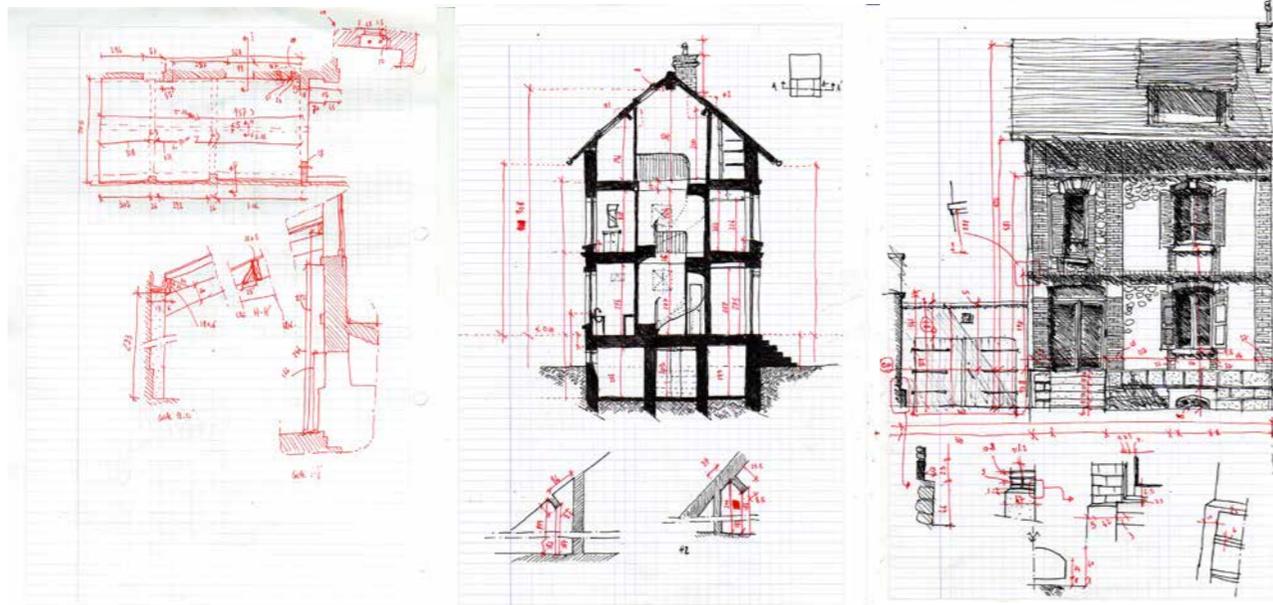
été l'expérience de relevé la plus éreintante à ce jour. De nombreuses journées ont été passées à tenter de relever le revers des murs, les différentes hauteurs entre chaque marche, le parcours des réseaux d'évacuation d'eaux usées sous les éviers... L'entreprise d'un relevé absolu d'une architecture est proprement impossible. Cependant, cette attention répétée aux constructions humaines dans leur détails les plus intimes ne cesse de révéler la distance qui sépare l'idée, le type, la plan de l'architecte et leur «corruption» par le réel.



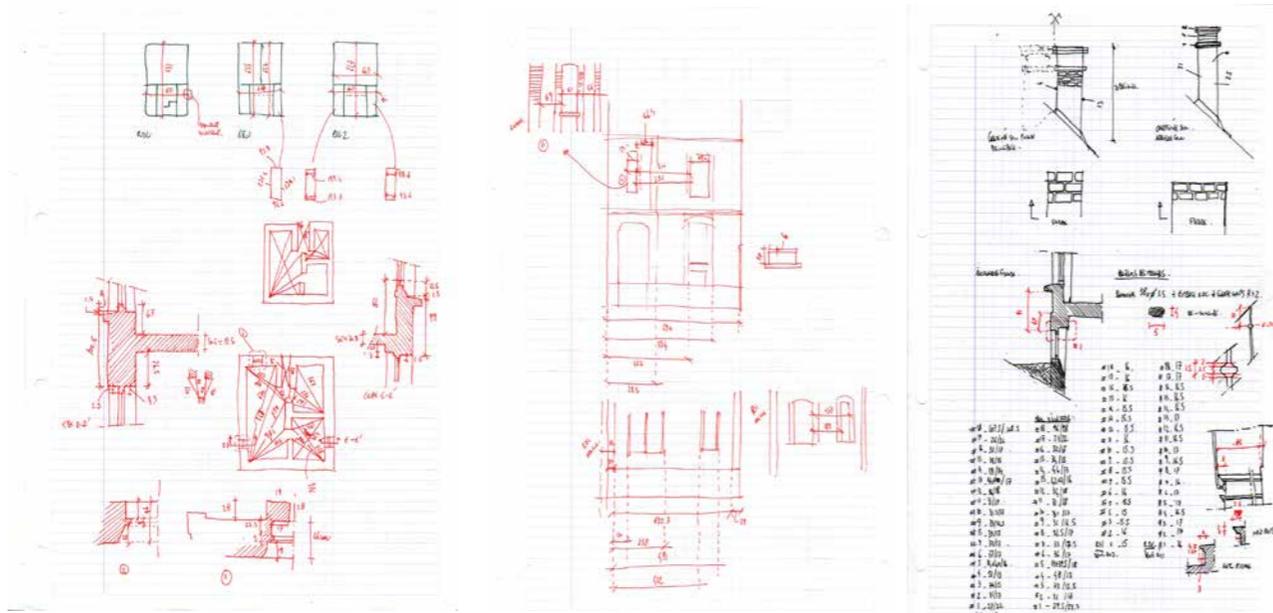
Mobilier bibliothèque de l'agence, Est-ce ainsi
Panneaux MFP, finition cire d'abeille



Relevé des niveaux de la propriété des Nauze à Vernon. Sous sol, rez-de-chaussée, premier et deuxième étage
 Juin 2006



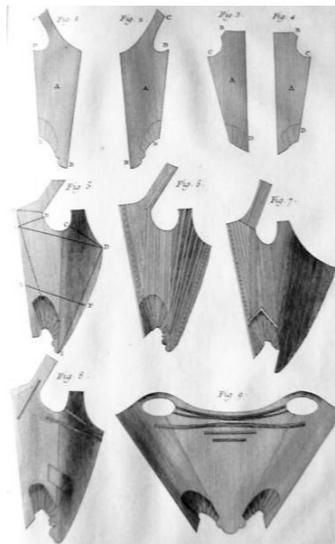
Relevé des menuiseries, de la coupe et de l'élévation sur rue.
 Juin 2006



Relevé des épaisseurs et devers de cloisons, des détails de façade ainsi que des hauteurs respectives de chaque marche des escaliers.
 Juin 2006

9/ La besogne de l'architecture, ou la vêtue de l'insupportable désordre

L'art du Tailleur d'habits et de corps.
Planche 22 du supplément de planches
gravées à l'Encyclopédie de Diderot et
d'Alembert (1767).



- Peuplade Nandi; plaine du Tanganika
«Documents» 1930, article «Espace» - Georges Bataille
- Mariage en Seine et Marne, vers 1905
«Documents» 1929, article «Figure humaine» - Georges Bataille



Panorama des costumes produits par les étudiants lors du jury final
Avril 2009

«INFORME: un dictionnaire commencerait à partir du moment où il ne donnerait plus le sens mais les besoins des mots. Ainsi informe n'est pas seulement un adjectif ayant tel sens mais un terme servant à déclasser, exigeant généralement que chaque chose ait sa forme. Ce qu'il désigne n'a ses droits dans aucun sens et se fait écraser partout comme une araignée ou un un ver de terre. Il faudrait en effet pour que les hommes académiques soient contents, que l'univers prenne forme. La philosophie entière n'a pas d'autre but : il s'agit de donner une redingote à ce qui est, une redingote mathématique. Par contre, affirmer que l'univers ne ressemble à rien et n'est qu'informe revient à dire que l'univers est quelque chose comme une araignée ou un crachat.»

G. Bataille. Documents, 1929 numero 7

L'article «informe» de Georges Bataille fait partie intégrante de sa critique de la fonction symbolique de l'architecture. Elle est un des plus fervents couturiers de cette «redingote mathématique» jetée sur le monde.

Cette critique qui a servi de fil rouge à la présentation du travail de l'agence ne doit pas être comprise comme une attaque de la construction des bâtiments. Bataille était très sensible à l'architecture. Elle est à mon sens dirigée vers cet irrépressible besoin que notre civilisation a de vouloir baigner de lumière toutes les zones d'ombres du réel, d'en contrôler tout les recoins. Cette volonté de donner une image noble et présentable à ce qu'elle juge dégradant ou primaire. C'est en ce sens que l'on retrouve partout dans le réel cette dimension symbolique de l'architecture et non seulement dans la production du bâti. Le vêtement fait partie de ces productions humaines qui tentent d'imposer aux passions humaines la forme rigoureuse d'un système

parfait. La référence à la redingote n'est pas fortuite. La redingote, de l'anglais «riding coat» est un vêtement noir, près du corps qui s'est imposé stylistiquement pour les valeurs puritaines auxquelles elle était associée: l'essor de la figure du bourgeois protestant, un homme entreprenant, accumulant des richesses sans en faire étalage sur sa propre personne à l'inverse des costumes fastueux de l'ancien régime. La besogne de l'architecture n'est donc pas l'apanage de l'architecture. Le costume, la peinture, le langage sont tout aussi concernés.

Depuis la création d'«Est-ce ainsi» en 2006, je partage mon temps entre l'agence et l'enseignement de l'architecture pour le Georgia Institute of Technology. Cette articulation entre l'école et la pratique est quasi consubstantielle au travail de l'agence. L'enseignement est un lieu de réflexion ou certaines des questions affrontées en pratique sont mises en discussion dans l'atelier de projet. Un atelier a été dédié au vêtement l'année dernière sur la base du terme «redingote» choisi



Costume réalisé par l'étudiante Allyson Chase
Avril 2009

Cette architecture vêtement dénonce l'esclavage moderne des femmes dans le milieu de la couture clandestine. Il est une mise en volume de patrons de coutures qui vient contraindre les mouvements de la femme qui le porte.



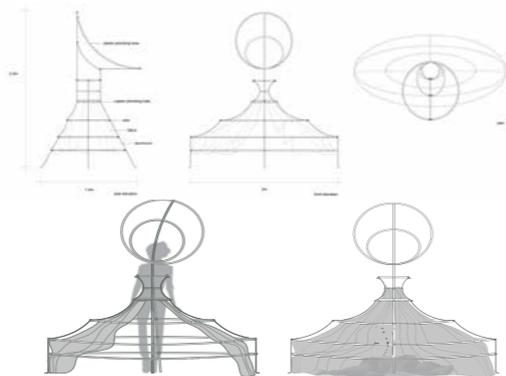
Costume réalisé par l'étudiante
Bethany Mare
Avril 2009
Cette robe à crinoline est une
habitation légère auto suffisante.
Le col est composé de bouteilles
plastiques dans lequel l'eau de pluie
collectée permet à la nourriture de
germer. La structure de baleines
offre un habitacle protégé par un
voile plastique biodégradable

par Bataille. Chaque étudiant devait pour un montant de 50 euros de matériaux réaliser un lieu de sommeil portable. Cette architecture-vêtement devait formellement exprimer une réaction aux problèmes du monde contemporain. L'esclavage moderne, la «crise économique», les prisons privées à la frontière mexicaine des États-unis d'Amérique, sont quelques uns des thèmes que les étudiants ont choisi de traiter.

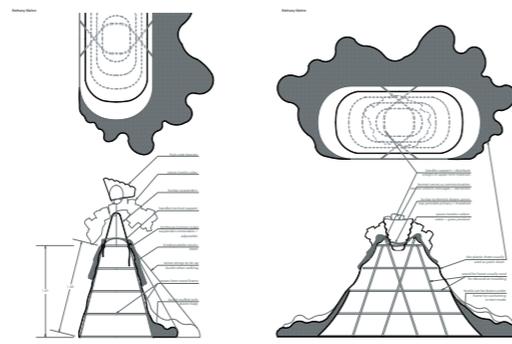
Je pense que les écoles d'architectures offrent un enseignement merveilleux. Mais après 7 années d'études et 7 années d'enseignement, je ne peux m'empêcher de voir une faiblesse dans les écoles: un étudiant qui sort d'une école d'architecture n'a jamais pu construire. Il n'aura pas eu l'occasion au sein de l'école de s'essayer à l'exercice physique de l'architecture.

Alors, je ne souhaite pas par là tirer l'enseignement vers plus de professionnalisation, de faire rentrer la réalité des contraintes du bâtiment plus tôt dans l'école, puisqu'il faut à mon sens l'en préserver.

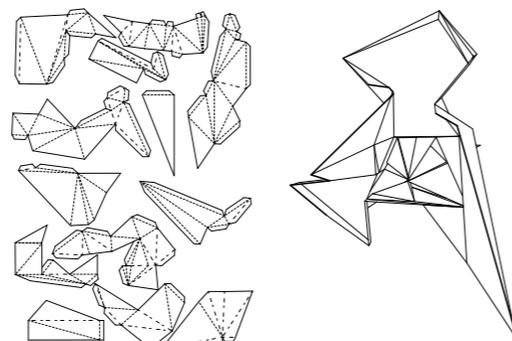
A l'inverse, lorsque je parle de construire au sein de l'école, c'est afin de permettre aux étudiants de se familiariser avec ce que sera leur matériau. Quel est l'impact de leur projet sur le réel, quels sont les problèmes insoupçonnables en phase de conception auxquels ils devront



Plan, coupe et élévation du costume de Moira Schneider
Avril 2009



Plan, coupe et élévation du costume de Bethany Mare
Avril 2009



Plan, coupe et élévation du costume de Allyson Chase
Avril 2009

Panorama des costumes produits par les étudiants lors du jury final
Avril 2009



- Rodchenko portant son uniforme de
travailleur - 1924
- Habit rayé des prostituées - 1340
- Robe à crinoline vers 1850

0106 Redingote contre monstruosité
Atelier de projet de quatrième année
d'architecture pour le «Paris Program»
du College of Architecture du Georgia
Institute of Technology, domicilié à
l'ENSAPLV.

L'atelier était composé des étudiants
suivants:
Emily Bradley, Cindy Caranto,
Allyson Chase, Xiaoxi Chen, Sarah
Colvin, Michelle Hendrickson,
Yehwon Kim, Dessa Lohrey,
Bethany Mahre, Jessica Marquardt,
Calleigh Mentzer, Moira Schneider,
Stephanie Self, Laura Welborn, Craig
Whitehorne.

Il s'est tenu à l'école nationale
supérieure d'architecture de Paris la
Villette du 9 février au 6 avril 2009.

Chaque étudiant devait pour un
montant de 50 euros de matériaux
réaliser un lieu de sommeil portable.
Cette architecture vêtement
devait formellement exprimer une
réaction aux problèmes du monde
contemporain. L'esclavage moderne,
la «crise économique», les prisons
privées à la frontière mexicaine des
Etats-Unis d'Amérique, sont quelques
uns des thèmes que les étudiants ont



Costume réalisé par l'étudiante Moira Schneider
Avril 2009

faire face, apprendre à dompter les incidents, rebondir sur les surprises et rompre cette idée que le chantier n'est que la mise en volume du plan. Comprendre les contraintes budgétaires pour en faire un générateur plutôt qu'une punition. Tout étudiant initié au dessin ou à la peinture est assez facilement surpris par la complexité autant que par la puissance d'un coup de crayon ou d'une tache d'encre de chine. Il faudrait à mon sens qu'il puisse ressentir la puissance de la naissance d'un mur, d'un trou creusé dans le sol, d'une masse de béton coulée... comme conséquence directe de son dessein.

Pour un étudiant qui sort de l'école d'architecture aujourd'hui, la réalité de la construction est une inconnue. Elle apparaît comme un paquet de codes figés, parfaitement scindé de l'école, avec ses propres règles, son administration, et qui est composé de gens qui n'ont pas été formés aux préoccupations qui ont été les leurs durant les 6 dernières années. Je ne vois aucune raison valable pour qu'il en soit ainsi.

Les écoles d'architecture pourraient être aussi le lieu où l'on pense un chantier avec la même attention politico-constructivo-poétique que celle déployée dans le dessin d'un projet. Un lieu où l'on invente des fonctionnements administratifs et législatifs d'agence, où l'on s'autorise à penser ce que pourrait être ce fameux monde professionnel plutôt que de tenter de le faire entrer tel qu'il est, avec ces dysfonctionnements patents, dans la tête des étudiants.

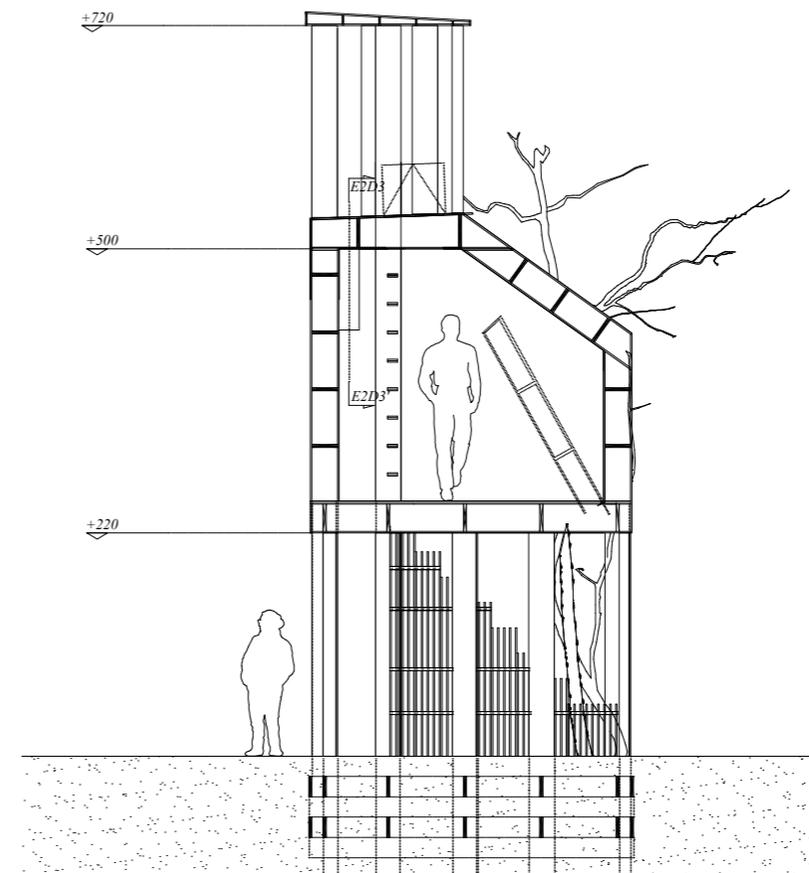


10/ Les corps de l'architecture et de l'architecte

Extrait de La Notte,
Michelangelo Antonioni,
1961.
Photographie de Hsiang-
Ming Wen, point de
départ de son projet.



Étudiants creusant les fondations
Coupigny (27)



Coupe sur le projet dans sa version initiale
Coupigny (27)

Avec ses fines lignes tendues sur des papiers immaculés, le plan est noble. La matière du bâtiment est quant à elle manipulée par des mains qu'elle salit. On pourrait résumer ainsi la répartition sociologique des acteurs de la construction.

La pratique de l'architecture se fait sans le corps. Les architectes ont une relation distante à la matière. L'outil du dessin, du plan, de la coupe ou de la perspective sont comme autant de gants blancs qui tiennent à distance les architectes des tonnes de matières que pose l'architecture sur la sol. Si les plans représentent ce qui va se produire en réalité dans le moindre détail, la matière n'entre dans les agences que par de fragiles échantillons enveloppés d'atours promotionnels. La césure entre esprit et matière est parfaitement assurée par le plan. Cette séparation entre l'esprit et la matière est déjà une fabrication de l'architecture avant son assemblage effectif sur site. Penser l'architecture en la construisant serait une toute autre histoire. Et cette histoire influencerait sur le rapport que les architectes ont à leur propre corps. Les corps des architectes sont assis chaque jour face à des ordinateurs. Bien souvent

- Étudiants creusant les fondations
- Livraison de la paille pour l'isolation
- Didier Silhol et Dalila Silhol - chorégraphie
David Silly - voix
Coupigny (27)





- Horizon vue du site
 - Chemin menant au site
 - Séchage du vernis sur les panneaux de fondations
 - Exercices chorégraphiques des étudiants
 Coupigny (27)

maltraités par le stress, la violence qui leur est faite est interne. Le corps des travailleurs du bâtiment est intelligent. Il sait porter une plaque de 3 m2 pour qu'elle ne pèse pas, jouant du balancement des forces que crée le déplacement de sa masse dans l'air. Malgré cette intelligence, ces corps sont vite cassés. Disques vertébraux des plombiers, genoux des carreleurs, phalanges des menuisiers, poumons des peintres, etc.

Une école d'architecture devrait avoir en charge non pas d'apprendre le métier, mais de préparer sa réinvention, une réinvention sublime, magnifique, à faire pleurer. Seule la fraîcheur des étudiants offre cette ressource face à l'inertie du monde comme il est. Dans l'atelier PASSILLON nous avons voulu coller au plus près de cette utopie. Réaliser un atelier d'architecture ou les étudiants d'architecture reprendraient contact avec leur corps. Non seulement par leur muscles et leurs mouvements, même si cela constituerait déjà une révolution de l'enseignement. Mais jusqu'à la résonance de leurs corps. La prise de conscience que leur corps, peut avec quelque entraînement résonner comme une cathédrale. Se rappeler avec eux que l'obscurité des cavernes des premiers hommes les amenaient à évoluer dans le noir grâce à la résonance de leur voix. Quelle scène... Une architecture vécue vocalement. Leurs Jeunes corps déjà

Vue de la construction réalisée
 Coupigny (27)



- Étudiants travaillant leur voix avec David Silly
 - Système de fondation du bâtiment avant remplissage de terre
 Coupigny (27)



Vue de la Folie réalisée
 Coupigny (27)

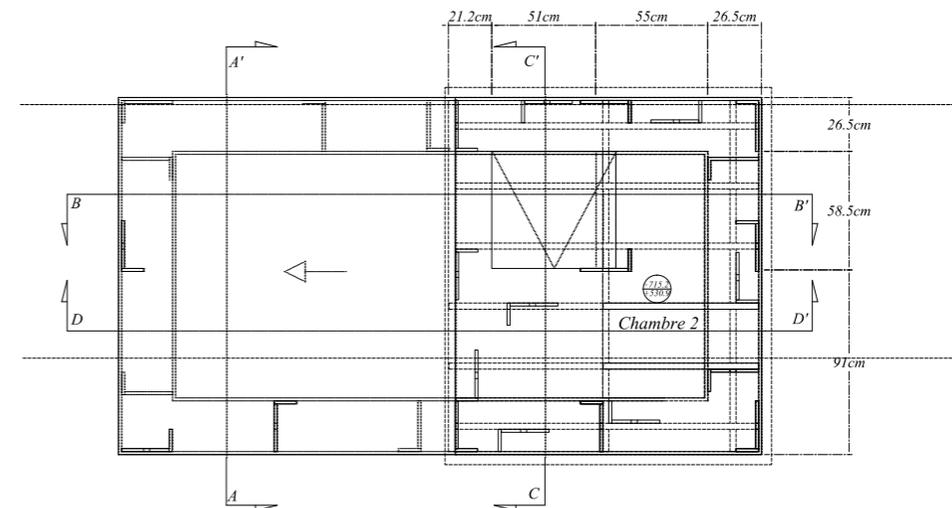
entraînées à ne pas se servir d'eux mêmes ont été réveillés, dégourdis. Les étudiants se levaient à l'aube pour aller construire ce temple à la passion qu'avait dessiné l'un d'eux et qu'ils avaient tous en charge de réaliser. Il interrompaient leur travail pour se nourrir. Mais aussi pour danser. Non pas sur de la musique au sens ou on l'entend perpétuellement. Mais en portant attention aux déplacements de leurs membres dans l'espace. Des gestes simples, comme s'asseoir, se lever. Des chorégraphies paramétrées par quelques petites règles imposées au groupe et qui les amenaient à créer des figures mouvantes dans ce jardin. C'est un corps social qui s'est constitué durant cette expérience pédagogique. Dix étudiants attelés à un même projet, accompagnés d'un menuisier, d'un chorégraphe, d'un professeur de voix, d'un enseignant de projet, d'une monitrice et d'une hôtesse. Articuler ce vivre ensemble actif, rythmé de mouvements corporels, d'exercices vocaux, de terrassements, dessins de détails et autre... est une architecture. Cette architecture, qui réfléchit sur les bases d'une organisation du vivre ensemble et sur les activités auxquelles ce corps social pourrait s'employer en société, fait partie de l'architecture et doit être étudié à l'école. Les occasions sont trop rares.

0116 Passillon
 Atelier de projet de quatrième année d'architecture pour le «Paris Program» du College of Architecture du Georgia Institute of Technology, domicilié à l'ENSAPLV. Projet dessiné par Hsiang-Ming Wen.

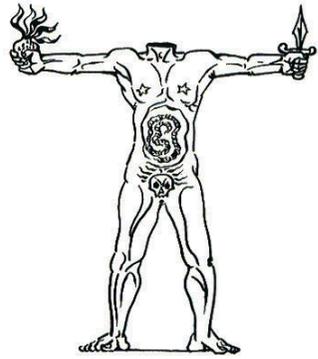
L'atelier était composé des étudiants suivants:
 Drew Hrycaj, Azzam Issa, Stephanie Lu, Canon Manley, Marie Miller, Erin Sherman, Joseph Vizurraga, Nate Weems, Hsiang-Ming Wen

Il s'est tenu à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette le printemps de 2010.

- Étudiants dans la fosse de fondation réalisée
 - Vue du plafond de la Folie avant la pose de toiture
 - Vue de la pose de l'isolation dans les murs
 - Vues de la construction réalisée
 Coupigny (27)



Plan de la Folie
 Coupigny (27)

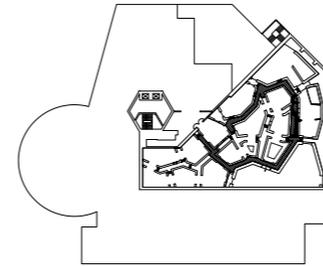


11/ L'errance face à l'architecture du labyrinthe

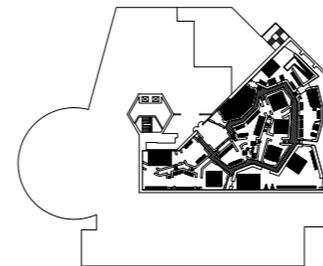
L'Acéphale, illustration d'André Masson, 1936



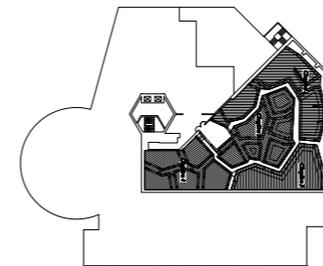
Revue de Phrenologie



Modifications de la Grande Nef



Oeuvres de la Grande Nef



Zones de la Grande Nef

Les moteurs de l'histoire se sont éteints. Le pavillon est en berne sans qu'aucun secours ne soit désiré. Alors que les grands récits sommeillent, la conscience dérive, ivre de possibles. N'étant plus animée d'un mouvement qui lui appartienne, elle avance à rebonds contre la matière de l'histoire, corps suspendus aux flottements des désirs, selon des déambulations inattendues : « in girum imus nocte et consumimur igni » un autre palindrome renvoie à l'intitulé de l'exposition et dépeint des sujets qui s'abandonnent aux méandres de la ville : ils dessinent des cercles dans la nuit. D'autres se consomment en mythologies personnelles, traçant des sillons solitaires dans l'espace. Ainsi, une somme d'expériences et d'errances s'allume dans le vide comme autant de voies possibles, sans qu'il n'y ait plus, pour une fois, l'impérieuse injonction de la cohérence : l'insaisissable spatialité de la pensée s'est faite monde.

Mais les expériences de la perte sont des architectures ; tant conceptuelles que physiques. La contrainte monosyllabique du labyrinthe, le dédale des rues sont des phénomènes construits. La scénographie d'« erre » devra réussir ce tour d'accumuler des mondes, des machines à divaguer selon une architecture suspendue entre aliénation et ivresse. Celle du Centre Pompidou Metz semble pouvoir nous aider au vu



1 Labyrinthe architectural



2 L'espace, le temps



3 La ville / l'urbain - Le labyrinthe moderne



4 Labyrinthe mental /Memoire



5 Bouversement perceptif - Les cinétiques



6 La contrainte, la prison comme protection



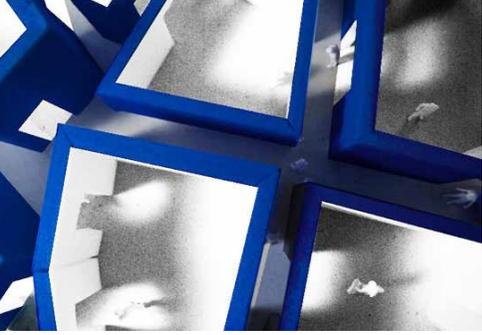
7 Initiation edification



8 Le labyrinthe comme métaphore artistique

Photographie du Centre Georges Pompidou Metz - Xavier Wrona



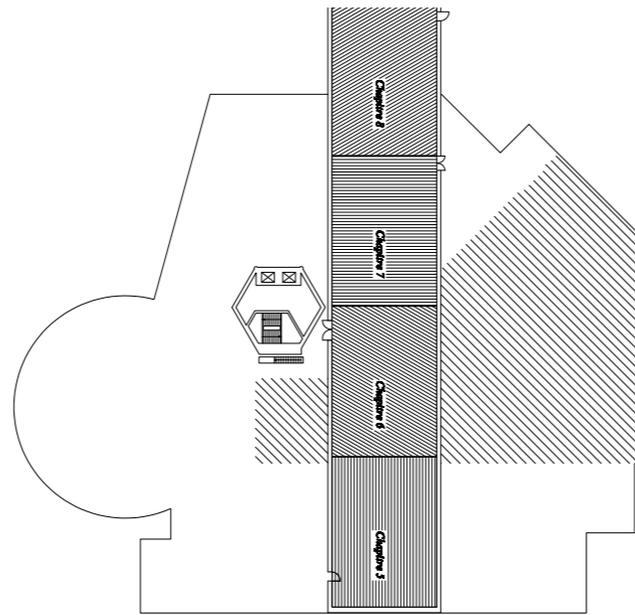


Vue aérienne de la grande Nef

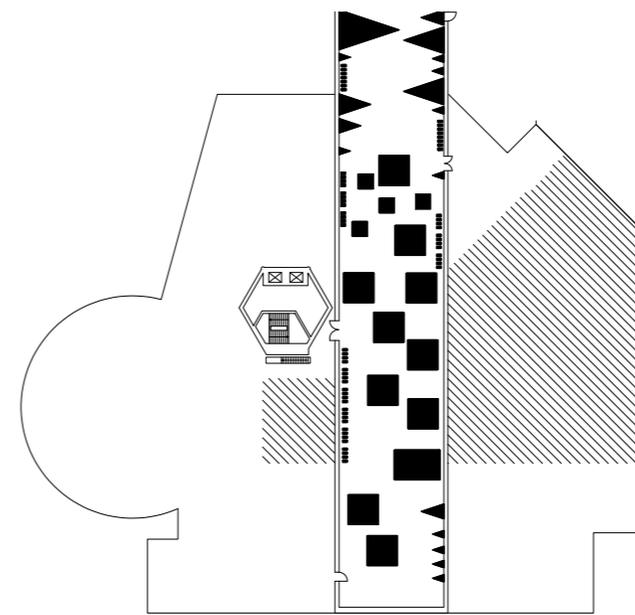
des deux espaces qu'elle met à disposition : l'un travaillé par le doute, terrien et sans issue, l'autre aérien, pur et parfait, pourfendeur d'incertitudes. Sphère contre labyrinthe, bas matérialisme contre gnose : l'architecture en présence est un écorché de labyrinthe, exposant ses organes que sont la perte et le monument. Cette dissection permet d'imaginer une mise en tension de l'espace de l'exposition : archistrukture du labyrinthe confrontée à l'indéfinie spatialité de la conscience. Réifications d'ordres mentaux, par la construction de vues faisant sens, puis perte de tout repère dans un espace sans préhension. Des lucioles signifiantes structurent pour un bref instant l'espace avant de nous renvoyer à l'informe.

Pour le projet de scénographie de « erre », Est-ce ainsi s'associe au concepteur lumière Hervé Audibert. Il apportera sa grande expérience des attentions lumineuses que requièrent les œuvres et l'espace d'exposition. Son travail sachant tour à tour s'abstraire ou assumer une présence d'une grande poésie, il nous assurera la maîtrise de l'expérience que constituera cette exposition, à la spatialité si singulière.

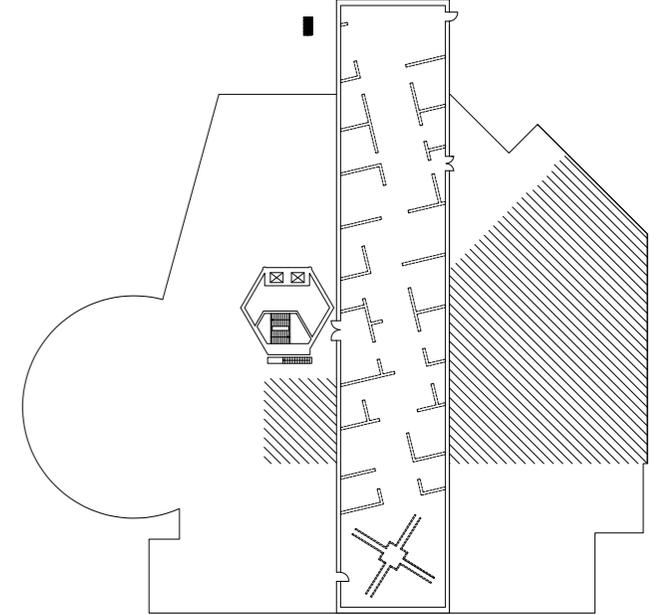
Qu'il s'agisse de projets en



Zones de la Galerie 1



Oeuvres de la Galerie 1



Modifications de la Galerie 1

0138 Concours pour la scénographie de l'exposition « ERRE » à Centre Pompidou Metz
 Concours - Deuxième place
 SHON concernée : 2300 m2
 MO : Centre Pompidou Metz

Économiste de la construction : Fabrice BOUGON
 Concepteur lumières : Hervé AUDIBERT
 Décembre 2010

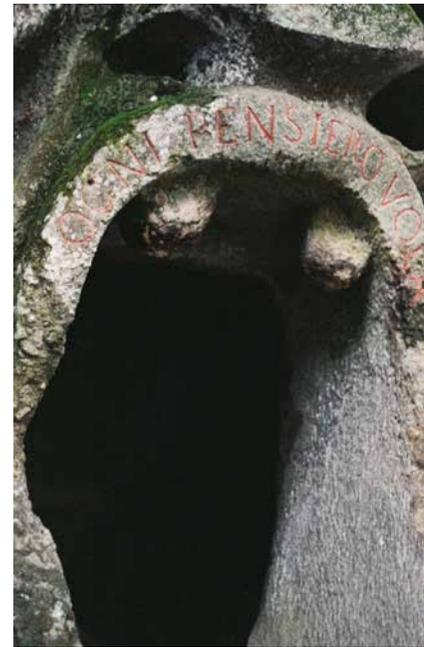
Vue de la Galerie 1



intérieurs ou à travers l'édification d'architectures, Est-ce ainsi a démontré sa capacité à maîtriser des contraintes financières féroces tout en n'abandonnant rien des exigences écologiques. Cette exposition souhaitant se construire sur une attention particulière à l'économie et au respect de l'environnement, l'agence propose d'ajouter un économiste à l'équipe de conception. Nous nous sommes ainsi associés à Fabrice Bougon dont l'expérience de la gestion financière d'opérations touchant toutes les échelles de la construction permettra de valider les expérimentations spatiales que la thématique appelle. Une fois le projet défini, il s'attachera les compétences de bureaux d'études par voie de sous-traitance.

Est-ce ainsi s'est construite sur des projets tant soignés que pensés, ayant chacun pour épicerie l'interrogation des rapports entre structure du bâti et structure de la pensée. Chaque projet a été l'opportunité de travailler dans sa matière, son économie, sa modeste contribution à la « construction du réel », les intimes relations entre nos compréhensions du monde et son édification. À ce titre nous ne pouvons que scintiller à l'idée pouvoir de participer à la construction de cette machine d'errances.

- Jardins de Bomarzo - Vicino Orsini -1550
 - Vues de la galerie 1





- M.K. Abonnenc, Le Monde connu, 2008
 - M.K. Abonnenc, Pour Aaron Douglas
 (Présent à l'Amérique), 2011
 - Vue du dispositif de l'exposition



0156 Scénographie pour l'exposition « Orphelins de Fanon » de Mathieu Kleyebe Abonnenc à La Ferme du Buisson, Noisiel (77)
 Montant des travaux : 3 000 euros HT (hors main d'oeuvre)
 SHON concernée : 370 m2
 Marché privé
 Vernissage le 6 novembre 2011
 MOE : Est-ce ainsi
 Chef de projet : Xavier Wrona

Détail d'un couloir de circulation

L'espace est en tension, déséquilibre stabilisé, obtenu en tirant sur le muscle d'une seule des forces en présence. L'idée d'«économie» prend forme. L'économie au sens de Eco - Oïkos: la maison. L'espace d'exposition devient l'«administration d'une maison» et fait écho à ce que l'artiste a en tête: en faire un lieu de débat, de relations humaines, de corps rapprochés. Dans cette économie, cette gestion d'un territoire, l'architecture existante, toute baignée d'ordre et de symétrie (voire d'auto-célébration) des événements d'un tout autre ordre prennent place. L'espace donné, peu soigné dans ses finitions représente une sorte d'autorité, d'ordre toujours présent dans le parcours de l'exposition avec lequel il s'agit désormais de jouer.

Vue de l'exposition
 Lors du vernissage le 6 novembre 2011



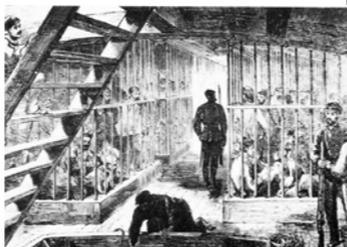
12/ Architectures et contraintes

Omar Frantz Fanon, (1925 - 1961)





Vue de l'exposition
novembre 2011



- Maquette d'étude
- Navire transportant des esclaves



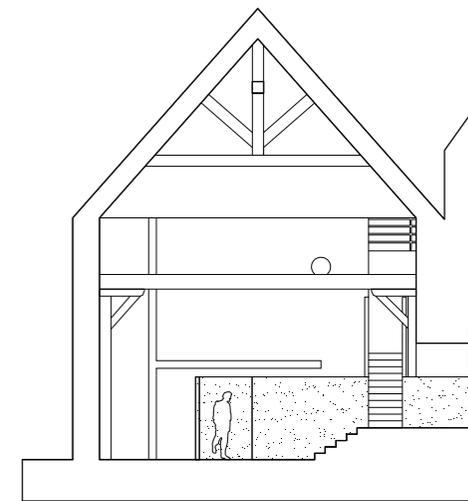
Vues de l'exposition
novembre 2011

- Les deux mondes séparés du colon et du colonisé:

Ceci amène à imaginer un cloisonnement très rigoureux de l'exposition. Il s'agit de prendre les espaces minimum tolérés par la législation en vigueur dans les espaces d'exposition (largeur de 140 cm) et de les imposer par leur construction comme cheminement de l'exposition. Ce couloir bâti entre dans chaque espace, les offre ou les refuse. Ses dimensions pressent les individus dans l'espace. Ces rapprochements de corps font sens par rapport à la législation dans laquelle nous nous trouvons (le minimum d'espace possible) et entre en lien avec l'administration d'un territoire colonisé: il y a un espace donné, mais ne nous est accordé que le minimum sécuritaire au sein de ce volume.

La hauteur des murs du couloir s'arrête parfois à la hauteur d'une barrière. Ailleurs ils sont altérés par des failles permettant le passage d'un corps. Ils portent avec eux le désir du franchissement.

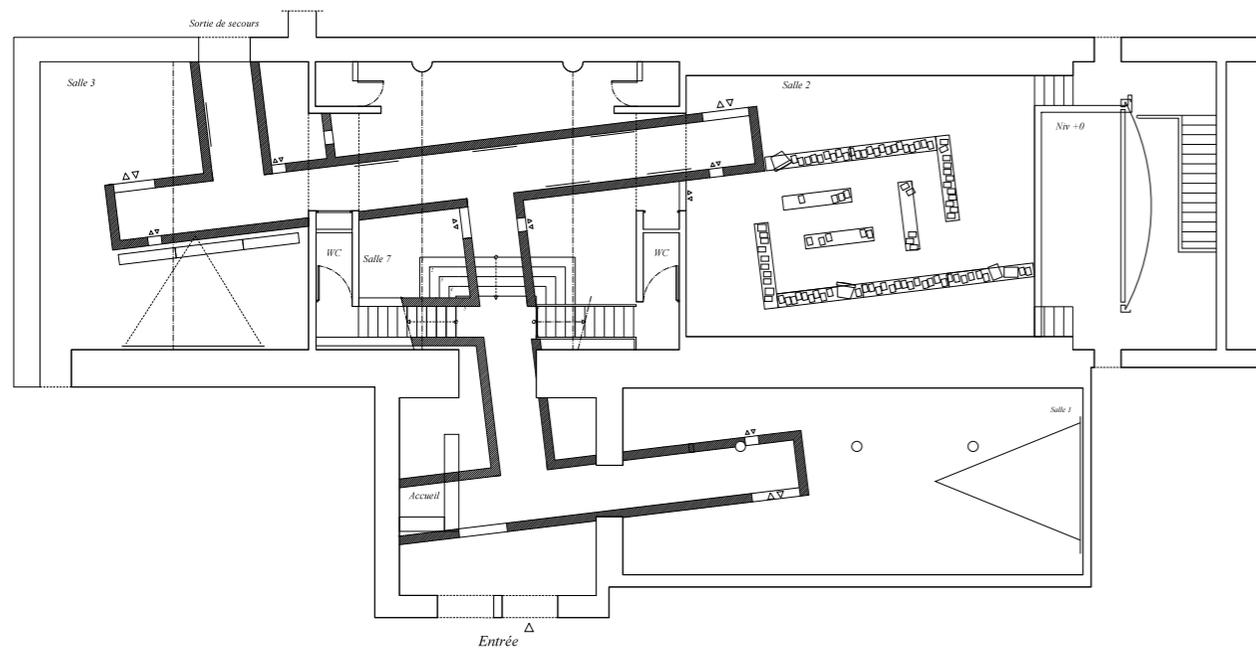
Fanon écrit: «Les symboles sociaux - gendarmes, clairons sonnans dans les casernes, défilés militaires et le drapeau là-haut - servent à la fois



Coupe transversale sur l'espace d'exposition - Echelle 1/200

d'inhibiteurs et d'excitants. Ils ne signifient point: «ne bouge pas», mais: «prépare bien ton coup.»»

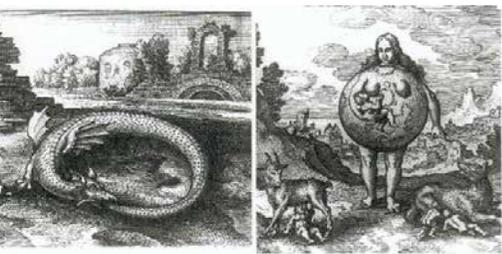
Ce parti pris de scénographie est une tentative de manifestation de la présence d'une autorité. La construction des unités de passage à respecter dans ce centre d'art permet d'échapper à la tentative impossible de représentation des effets de la colonisation sur les corps. Elle n'est qu'une transcription dans le contexte donné de ce centre d'art.



Plan des espaces d'exposition au rez-de-chaussée, espaces vides et espaces contraints, Echelle 1/200ème

Vue depuis un des espaces de circulation contraint





13/ L'architecture et le voyage dans le temps

Michael Maier, Atalanta Fugiens. Oppenheim, 1618, emblèmes 14 et 2d

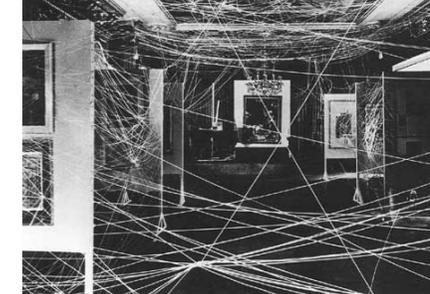


- Détail de fils colorés
Chaque couleur représente un artiste et connecte chaque oeuvre à un événement précis dans le timeline

- Vue de la timeline, frise chronologie d'articles datant de 2001 à 2011 le long du mur extérieur de l'exposition.

L'exposition « 2001 – 2011 : Soudain Déjà » présente les oeuvres d'une génération d'artistes passés par l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts au cours de la dernière décennie. Afin de couper court à l'auto-célébration, la tranche temporelle écoulée devient le sujet de l'exposition. Deux chaos s'affrontent, le monde de l'art et celui de l'actualité. En collaboration avec Le courrier international, Paris-Match et Le Monde, l'exposition lie et confronte les oeuvres à une série d'articles de presse disposés en « timeline » à son pourtour. La scénographie a été pensée de façon à laisser le champ libre à Guillaume Désanges, commissaire, et lui permettre d'ajuster sa mise en espace en présence des œuvres plutôt que sur plan. Contraints par des délais très courts, une quantité de bois a ainsi été commandée sans que la pensée de l'exposition et de ses espaces ne soit arrêtée. La forme de la scénographie est un précipité de négociations et d'imprévus. Elle est dictée par la présence des œuvres dans l'espace. Afin de se soustraire à la trop forte présence de l'« architecte scénographe », son « autorité esthétique » a ici été volontairement évacuée. Si présence d'une intention architecturale il y a, elle est subliminale : les acrotères nécessaires à l'accroche de l'éclairage deviennent fantômes du World Trade Center. On retrouve cette « absence » dans le négatif de fentes permettant des parcours incontrôlés de l'exposition. Un maillage de fils tendus au dessus de l'espace des

Vue du haut d'une



Marcel Duchamp, Exposition Internationale Surréaliste, 1947, Paris



- Giulio Camillo, Il teatro della memoria, 1510
- Vue de la salle Foch
- Vue du dispositif liant les œuvres au cartels



Etude de la Timeline

œuvres descend le long des cimaises pour lier de façon « multiple, contradictoire et non scientifique » les œuvres à certains articles.

«Deux histoires parallèles, donc, dont les liens, qui sont ici brutalement forcés, appuient des tensions plutôt que de dévoiler des affinités. Le protocole de l'exposition repose en effet sur un paradoxe conscient : c'est en affirmant ces connexions multiples, contradictoires et non-scientifiques, qu'elles en deviennent raisonnables. Dans leur imprécision même. C'est dans le doute qu'elles laissent planer, par leur affirmation obstinée et sourde, qu'elles tirent leur fragile légitimité. En résulte un brouillard informe de juxtapositions, qui entend proposer des lectures alternatives du monde par l'art, et, pourquoi pas, des lectures alternatives de l'art par le monde. Avec, avouons le, en ligne de mire, l'idée, ou plutôt le fantasme que ces liens, quoique invisibles et subliminaux, existent quelque part. Mais qu'ils restent aussi inatteignables à la conscience que le fameux Zeitgeist, cet « esprit du temps », serpent de mer hégélien que recherche tous les chroniqueurs du monde contemporain, et certains acteurs de l'art. De cette notion glissante et fugitive, nous retiendrons ici l'acception de geist en tant que fantôme. L'esprit du temps est une fiction du réel. Un spectre, à l'image de ces liens inconscients, et presque kinesthésiques que l'exposition entend figurer entre des formes et des événements.»

Guillaume Désanges, commissaire de l'exposition
Tiré du catalogue de l'exposition

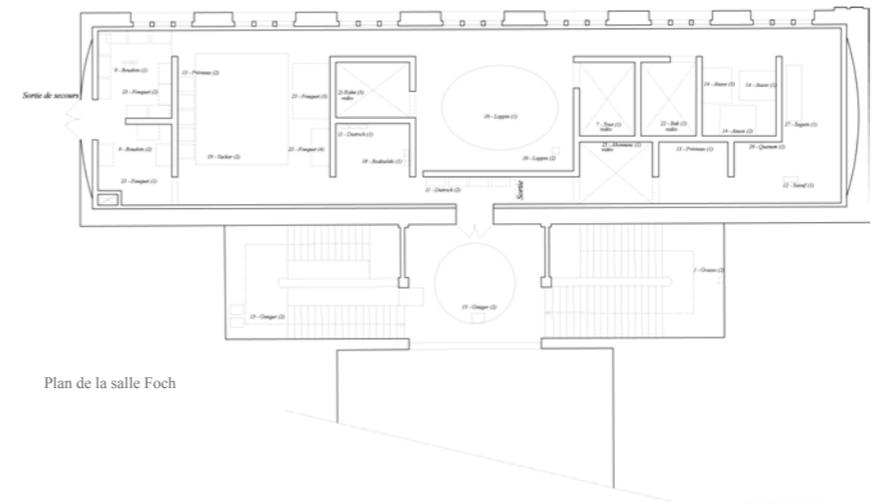
Vue sur la salle Melpomène depuis le palier supérieur



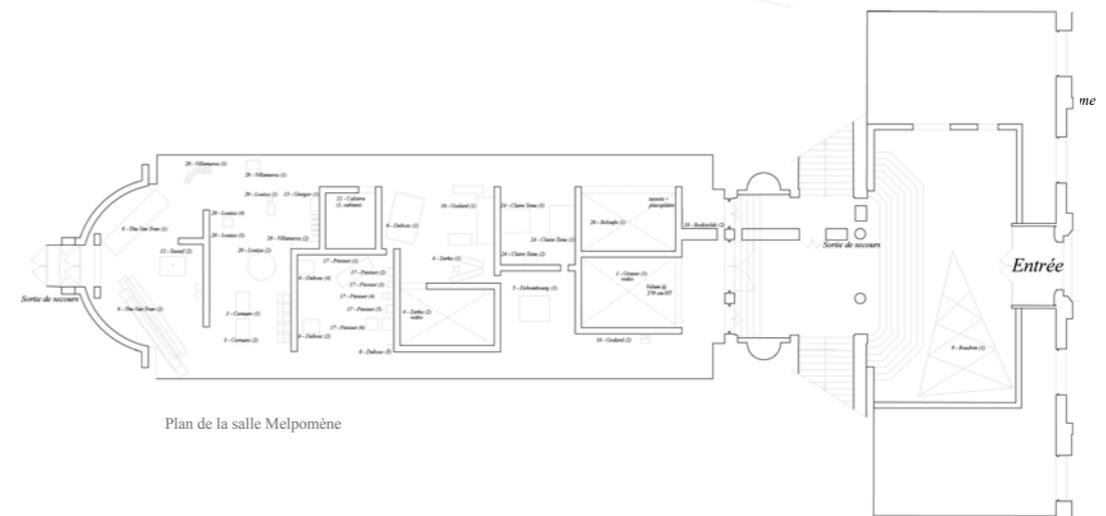
Vue de l'exposition dans la salle

0151 Scénographie pour l'exposition «2001-2011 : Soudain, Déjà» à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris (75)
Montant des travaux : 126 000 euros TTC
SHON concernée : 900 m2
Vernissage le 20 octobre 2011

Maîtrise d'ouvrage en co-traitance avec Work Method / Guillaume



Plan de la salle Foch



Plan de la salle Melpomène



Vue d'une « passage fenêtre »
Un largeur de 40cm permet une vue et un petit passage



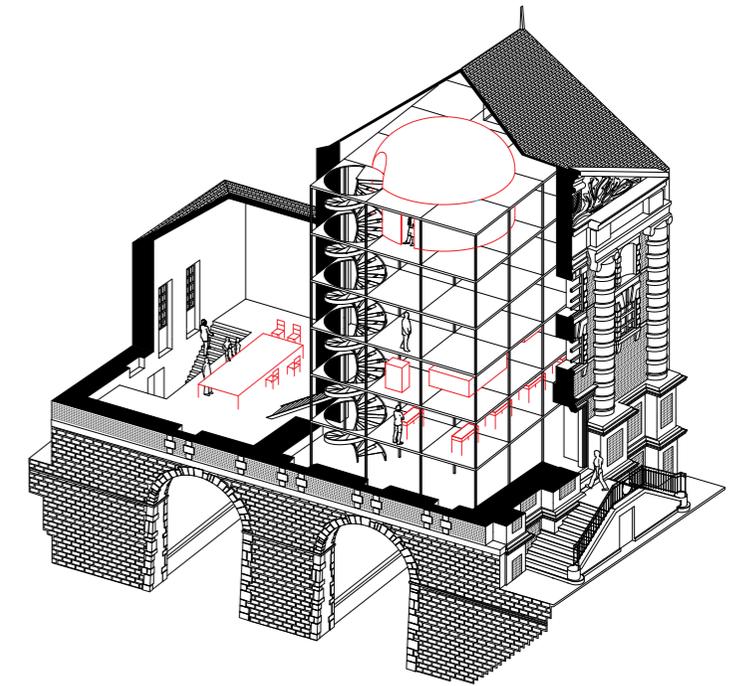
14/ La démesure du minimum

Jacques-André Boiffard, «Bouche»

Toute exposition est portée par un engagement idéologique. Elle n'est jamais neutre, juste ou objective. Partant de ce principe, le parti pris est de déployer la figure de Rimbaud dans un régime de la cruauté sublimée. Autrement dit, ne pas se focaliser sur l'image d'Epinal du jeune et brillant poète au printemps, mais faire ressentir, dans l'accrochage, sa part sombre, révoltée, fiévreuse. Celle qui ne cessa d'explorer les abîmes passionnels de l'existence. Une exposition rimbalienne et non pas Rimbaud, ne doit pas donc rester à la « sur » face, mais aborder les profondeurs troubles et tourmentées de sa poésie et s'efforcer de les traduire dans l'espace. « Je me suis allongé dans la boue. Je me suis séché à l'air du crime. » Dionysiaque autant qu'apollinien, fondé sur la fureur dithyrambique et la souffrance exquise, le style de Rimbaud est au cœur d'une lignée de déviants magnifiques de l'histoire. C'est donc sous l'égide de Burke, Nietzsche, Redon, Blanchot, Bataille, que l'on pensera l'accrochage. Un monde de tensions à vif, de soleils pourris, des coulisses cruelles du romantisme. Notre improbable archéologie affective tracera des lignes entre des motifs archaïques (les nymphes, l'antiquité, l'alchimie), et des références plus récentes (le punk, Serge Gainsbourg ou Kurt Cobain). « Toute lune est atroce et tout soleil amer. » L'exposition s'adressera à tous, petits et grands, connaisseurs et béotiens, dans une égalité des intelligences et des émotions. Mais elle le fera de manière volontairement contradictoire et subversive, tâchant en permanence de traduire cette double pulsion, entre infini et finitude, idéal et crudité, paradis et enfer. Pour rendre justice à Rimbaud, cela nous semble une nécessité, voire une urgence.

0174 Réhabilitation du musée Rimbaud (08)
Concours restreint Mai 2012: non retenu
Maîtrise d'ouvrage: Ville de Charleville Mezières (08)
Architecte mandataire: Thomas Raynaud
Équipe: Thomas Raynaud (Building Building),
Guillaume Désanges (Workmethod) et Est-ce ainsi.
Ingénieur structure: GMGB
ingénieur fluides: B52
Paysagiste: Atelier Le Balto
SHON concernée : 700m2

Enveloppe financière allouée aux travaux:
3 620 000 euros (H.T.)



Axonométrie écorchée montrant l'étagère au sein du volume

- Soldats allemands sur le front ouest, 1914, Bundesarchiv, Bild 102-00282A / CC-BY-SA
- Lino Ventura et Sophie Marceau dans La gifle, Claude Pinoteau - 1974
- Gina Pane, enfoncement d'un rayon de soleil, 1969.





Photo de la maquette réalisée à l'échelle 1/50ème.



Image référence

Le plus possible

Le parti architectural est de donner à voir, autant que faire se peut. Il s'agit d'augmenter la surface d'exposition actuelle, de la densifier et de la rassembler en une expérience verticale continue. Cette masse de mondes fait du musée Rimbaud un trou dans la ville, un lieu absolument autre.

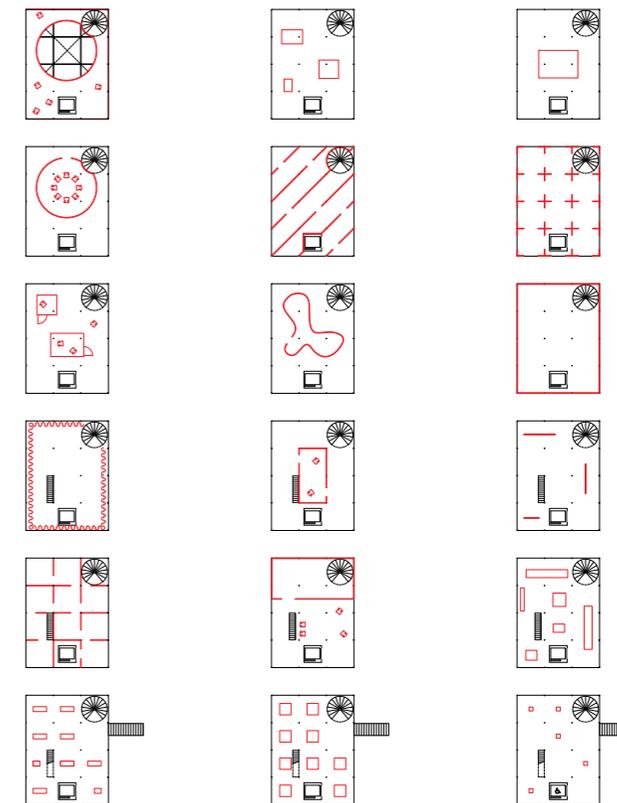
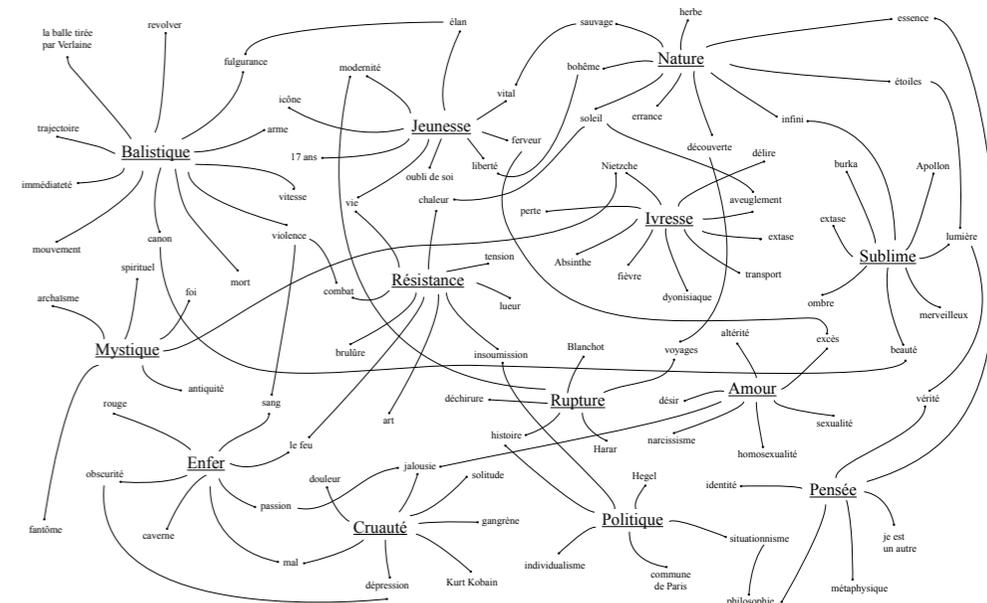
Si Rimbaud est le sujet et l'objet de ce musée, il ne s'y dessine qu'en creux. En se risquant à oublier la quête d'un portrait irréprochable. En prenant plaisir à un parcours intense et irrévérencieux. Pas de musée Rimbaud sans danger.

Une étagère

Une somme d'étages, pensée comme un mobilier d'exposition dilaté aux proportions du volume. Six plateaux libres permettent une expérience verticale de mondes radicalement étrangers. Le vide du moulin est occupé par une tour métallique construite sur un système modulaire simple et léger, ne racontant que ce qu'il donne à voir. 500 mètres carrés de surface utile d'exposition sont rassemblés dans une expérience verticale englobante et continue. Au gré de cette logique têtue de surface à donner au visiteur, les planchers se ré-accordent différemment aux fenêtres existantes du Moulin. La double fonction d'éclairage et de vue extérieure qui constitue toute fenêtre se désynchronise. L'apport de lumière devient diffus et insaisissable tout au long du parcours. Les vues deviennent des cadrages, des fragments du monde extérieur devenu accidentel: un bout de ciel, une tache de verdure, le feuillage d'un arbre. Le rez de chaussée de 200 mètres carrés est laissé libre sous ces planchers superposés.



- Vues des espaces d'exposition (état projeté)
- La terre entière de l'île sera labourée, retournée en un geste.



Plans de chaque étage permettant d'ajouter la plus grande surface possible à l'intérieur du volume.

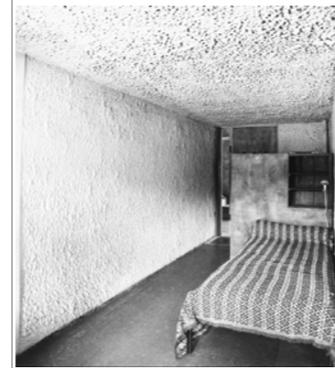
Étymologie de Muses, radical de museau
«Ils [les cerfs] entrent dans le fort de leur rut, et ne demeurent en aucune place, ainsi ne font que cheminer et musser, c'est-à-dire mettre le nez en terre, et sentent par où les biches ont passé, et les poussent et chassent de cette manière devant eux» (Charles IX De la chasse, p. 4)





15/ Le silence architectural et urbain

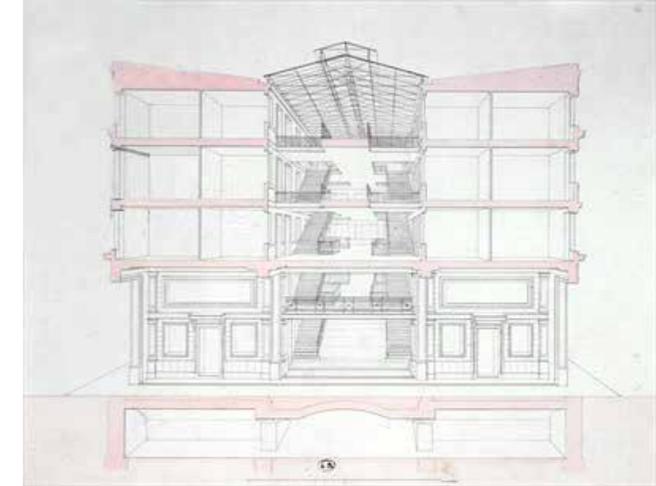
Bâtiment de la fondation
Rothschild, Paris, 1904



- Le Corbusier, Vue d'une cellule du Couvent de la Tourette, 1960.
- Alvaro Siza, Wohnhaus Schlesisches Tor, Berlin, 1984
- Adolf Loos, immeuble «Goldman et Salatsch», Vienne, 1911.

0184 Construction d'une résidence étudiante d'environ 33 logements.
Concours restreint Juin 2012: non retenu
Maître d'ouvrage: Paris Habitat - OPH
Adresse: 2 rue Championnet et 135 rue des Poissonniers, 75018, Paris
Architecte: Est-ce Ainsi
BET structure: GMGB
Economiste: M. Bougon

Plan de situation. Le projet articule dans sa forme les volumétries des deux typologies de bâti qui l'entourent: l'immeuble de faubourg et les tours en R+11.



Cité Napoléon, Coupe
Rue Rochechouart, Paris, 1849 - 1951

La longue rue Championnet est faite d'une succession d'ambiances très diverses. À l'intersection avec la rue des Poissonniers, elle offre une sorte de calme propre aux espaces de fin de l'urbain.

Repliant la façade urbaine des faubourgs sur la rue des poissonniers, le bâtiment permet de conserver la structuration de la place en maintenant cette façade urbaine de trois bâtiments pignons. L'édifice de brique situé au centre de cette place occupant déjà élégamment la fonction de signe urbain, le bâtiment projeté ne lui fera pas concurrence mais le mettra en valeur, comme un pendant au bâtiment simplement blanc de l'autre côté de cette petite place.

La puissante masse sourde des logements de onze étages à proximité contribue au calme de l'endroit. Le bâtiment proposé se nourrit pour moitié de cette architecture brutalement simple et aux volumétries «héroïques». Le repli de la façade de faubourg devient lui-même en quelque sorte une petite tour de logement, permettant ainsi de conserver et d'agrandir la courrette extérieure nord du bâtiment à démolir.

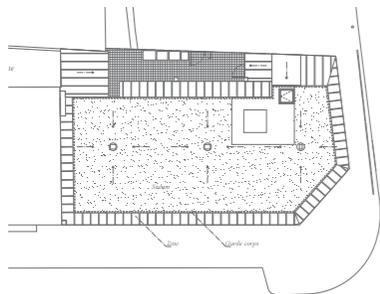
Le parti pris de disposer 6 logements par niveau permet de contenir le bâtiment à 6 étages et de contribuer à son intégration le long de la rue Championnet et sur la place. Sa coiffe en toiture terrasse permet d'entretenir un dialogue avec la typologie des tours et barres avoisinantes.

Architecture d'utilité

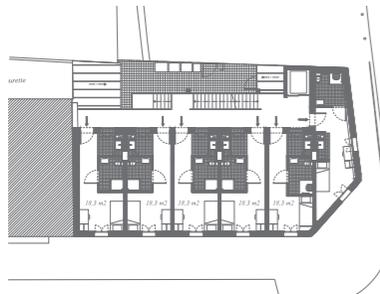
Le tissu faubourien et le bâti de la reconstruction sont issus de la nécessité et du manque de moyens. Leur absence de faste découle d'une architecture utilitaire dotée d'une sobriété formelle d'une grande



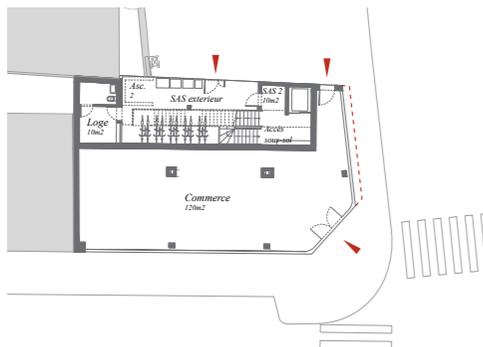
Photo de maquette - Façade nord: desserte des chambres traversantes par des coursives (état projeté) Paris (75)



Plan de toiture - Échelle 1/500ème



Plan d'un étage courant - Échelle 1/500ème

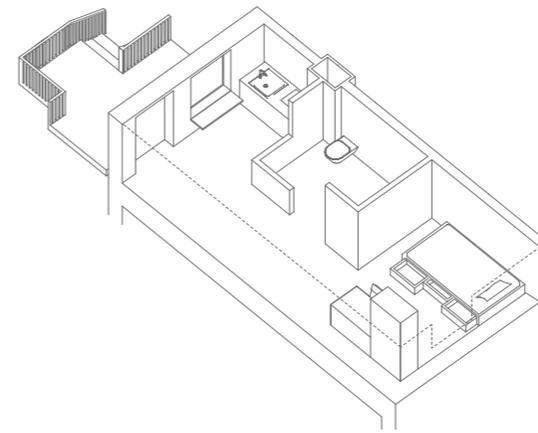


Plan du rez-de-chaussée - Échelle 1/500ème

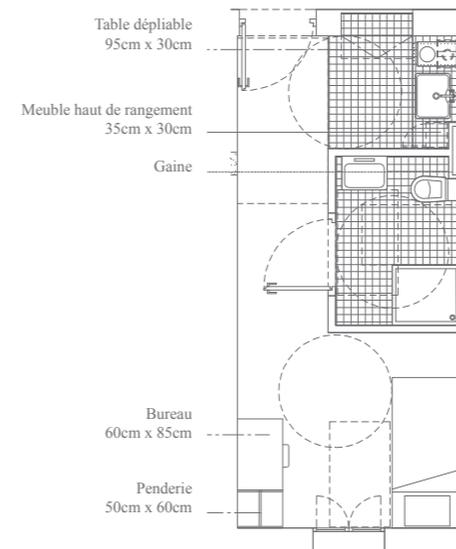
poésie. Le projet se construit sur cette efficacité:

- La faible profondeur du bâtiment créé permet de rendre la totalité des logements étudiants traversants et orientés au sud. La desserte des appartements par des coursives extérieures couvertes permet à chaque unité de bénéficier d'une cuisine au nord dotée d'une vue sans vis à vis sur la rue des Poissonniers. Comme dans les tours de logements, les fenêtres de la façade nord et de la façade sud sont ici de dimensions identiques, effaçant ainsi la hiérarchie d'un devant et d'un derrière propre au tissu faubourien.

Ces logements sont un lieu d'étude. Aussi, le calme et la simplicité défendus au niveau urbain se prêtent à merveille à la fonction abritée par l'édifice. Les intérieurs seront ainsi traités sobrement par une peau de béton teinté de blanc dans sa masse. Les aménagements intérieurs y seront simples et robustes. La longueur qui constitue la typologie du logement étudiant ne le dénie pas d'une grande beauté, comme le montrent les cellules du couvent de la Tourette réalisé par Le Corbusier dont les proportions sont très proches. Toujours dans le but de construire cet édifice sur des préoccupations d'usages et d'utilité, le parti pris structurel retenu permet de libérer dans leur totalité les plateaux intérieurs après simple dépose du cloisonnement. D'autres types de logements ou des plateaux d'activités peuvent ainsi y être installés à moindre frais.



Axonométrie d'une unité de

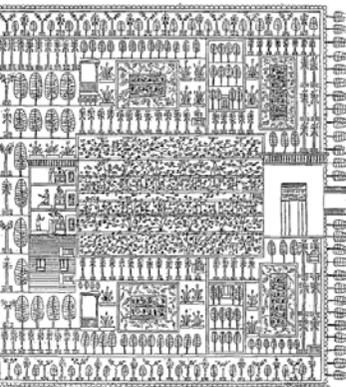


Plan d'une unité de logement - Échelle 1/100ème

Vue perspective de la façade



Photo de maquette, vue de la façade Sud, Paris (75)
La façade rue Championnet continue le rythme des ouvertures existantes en présence et affirme la placette d'angle en se repliant sur la rue des Poissonniers.

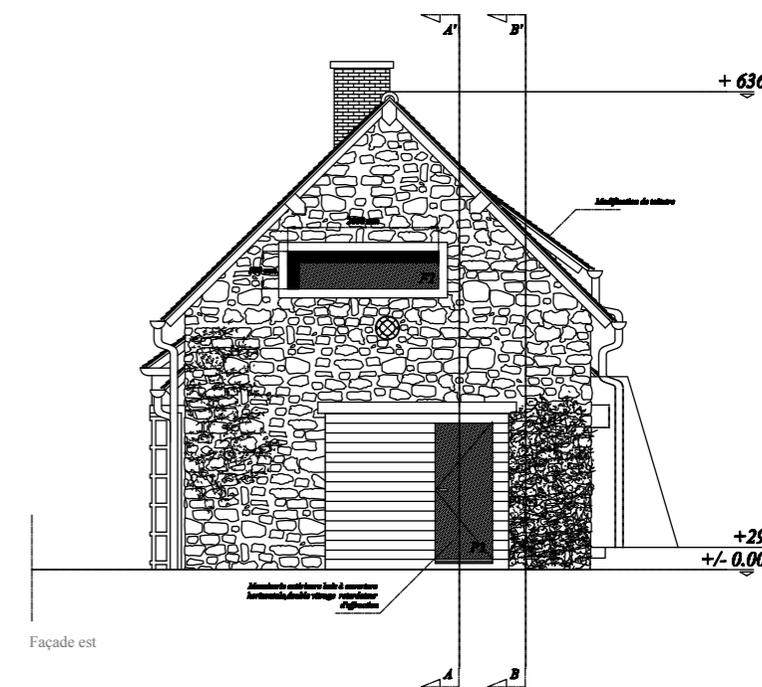


16/ Penser l'architecture par fragments pour la rendre accessible

Plan d'une maison thébaine avec jardin
de l'Archéologie Egyptienne par Gaston Maspero, 1887

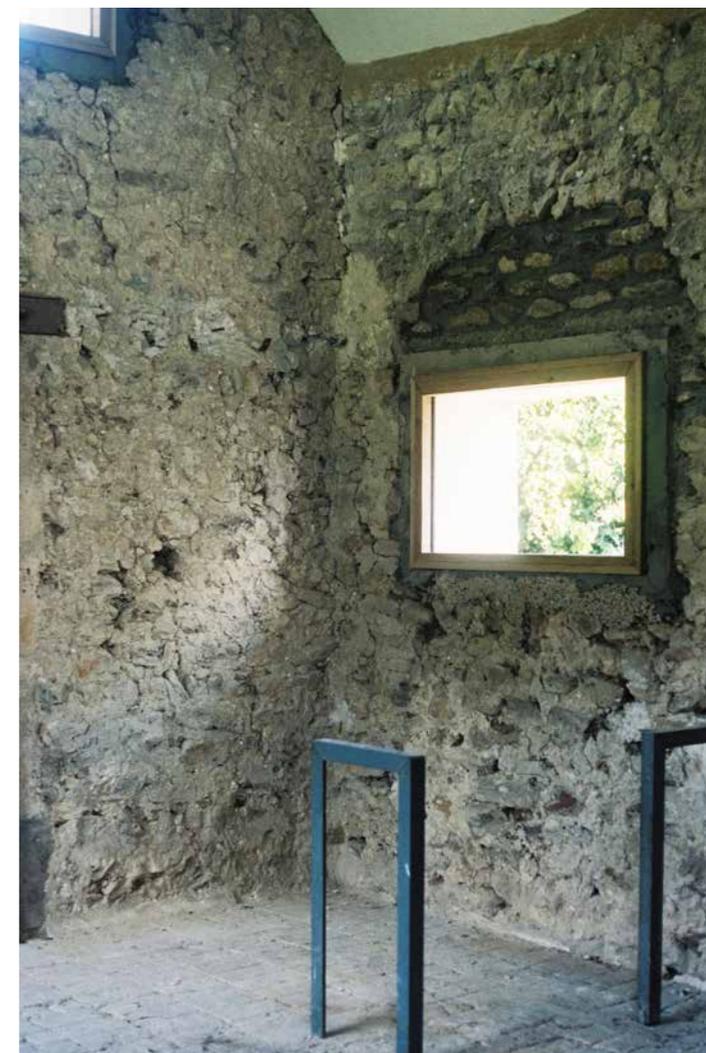


- Vue sur le paysage
- Vue intérieure et menuiserie
- Vue intérieure de l'atelier de reliure
Photographies de l'existant
Saint Étienne sous Bailleul (27)

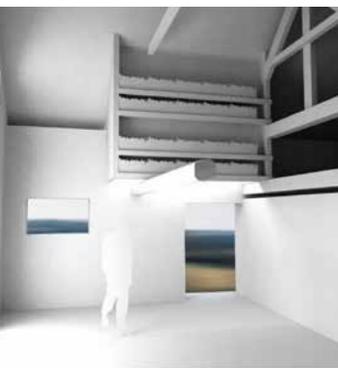


Vue et embrasure de fenêtre avant pose du vitrage
Saint Étienne sous Bailleul (27)

Il y a une tendresse coprésente dans le livre et dans le jardin. Foucault disait que « l'activité romanesque est une activité jardinière » (Juxtaposition d'espaces incompatibles – fin du morceau). La structuration de l'architecture et la structuration du livre ont été analysés par Panofsky (architecture gothique et pensée scolastique). Bataille le reprend à son compte dans son attaque à l'architecture. Mais si l'architecture est un ailleurs, peut-être est-ce qu'elle l'a volé au jardin. En tout cas, il est clair que le lien entre l'histoire des idées et la construction de la réalité est prégnante dans l'histoire des jardins (miroirs de l'infini) là où c'est de moins en moins le cas en architecture. Depuis Alberti, ou encore Perrault et Durand la relation du bâti à l'histoire



Perspective projeté
Saint Étienne sous Bailleul (27)



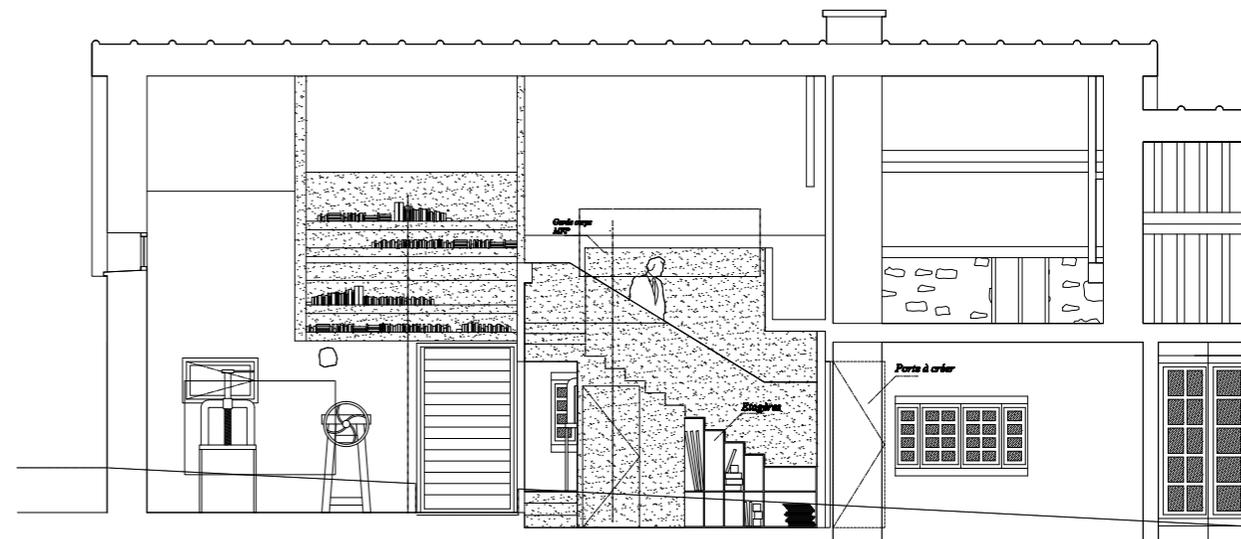
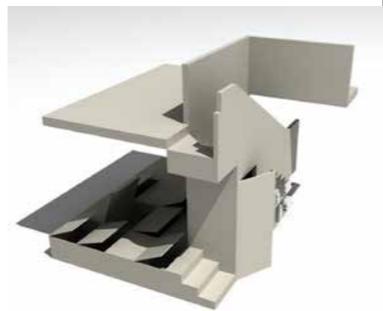
- Détail de paysage
- Riza i-Abbasi. Le prince et le derviche.
Ispahan, Perse du 17ème siècle.
Metropolitan Museum of Art
- Modélisation du volume intérieur de
l'atelier de reliure
- Vue extérieure sur l'atelier de reliure
Saint Étienne sous Bailleul (27)

des idées s'est dissoute. Quelques architectes tentent encore de faire dialoguer l'écrit et le bâti, dialogue qu'on pourrait qualifier de fondateur de la figure de l'architecte. Mais la majorité de la production des architectes s'est (pour le meilleur ou pour le pire) émancipée de l'écrit, voire de la pensée. La structuration de la page et la planification du jardin sont des univers très intimes. Une image dans une page est un jardin et un jardin est une page romanesque. Il s'agit d'un atelier de restauration de livres anciens que la propriétaire souhaitait faire construire dans son jardin. Le jardin comme le livre sont les lieux de la pensée du monde. Les propriétaires disposaient d'un petit budget, il fallut pour cela réduire la tâche de l'architecte et étaler les coûts dans le temps. Le projet met en place une armature pour la transformation du lieu: rénovation de la toiture, création de fenêtres, invention d'ouverture zénithale et laisse le champ libre aux habitants d'effectuer les finitions oui ou non nécessaires.



Détail de menuiserie bois sur l'embrasure en béton
Saint Étienne sous Bailleul (27)

- Modélisation de l'aménagement intérieur
- Vue intérieure sur l'escalier en MFP
Saint Étienne sous Bailleul (27)



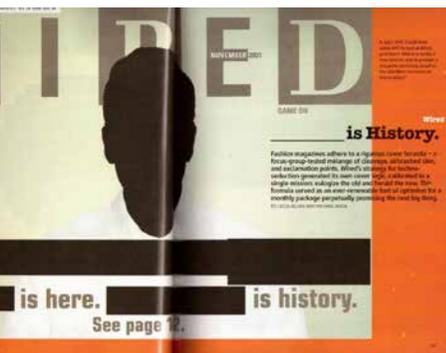
Coupe longitudinale sur l'atelier de reliure
Saint Étienne sous Bailleul (27)

Vue intérieure
Saint Étienne sous Bailleul (27)



0109 Réaménagement intérieur et modification de façade d'une maison individuelle à Saint Étienne sous Bailleul (27)
Montant des travaux: 55 000 euros TTC
SHON concernée: 57 m2
Marché privé
Livraison avril 2012

Entreprise de démolition, gros oeuvre:
Entreprise Deniel
Lot démolition: 3 700 euros TTC
Lot gros oeuvre: 13 600 euros TTC
Entreprise de charpente et menuiserie extérieure:
Entreprise Huvé
Lot charpente: 8 200 euros TTC
Lot men. extérieure: 7 000 euros TTC
Entreprise de menuiserie intérieure:
Entreprise AMG
Lot men. intérieure: 9 500 euros TTC
Entreprise de cloisons et doublage:
Entreprise Blier
Lot cloisons doublage: 4 200 euros

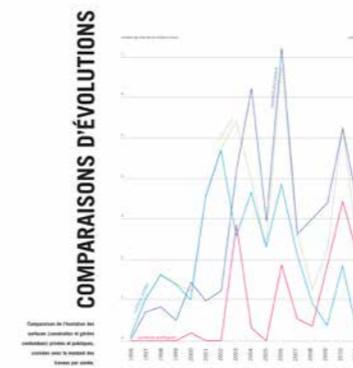
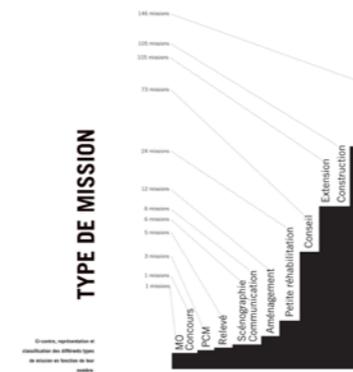


17/ À propos des agences qui construisent en deçà de la médiatisation
 « ____ is History » par AMO pour le magazine



**TENTATIVE D'ÉPUISEMENT D'UNE
 AGENCE D'ARCHITECTURE**
 Lectures de l'Atelier Etienne Lemoine Architectes
 Verron (27)

Couverture de la publication Tentative
 d'épuisement d'une agence d'architecture



Graphiques extraits de l'étude

Etienne Lemoine a un projet ambitieux pour l'Atelier Archi'. L'agence est à ce jour capable de produire des projets de grande qualité qui peuvent lui permettre de passer un cap à la fois en terme de visibilité et de type de marchés. Ceci ne peut pour autant pas réellement se faire dans l'état actuel des choses puisqu'aucun travail de médiatisation de la production de l'agence n'existe. Anonyme et sans support de représentation, l'agence ne peut exister aux yeux d'une maîtrise d'ouvrage très sollicitée, impatiente et peu propice au changement.

Est-ce ainsi est convaincue que l'Atelier Archi' a toute légitimité à trouver sa place dans la sphère plus médiatisée de l'architecture et c'est pour cela que nous avons imaginé cette mission.

Sorte d'assistance à la maîtrise d'oeuvre, cette mission d'accompagnement au passage d'un cap est une expérimentation. Elle est pensée comme une architecture puisqu'il ne s'agit ni d'un travail de graphisme ni d'un audit de qualité. En revanche, si ce travail ne traite pas de la construction d'un bâtiment il ne manquerait en fait à ce dernier que la matière. Comme pour une commande privée, il s'agira, sur la base d'un dialogue avec un maître d'ouvrage, de dessiner une architecture. Basée sur les attentes d'une identité existante, des demandes plurielles et parfois contradictoires, dessiner des outils permettant à cette petite fabrique du réel de mieux se comprendre et d'être plus à même de trouver sa place dans d'autres territoires.

Image référence



0166 Portrait d'une agence d'architecture

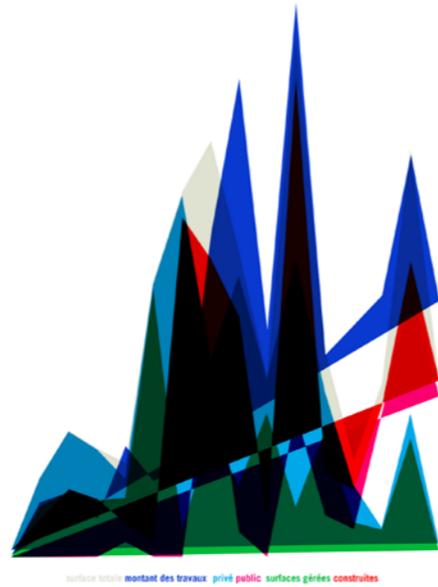


- Photographies de la publication
- Graphique d'hypothèses de gestion d'équipes

Portrait de l'agence - phase 1
 Cette phase consiste à mettre l'agence face à un miroir pour permettre une compréhension de ce qu'elle est à ce jour. Sur la base d'une étude des affaires traitées depuis sa création, il s'agira tout d'abord d'identifier ce qui a factuellement construit cette agence (ratio de marchés public ou privés, nombre d'affaires menées à terme ou sans suite, modalités d'accès à la commande, temps passé par projet, etc.) Ce travail s'accompagne d'une analyse de la compréhension qu'Etienne Lemoine et ses collaborateurs ont de l'agence, de ses points forts et faibles, de ce sur quoi il devrait s'agir de construire ou de ce qui devrait se voir réformé pour atteindre ses objectifs. Enfin, cette étude met en parallèle ce portrait de l'agence avec des données statistiques sur l'état des agences d'architecture en France. Cette phase se solde par la production d'un ouvrage portrait de l'agence. Cet ouvrage est une coupe sur l'architecture de l'agence qui permet de révéler les aspects peu identifiés de l'agence et d'en offrir une compréhension fiable.

Hypothèses - phase 2
 Le portrait établi permet d'arrêter des directions que l'agence souhaite prendre. Il s'agit de proposer des nouveaux "portraits souhaités" de l'agence et d'imaginer les moyens d'atteindre ce nouvel objectif. Établir les moyens permettant à l'agence d'aller où elle souhaite se rendre ainsi que lui donner les moyens d'une "existence publique" concordante. Dans un premier temps cette phase est le moment d'une discussion sur la gestion de la matière grise du projet au sein de l'agence. Si le flou identitaire décrit précédemment est un problème pour les candidatures sur des concours d'envergure régionale et nationale, il est aussi le révélateur de certains problèmes internes à l'agence face à l'exigence souhaitée de maîtriser de manière plus systématique la production architecturale. Il s'agit de proposer des possibilités d'évolutions dans la gestion en interne du projet. Par ailleurs, les agences bénéficiant d'une couverture médiatique produisent un travail conséquent pour qu'il en soit ainsi. Aussi, dans un second temps, il faut imaginer les

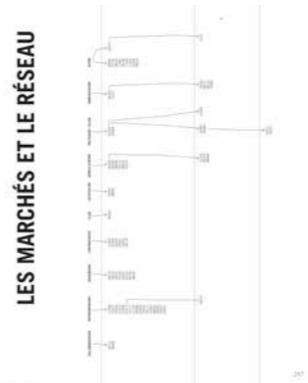
TENDANCES D'ÉVOLUTIONS



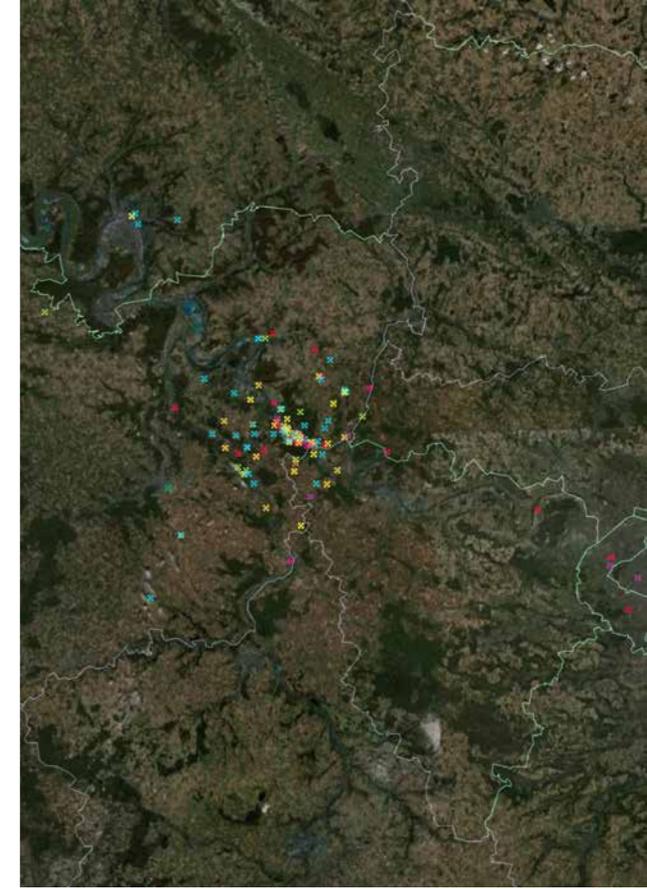
Graphique extrait de l'étude



Gérard Richter, Cloud. 1970
 Huile sur toile



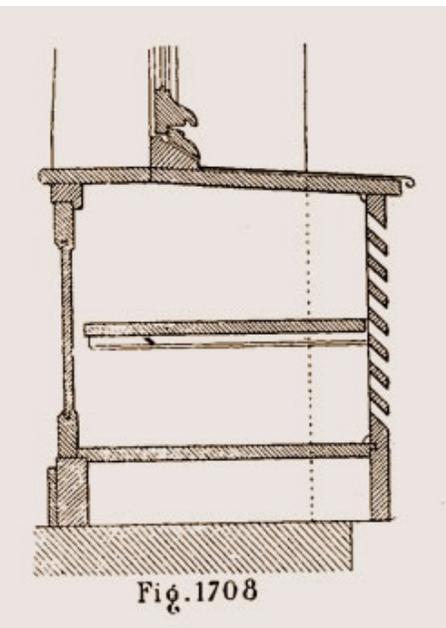
En haut :
 - Graphiques extraits de l'étude
 En bas :
 - Liste d'affaires
 Sous-Légende



Localisation des projets de l'atelier Etienne Lemoine Architectes avec l'utilisation de Google Earth

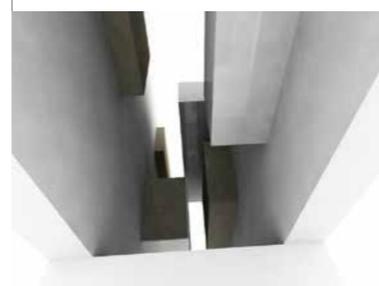
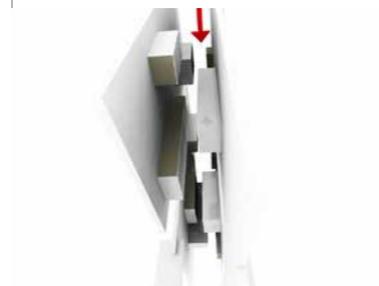
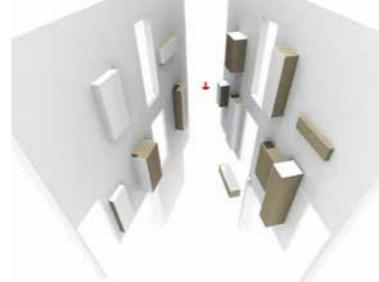
moyens spécifiques de publication des projets de l'agence. Le portrait choisi induira des modalités d'existences publiques par le biais de différents médias les plus adaptés aux propos défendus par l'agence.

Réalisation - Phase 3
 Au delà de la simple possibilité de donner à voir les projets de l'agence, l'objectif est ici de penser les moyens de cette visibilité comme étant inhérents, spécifiques à la singularité du travail qu'elle mène. Il faut pouvoir "dessiner des médias" dont le processus de production soit léger pour l'agence afin que des documents établis en cours de projets puissent être déjà pensés comme devant avoir une existence publique. Un travail d'optimisation du travail de médiatisation ainsi que de l'évaluation de son coût financier et en moyens humain par projet permet de mettre en cohérence le processus de travail et sa visibilité. Cette phase est faite en accord avec le travail effectué par la graphiste missionnée par l'agence.



18/ Faisant de chaque pièce une île dans la maison

Illustration du garde-manger. Dictionnaire de Menuiserie, Ebenisterie, Charpente par J. Justien Storck, édition de 1900



Modélisation du vide à volumes de rangements suspendus

Vue en contre-plongée sur le vide à volumes de rangements suspendus



Détail intérieur de l'existant Croissy sur Seine (78)



Vues de chantier sur le vide et les réserves accueillant les futurs volumes de rangements suspendus

L'édifice disposait d'un escalier central desservant toutes les pièces de la maison.

Dans un premier temps, l'escalier est déplacé et cet espace monumental dévolu à la fonction de desserte devient vide de séparation, un précipice qui scinde la maison dans son milieu.

Devenu un mur dans sa fonction, il est investi de la même façon qu'on pourrait le faire avec cet élément de base d'architecture. Le mur peut être creusé afin d'y loger des usages, des recoins, des espaces. Ici le vide est sculpté par les excroissances des pièces qui l'entourent, leur débordements fonctionnels.

L'ancien espace de l'escalier traversé par une coursive transversale à l'étage, est investi par un ensemble de volumes de rangement suspendus inaccessibles.

Des faces lisses en stratifié réfléchissent la lumière venant des ouvertures zénithales tandis que les faces en MFP accentuent les zones d'ombre. Cet espace au centre de la maison en constitue le corps intérieur accueillant ses fonctions de rangement tout en les dévoilant.



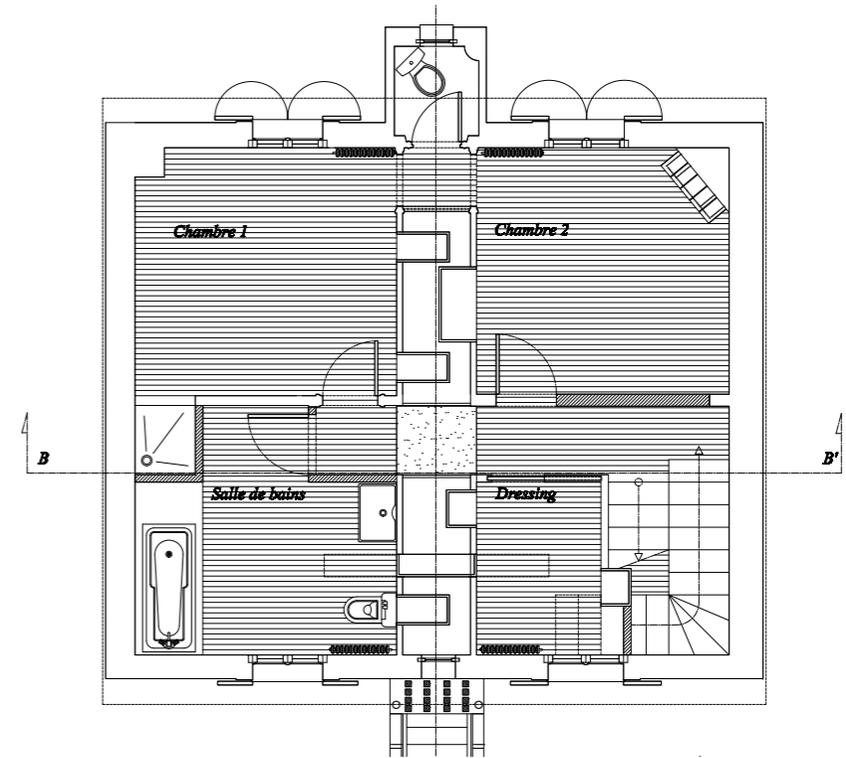
Vue en plongée depuis le vide sur un élément de cuisine
Croissy sur Seine (78)

0131 Réaménagement intérieur et surélévation d'une maison individuelle à Croissy sur Seine (78)
Montant des travaux: le client ne souhaite pas rendre cette information publique
SHON concernée: 149 m2
Marché privé
Livraison février 2011

Bureau d'étude structure : Dominique Piquery
Entreprise TCE : Entreprise REMS
Lot démolition
Lot gros oeuvre
Lot charpente
Lot couverture / étanchéité
Lot men. extérieure
Lot men. intérieure
Lot cloison / doublage
Lot plomberie
Lot chauffage
Lot électricité
Lot carrelage
Lot peinture
Lot métallerie
Entreprise de menuiserie intérieure : Menuisier Pierre Sanz



Mobilier en MFP et stratifié :
- Meuble de cuisine
- Table de cuisine
Croissy sur Seine (78)



Plan du premier étage
Croissy sur Seine (78)

Volume suspendu en MFP et stratifié :
Croissy sur Seine (78)

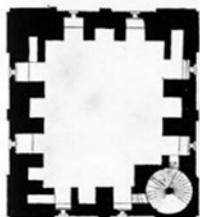


Vue des rangements créés depuis la chambre principale.
Croissy sur Seine (78)



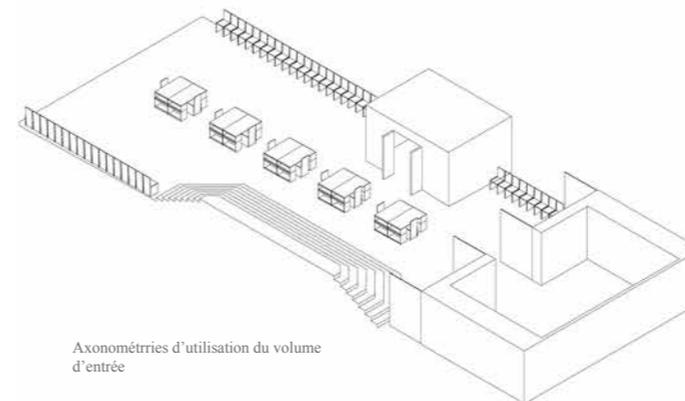
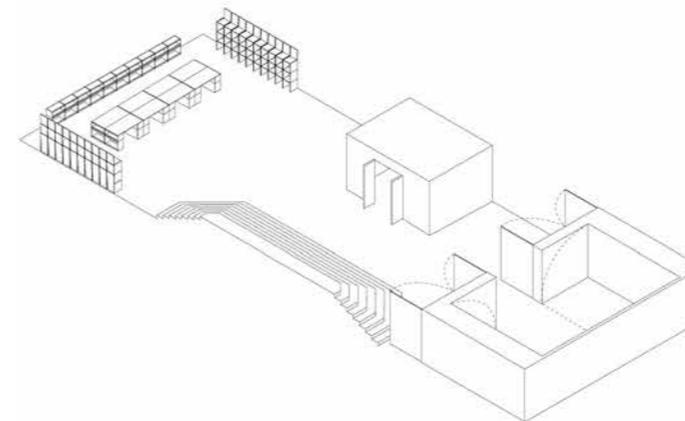
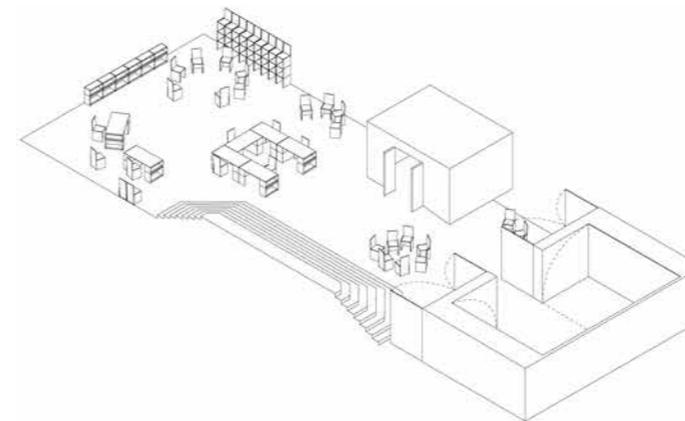
Vue sur le nouvel escalier
Croissy sur Seine (78)

Plan du quatrième étage du château d'Hedinghem, Essex, Angleterre extrait de The Growth of the English House par John Alfred Gotch

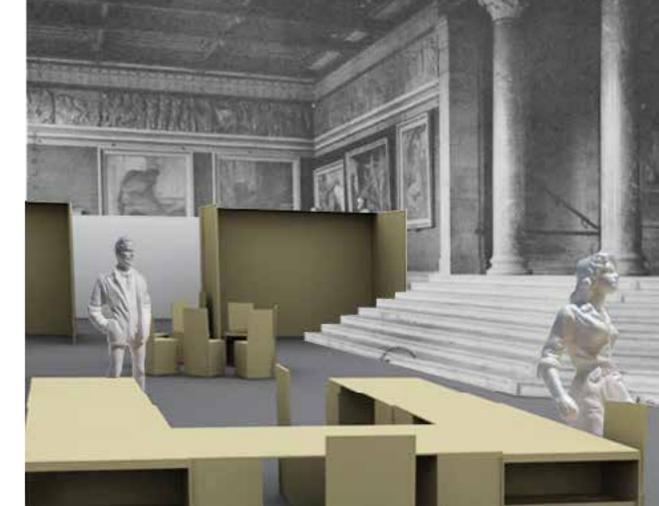




19/ Moins coûteux et plus rapide parce que plus léger et plus diffus
 Simon Schubert. Rundtreppe und Raum, 2008
 Papier plié



Axonométries d'utilisation du volume d'entrée



Perspective sur le volume d'entrée

Il serait bon de mettre un terme aux ajouts de fortune qui se sont accumulés dans les espaces d'exposition de l'ENSBA. Aussi, il s'agit dans un premier temps de libérer le volume d'accueil, la salle Melpomène, les escaliers et la salle Foch de la totalité des dispositifs d'accrochages temporaires et de stockage qui s'y sont califiés. Une fois la surface des murs et les volumes d'origine retrouvés, une somme de dispositifs d'accrochages et de stockage réalisée en panneau de particule bois de faible coût se déploie dans chacun de ces espaces. L'unité plastique «abimée» des espaces de Duban dialogue avec les «dispositifs utilitaires monochromes» installés dans chaque espace d'exposition pour créer l'ambiance du nouveau Palais des Beaux-Arts. Dans chaque espace, la même matière s'adapte à des besoins spécifiques:

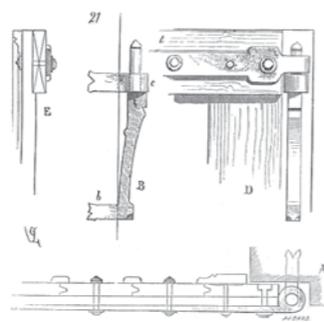
- Dans le volume d'entrée: 60 chaises pouvant prendre la forme de rangements muraux et 40 caisses à livres pouvant prendre la forme de 10 bureaux permettent d'occuper ou de libérer l'espace.
- La salle Melpomène est dotée d'un sol à cimaises déployables. D'une manipulation légère et très rapide, pouvant être opérée par deux personnes, ces cimaises disparaissent dans le sol, pour chaque Fashion Week. Les surfaces blanches d'accrochage d'oeuvres sont protégées dans le sol. Seul un jeu de rainures apparaît



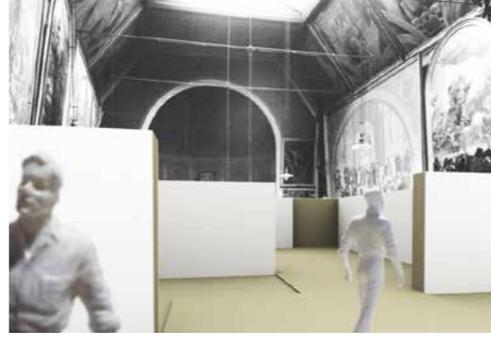
Chaise en MFP

Pavillon du réalisme de Gustave Courbet
 Exposition de 1855

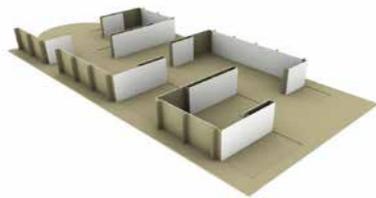




Gond, penture, serrurerie, figure 21 extraite du Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle d'Eugène Viollet-le-Duc 1856.



Perspective sur la salle Melpomène



Modélisation de la salle Foch

0180 Création d'une scénographie pour neuf expositions à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris (75)
 Enveloppe prévisionnelle : 157 000 euros HT
 SHON concernée: 900 m2
 Mise en concurrence entre trois architectes : Projet

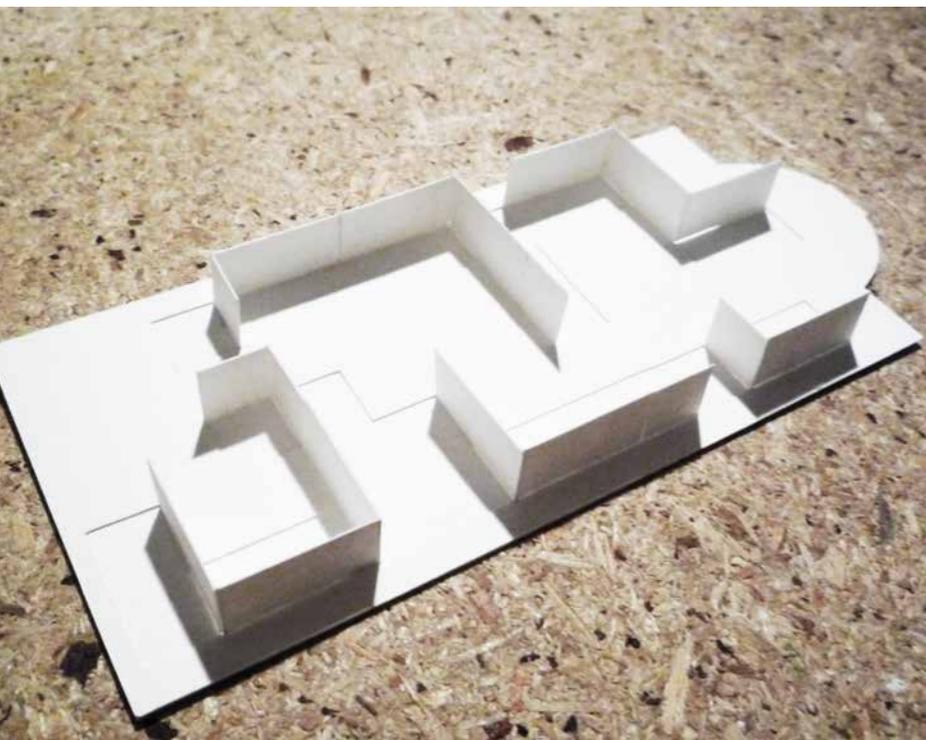
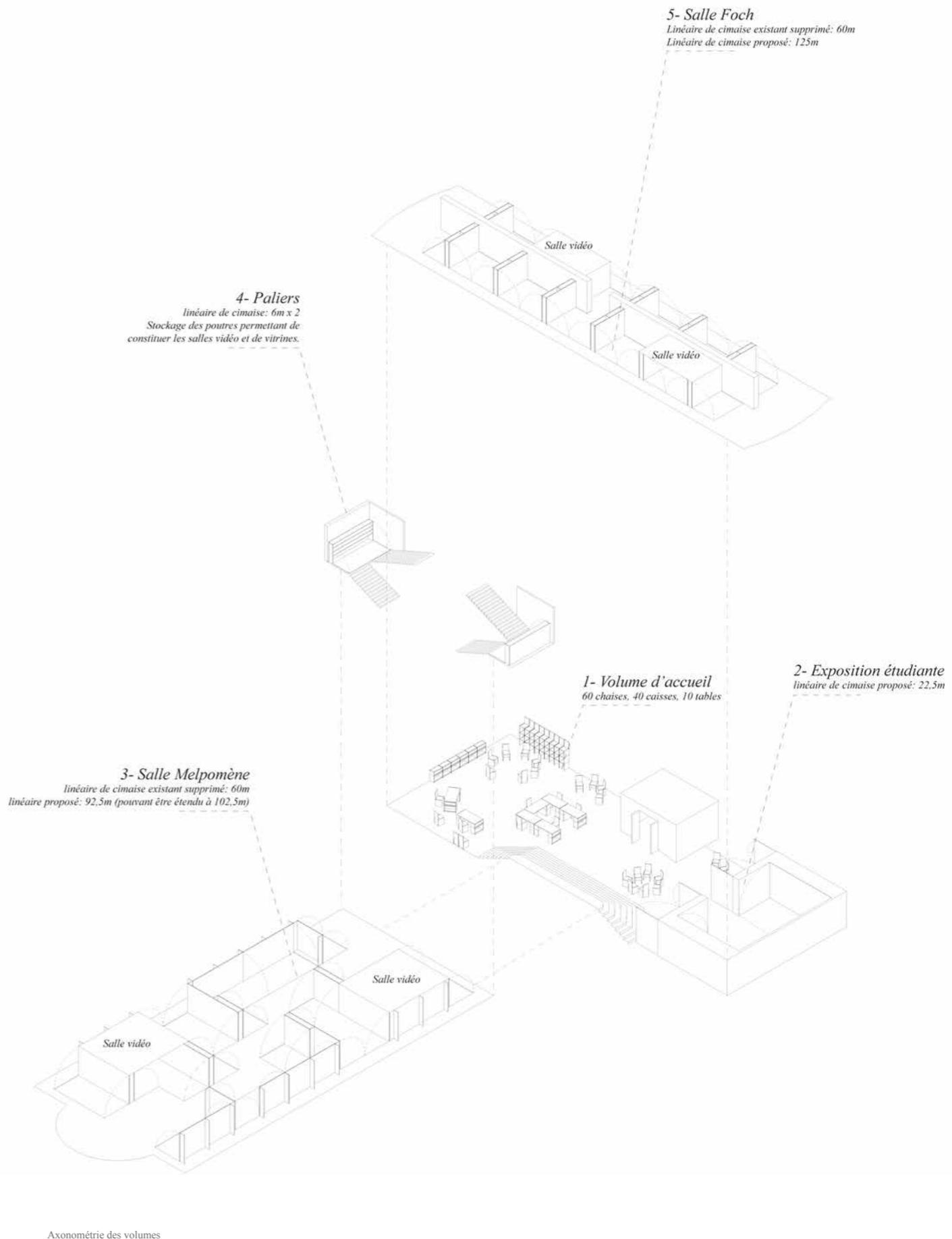
en surface une fois les cimaises repliées. Deux espaces peuvent aisément être transformés en salle vidéo par simple ajout de coton gratté en tête de cimaise. Il est par ailleurs possible de ne relever que certaines cimaises.

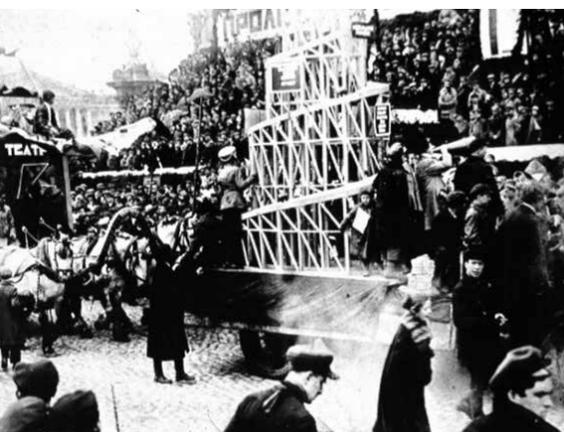
- Les paliers sont tous deux dotés d'une armoire de rangement épaisse. Chacune de ces armoires comprend 4 vitrines et 20 traiteaux. Ces armoires vidées peuvent aussi devenir des supports d'exposition pour des cabinets de curiosités.

- La salle Foch conserve la longue cimaise fraîchement réalisée qui scinde l'espace en deux. Seule une baie de circulation est réalisée en son milieu. Le même dispositif de sol déployable permet ici de créer jusqu'à 14 petits chapitres spatiaux.

La grande facilité de maintenance de cet ensemble d'interventions à moindre coût lui permet de pouvoir être compris indifféremment comme temporaire ou durable au delà des trois années requises. Ce projet permet par ailleurs de rendre dérisoires les frais de montage des expositions à venir.

L'ambiance créée par l'architecture abandonnée de ces espaces et les interventions pauvres qui y sont disposées permet un usage simple et lâche des espaces. Mais elle permet aussi d'exposer le besoin d'apporter du soin à cette architecture. Première phase de toute restauration architecturale, cette mise à nu des espaces d'exposition de l'ENSBA est une préparation de sa restauration ultérieure, un jour, sous un ciel économique plus clément.





20/ Constructivisme contre totalitarisme, une ambivalence de l'architecture minimum

Vladimir Tatline, Projet d'un monument à la troisième internationale. Photographie 1919

0138 Création d'un atelier de peinture à Gasny (27)
 Enveloppe prévisionnelle : 150 000 euros TTC
 SHON concernée: 120 m2
 Marché privé
 Livraison prévue X 2013

Vues de la parcelle Gasny (27)



Gustave Courbet, L'atelier du peintre. 1855
 Huile sur toile, Musée d'Orsay, Paris

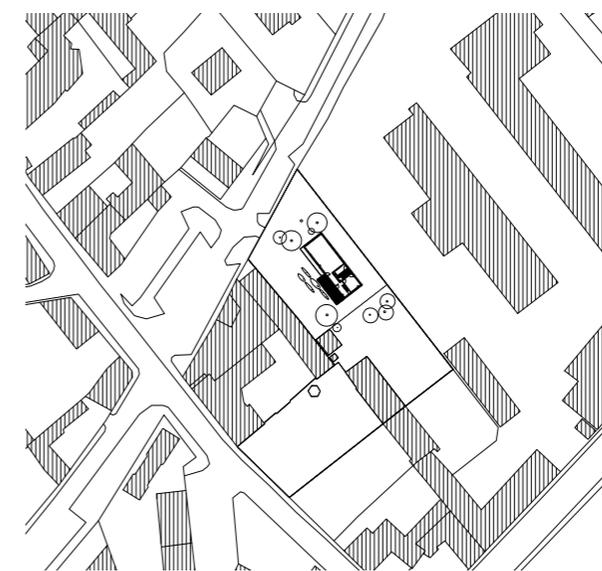
Réflexion sur le principe d'économie

Comme ceux qui les manipulent, les idées, mots ou concepts, par leur vie, leur pratique et leur utilisation, ont une histoire. Les mots sont des réceptacles de la pensée qui permette sa structuration. Ainsi, d'un état initial, ou d'une idée qui fait référence, de nombreuses interprétations peuvent en découler suivant la lecture que l'on en fait, et encore des réalités diverses peuvent se concrétiser à partir d'une même notion suivant l'objectif que l'on poursuit, parfois même contradictoires.

Au-delà de sa réputation, il faut d'abord considérer une idée dans ses traits multiples, de sa dénotation comme de sa connotation, puis dans l'histoire complexe de son utilisation par une variété d'étendards.

Le principe d'économie exige cette prudence. C'est un tamis dont il faut choisir la maille, un instrument, un outil. Une notion qui fait appel à l'évaluation et donc à un objectif (l'objectif étant distinct de l'économie celle-ci étant un moyen et non une fin). Suivre un objectif avec une économie de moyens sans tomber dans les travers, c'est la danse du funambule, la radicale beauté de l'équilibre dynamique.

L'économie appliquée à la construction connaît une histoire fournie, les revendications sont diverses, leurs objectifs aussi. Une nécessité, une facilité, un mépris, une attitude (une éthique) ou une esthétique, les raisons de l'économie sont diverses parfois



Plan de situation Gasny (27)



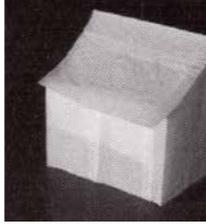
El Lissitzky, Battez les blancs avec le coin rouge, 1919

contradictoires ainsi que leurs champs d'applications. Ainsi la recherche esthétique d'une façade lisse peut parfois tendre vers plus de complexité de mise en oeuvre. L'économie de l'objet que l'on juge superflu peut faire aussi l'économie des fonctions associées à cet objet. Ces divergences s'illustre par la diversité des mots associés au principe d'économie mais spécifiques dans leur sens : misère, frugalité, minimalisme, ascèse, optimisation, simplicité, modestie ...

On peut regarder entre autre, le principe d'économie de trois façons : À la façon d'Aldof Loos, l'économie comme une remise en cause des équilibres. S'il faut s'épargner du superflu, il faut l'identifier et savoir à quels acteurs de la construction est destiné ce nouvel équilibre. Par exemple, faire des économies sur le choix ou la fabrication des matériaux pour rendre la construction accessible à un plus grand nombre ou entrer dans un cycle vertueux de rémunération des constructeurs.

À la façon de Mies van der Rohe, où l'économie se manifeste comme un tamis de l'ordre. La contrainte agit comme un catalyseur de la mise en ordre, de la hiérarchie.

Vue extérieure sur l'atelier Gasny (27)



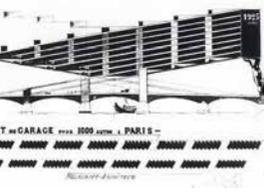
- Paper cigarette house, 2003
- Maquette de l'atelier



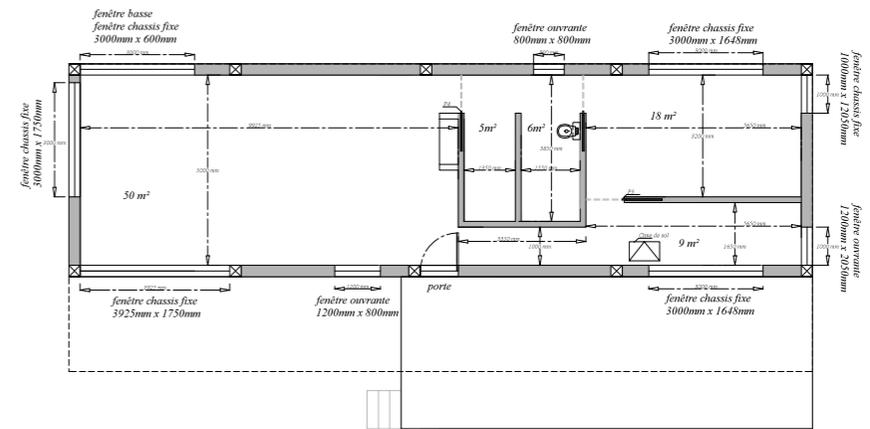
Vue intérieure de l'atelier Gasny (27)

Enfin à la façon des Smithson, avec l'économie comme un apprentissage du regard. Dès lors, l'échelle des valeurs est questionnée par l'économie car ne permet guère les aprioris, les préjugés.

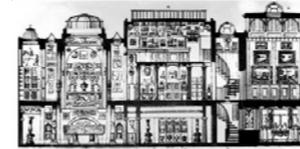
Le projet d'atelier de peinture anticipe sa destination future : une maison de plein-pied. Le sens premier d'économie prend toute sa place en temps que gestion de la maison (du grec ancien oïkos-maison et nōmos-loi). Il est question à la fois d'économie sur le court terme (le prêt accordé par la banque) et le long terme (le confort, la dépendance). Le court terme se nourrit d'une synthèse des expériences accumulées sur l'économie de la construction, à travers les modes constructifs (construction en atelier, légère et sèche), dans la mise en œuvre simplifiée d'éléments comme les châssis fixes. Le traitement du long terme aborde la question de l'autonomie. Il s'inspire à ce titre de la datcha, maison de campagne russe de modeste facture (dans son modèle d'origine) qui propose une autonomie et un confort fortement lié à son environnement et à la temporalité de son occupation, estivale.



- Konstantin Melnikov, Garage-pont sur la Seine, Paris, 1925
- Bibliothèque de la maison existante
- Datcha proche de Moscou à l'été 1917
- Camp de travail forcé abandonné du Goulag soviétique pour la construction du chemin de fer de la ligne Salekhard-Igarka



Plan de l'atelier Gasny (27)



- Vue sur le paysage urbain Paris (75)
- A. Arfvidson, plan de l'immeuble de l'avenue du Bois-de-Boulogne, 1908
- Sir John Soane's House, Section

L'espace bourgeois semble être construit sur une synchronisation entre fonction et espace selon la règle d'une fonction par espace ou d'un espace par fonction : salon, fumoir, salle à manger, chambre à coucher, cuisine, bureau. Cette logique qui vise à appliquer à chaque zone ou recoins du réel une appellation, est la continuation de la logique du dictionnaire. Une désignation qui permet de circonscrire chaque objet dans l'architecture de la signification et de la connaissance. Que se passe-t-il alors si le mot ne correspond plus au sens ? Ou bien si on accepte que le sens donné aux mots est toujours imparfait.. sale là où il aspirait à la propreté du linge correctement plié ? Désynchroniser les espaces et les fonctions. Désarticuler le trio espace – fonction – nomination afin de faire de ce lieu de vie un espace informel.

À l'instar du modèle radical et du modèle bourgeois haussmannien, ce projet propose de répondre à la question de l'intimité dans sa juste mesure. La question est posée par le client qui, malgré une occupation de son appartement majoritairement intime, souhaite pouvoir recevoir et cohabiter. La juste mesure est de résoudre mais de minimiser les dispositifs nécessaires à cette intimité temporaire. Si elle ne prétend pas enfermer des fonctions dans des pièces,



Vue sur escalier / salle de bains Paris (75)

elle compte répondre aux prédispositions matérielles qu'impliquent leurs actions de manière adaptée (recevoir de l'eau, de la chaleur...) Le projet souhaite démontrer le potentiel de l'ambiguïté, ce qu'elle permet en vue d'optimiser l'espace s'il est contraint et les nouvelles figures qu'elle fait par là surgir. Si l'intimité est la contrainte, l'objectif est de définir un ordre adéquat, ses réponses sont la mise en forme de l'ambiguïté, la désynchronisation des pièces, des fonctions et de leurs noms.

Il s'agit de décalage, de désynchronisation, de dissociation d'éléments, de répartition spatiale émancipées. Pouvoir voir le carrelage pour ce qu'il est sans lui astreindre la notion de salle de bains. Ainsi ce matériau devient terrasse ou mur de fond de salon, ou escalier. Il s'agit d'une hétérologie, telle que l'avait nommée Bataille

21/ L'hétérologie d'appartement, désynchronisation du trio espace-fonction-nomination

Saul Bass. Extrait du générique du film Psycho d'Alfred Hitchcock, 1960



Vue sur escalier / salle de bains Paris (75)

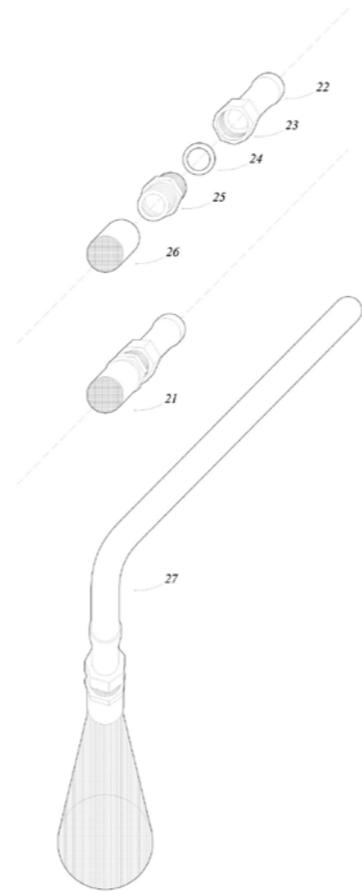




- Maquette du prolongement de la salle de bain / escalier sur le niveau supérieur
- Prises de vue de maquette au 1/20ème
- Vu de l'étage et de la zone sous la verrière créée

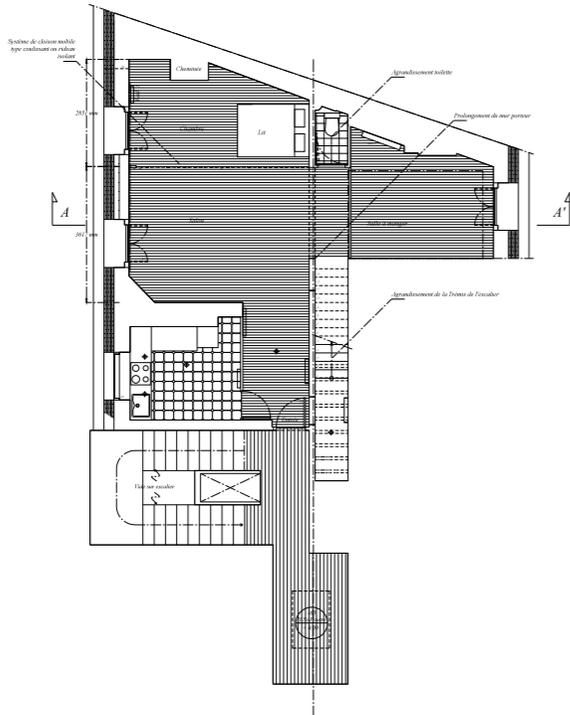
dans ses images entrecroisées au sein de la revue documents. Un mélange entre la création hasardeuse des cadavres exquis et la musique de John Cage.

Habiter comme un nomade et constater l'éclatement des mondes, éclatement de la surface des mondes, entrecroque entre des fonctions et des rituels dont on espère qu'ils seront fertiles. L'espace cathédrale de la salle de bains rappelle Sir John Soane. Elle est un temple et le temple n'a rien à voir avec la salle de bains. Mais leur rencontre est quasi sacrée, ou plutôt magique au sens qu'on donnait à ce mot en parlant des rituels africains au début du siècle dernier: chevauchement de mondes qui leur permet de s'ouvrir sur autre chose. Le loft est le vide meublé, cet appartement n'en est pas un. Il s'agit de créer des déchirements de rituels domestiques en vue d'une respiration, d'une émergence de rapports: la salle de bains escalier, la douche terrasse. L'appartement de l'étage est le bénéfice de l'extension mentale du bas. Plutôt que de se restreindre à son propre espace et au chemin qui l'y mène.

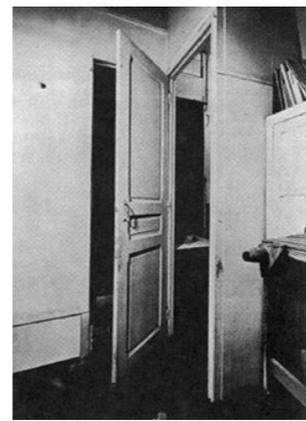


Axonometrie du principe de robinetterie et de son mousseur

0167 Réaménagement intérieur d'un appartement à Paris (75)
Enveloppe prévisionnelle : 120 000 euros HT
SHON concernée: 159 m2
Marché privé



Plan du R+6
Paris (75)

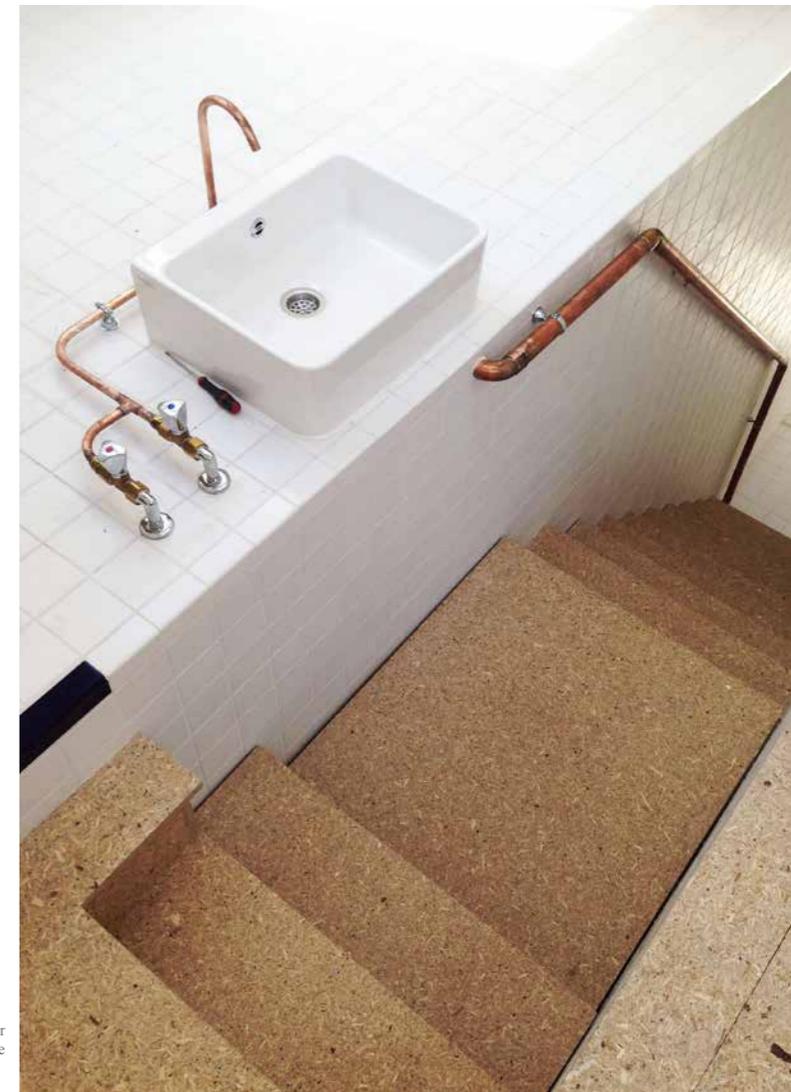
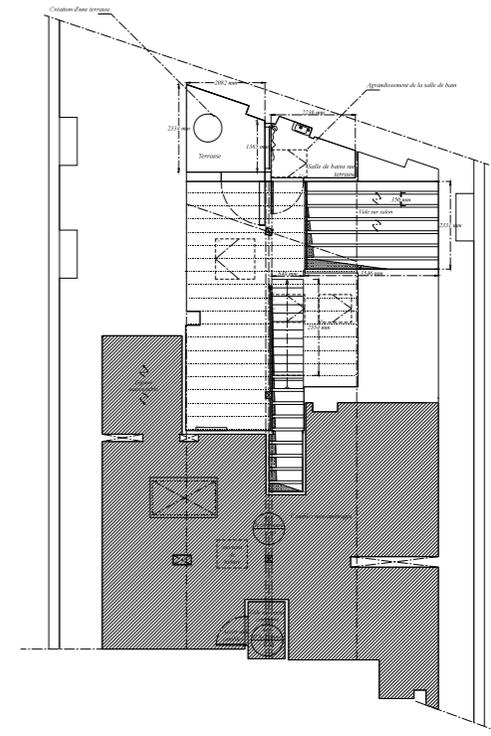


- Emilio Terry et Alexandre Serebriakoff. Château de Groussay, Tente des Tartares, 1960. Salle en carreaux de Delft
- Marcel Duchamp. Porte simple au lieu de deux portes, Paris, 1927
- Assemblage d'éléments préfabriqués pour création d'un mousseur de robinet
- Assemblage d'éléments préfabriqués pour création d'un robinet



Vue de la salle de bains/escalier et du palier intermédiaire

Plan des combles
Paris (75)





22/ Kenchiku Architecture

Estampe, Kitagawa Utamaro vers 1802



- Vue satellite des dégagements de fumée après l'accident de Fukushima
- Little Boy, Tinian Island 1945

La question que tente de poser ce travail est de savoir où se situe l'architecture au sein d'une société et qui la dessine. Nous défendrons ici que l'architecture ne se situe pas dans le bâtiment mais plutôt que le bâtiment n'est qu'une conséquence de l'architecture parmi d'autres que sont le vêtement, l'érotisme, l'explosion de Fukushima... Nous y défendrons l'hypothèse que ce ne sont pas les architectes qui dessinent l'architecture mais la présence des USA au Japon entre 1945 et 1950 ou les bombes de Nagasaki et Hiroshima. Ainsi, par « architecture » nous entendons non pas la production des architectes, mais les éléments culturels structurants du vivre ensemble tels que, par exemple, le système économique dominant, l'érotisme, les événements historiques déterminants... L'architecture serait donc ce cadre, structurant les interactions humaines, que l'on retrouve matérialisé par la suite dans nos objets : vêtements, bâtiments, couleurs et formes des drapeaux...



Infirmière militaire et officier s'embrassant fougusement en habit occidental
" Le style le plus à la mode devient l'uniforme bleu sombre de l'infirmière de la croix rouge, (...) après qu'en avril 1945 le Magazine féminin " Shufu no Tomo " montra Suito Mitsuko, une petite étoile montante, portant cet uniforme. L'effet de propagande de cette image fut important et les inscriptions à la croix rouge augmentèrent dramatiquement l'année suivante "

Atkins Jacqueline M., " Extravagance is the Enemy : Fashion and Textiles in Wartime Japan "
In Atkins Jacqueline M (dir), Wearing Propaganda: Textiles on the Home Front in Japan, Britain, and the United States Published in association with the Bard Graduate Centre for Studies in Decorative Arts, Design and Culture, New Haven, Connecticut, USA, Yale University Press, 2005, p. 166

Mise en évidence des similarités entre les monnaies étatsunienne et japonaise de 1873



Maquettes réalisées pour le projet Kenchiku Architecture



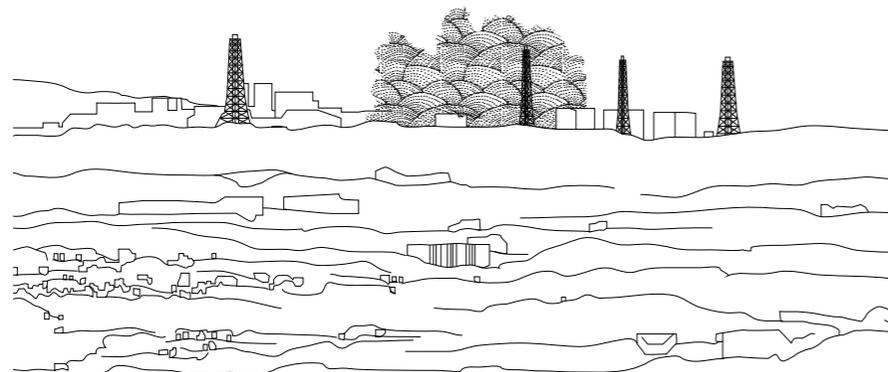


Regards croisés et étonnés sur Paris et Tokyo Pavillon de l' Arsenal
photographie de Vincent-Fillon

Pourquoi tenter ce déplacement ? Nous pourrions continuer de dire que l'architecture est la production de bâti réalisée par nous autres architectes. Mais nous resterions avec une somme de bâtiments qui, quelque puisse être leur qualité, leur intelligence ou leur finesse, n'ont majoritairement d'intérêts que pour les architectes, les revues spécialisées, une poignée de clients « aisés », quelques badauds... Soit une discipline assez distante des problèmes d'intérêt général. A l'inverse, si nous cessons de mettre l'accent dans notre travail sur la production de bâti, il devient possible d'utiliser ce qui se joue dans la pensée architecturale pour tenter d'influer sur les problèmes qui s'imposent à l'échelle du vivre ensemble. Que peuvent par exemple les sociétés face à l'affaiblissement généralisé de la sphère publique et à l'hyper-puissance croissante du privé? Où et comment intervenir pour prévenir l'actuelle multiplication des catastrophes plutôt que d'être appelé à construire des cabanons de fortunes, si soignés soient ils, après les drames ? Qui pense et comment se travaille la difficulté de l'Europe à exister au-delà d'une monnaie commune ? L'objet du présent tableau est de tenter de démontrer que tous ces phénomènes sont de l'architecture, c'est à dire, des processus pensés et construits sur lesquels il est possible d'intervenir et pour lesquels les modes de pensée des architectes pourraient être grandement utiles : utiles pour les analyser, utiles pour y proposer des alternatives.

Explosion de la centrale nucléaire de Fukushima
« Milton Friedman est l'incarnation de cette vérité première que "les idées ont des conséquences". »

Donald H. Rumsfeld, Secrétaire à la Défense des USA lors d'un hommage à Milton Friedman 2002. In : Klein Naomi, Winterbottom Michael, Whitecross Mat, "The shock Doctrine", Londres, Royaume- Uni, Renegade Pictures, 2010, 80 minutes

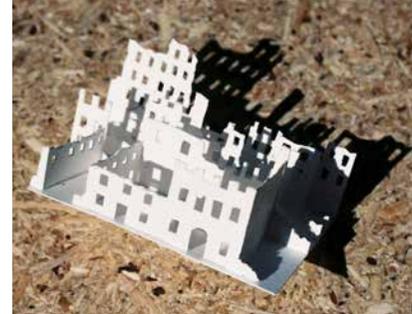


Uniforme scolaire pour les filles
« Après avoir découvert la mode et la technologie occidentale, l'industrie textile japonaise, forte de l'appui du gouvernement, devint une des premières industries du Japon vouée à une intense modernisation. La décision du gouvernement Meiji d'utiliser l'uniforme militaire occidental fut une des raisons premières de la rapidité de son développement »

Atkins Jacqueline M., « Extravagance is the Enemy: Fashion and textiles in wartime Japan » in Atkins Jacqueline M (dir.), Wearing Propaganda: Textiles on the Home Front in Japan, Britain, and the United States Published in Association with the Bard Graduate Centre for Studies in the Decorative Arts, Design and Culture, New Heaven, Connecticut, USA,

Aussi, dans le cas du Japon, ce qu'il nous semble urgent de comprendre n'est pas ce qu'il y a de Japonais dans la culture japonaise ou en quoi elle diffère de la culture française. Mais plutôt de travailler à comprendre les mécanismes du contemporain en capacité de profondément modifier ce qui dans l'organisation sociale fonctionne actuellement en France comme au Japon. Nous proposons de penser que de tels mécanismes existent, qu'ils sont à l'oeuvre dans nos sociétés et qu'ils sont de l'architecture. Ils sont de l'architecture parce qu'ils font au réel ce que les architectes font aux bâtiments : ils y mettent de l'ordre, ils imposent un certain type d'organisation à la « matière sociale » dans une pensée d'ensemble et de système.

Comment se fait il par exemple que le vêtement japonais ait subi une telle évolution ? Passant du Kimono fermé et ses mouvements contraints, à l'uniforme scolaire inspiré des armées Anglaises, Françaises et Prusiennes ? Pourquoi alors que traditionnellement le Kimono avait fait du cou féminin l'objet du désir, l'érotisme japonais s'est vu re-configuré aujourd'hui sur les objets du désir occidental que sont majoritairement les jambes, les dessous, etc... De telles re-configurations, aussi intimes puissent-elles sembler, sont factuelles. Nous défendons l'idée qu'elles sont de l'architecture.



Anonyme, Geisha du XIXe
Elihu Vedder, La Patricienne 1872

Vue de l'exposition Regards croisés et étonnés sur Paris et Tokyo, Pavillon de l' Arsenal



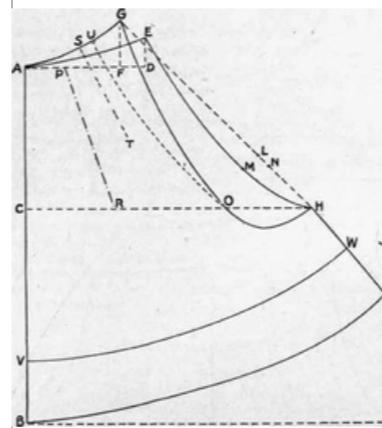
Le problème n'est pas de pleurer la disparition de certains traits culturels, présentement japonais, mais de mettre en évidence que certains mécanismes politiques et économiques sont en capacité de détruire des structurations populaires profondes. Si nous arrivons à démontrer que ces phénomènes ne sont pas accidentels mais pensés, dessinés, alors il sera difficile de ne pas pouvoir les comprendre comme de l'architecture, un certain type de « dessin ».

Nous souhaiterions que ce travail aide à se saisir de la pensée d'ensemble à laquelle sont formés les architectes, articulant des considérations techniques, politiques, sociologiques, financières, philosophiques qu'ils reçoivent durant leur formation, pour l'appliquer aux problèmes majeurs du vivre ensemble florissants dans l'état actuel du monde."



23/ « The Secession Sessions
Scénographie pour l'exposition de Éric Baudelarie
Bétonsalon, Paris

Abkhazie, dévasté par les guerres d'indépendance
(1992/1993 et 1998), souffre de son isolement sur le plan
international et doit vivre en quasi-autonomie



- Notation du mouvement
Raoul Auger Feuillet,
Le Rigaudon de la Paix: choreographie, 1700
- Dogville de Lars von Trier, 2003

La mise en espace de "The Secession Sessions" est une tentative de faire de bétonsalon un lieu qui n'en est pas un, de créer un espace mental, proche de la spatialité d'une lettre. Ainsi, il s'agit ainsi de faire de ce lieu unique, quatre lieux simultanés. Quatre lieux qui se superposent, chacun n'existant que marqué par l'absence des trois autres. Les quatre lieux sont inscrits par des indications écrites au sol, des traces qui désignent l'emplacement des objets nécessaires à chacun d'eux.



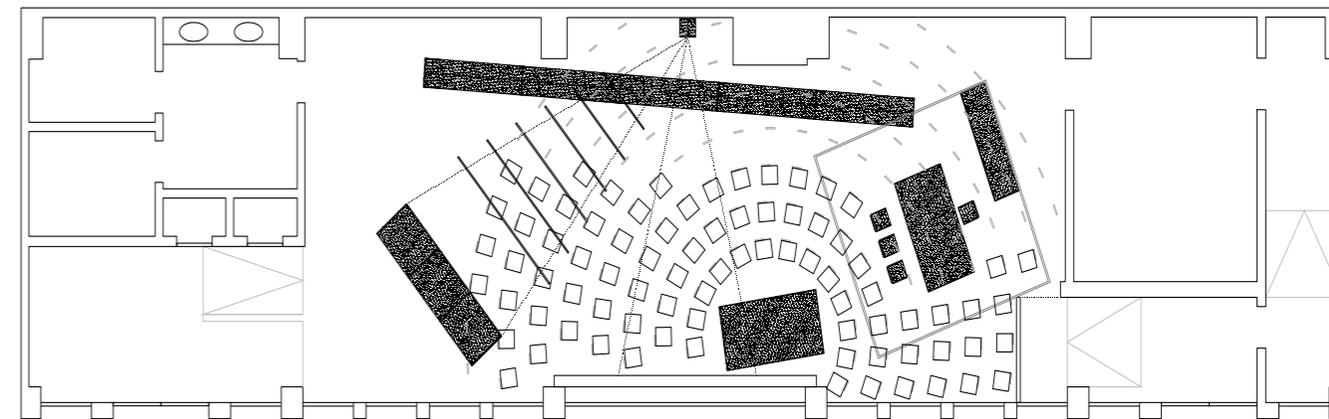
Mathilde Damoiseil,
Chronique d'Abkhazie 2004

Exposition des "Lettres à Max"





Vue de l'exposition The Secession Sessions dans sa version de la Kunsthall de



Plan de l'espace Letters to Max



- Stalker wolf
 anage serré des lettres, enveloppes et traductions dur
 Post-It couvert par un panneau de verre
 - Marquages de parking, Japon

Le matériau retenu pour réaliser l'ensemble des éléments de mobilier de la scénographie est un panneau d'aggloméré de dimensions 2500 mm de long par 1250 mm de large et 18 mm d'épaisseur.

Il s'agit d'un panneau hydrofuge de particules de bois agglomérées, économique et disponible chez le fournisseur de Bétonsalon.

A chaque lieu de l'exposition correspond un élément de mobilier : Bureau, fragment de mur, chaises pour l'Anambassade ; Ecran et support de projecteur pour la projection du film "Letters to Max" et une estrade accueillant lors des "Sessions" les intervenants.

Un dernier élément de mobilier traverse les espaces et présente l'ensemble des envois de lettres d'Eric vers Max, ainsi que leurs enveloppes.

Vue de l'exposition The Secession Sessions dans sa version de la Kunsthall de





24/ Après la révolution

Une revue des conséquences architecturales de masse

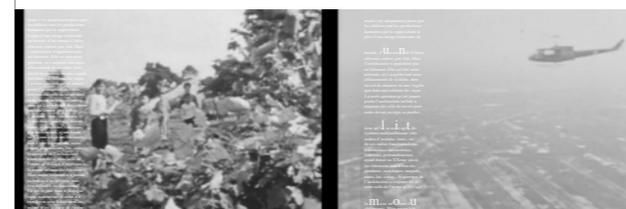
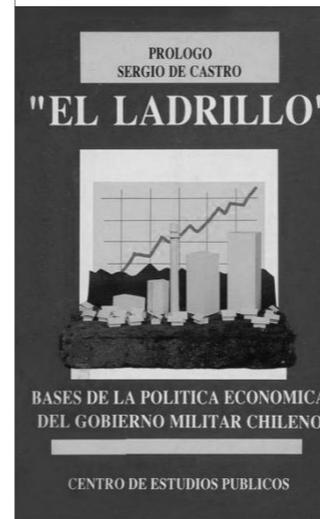
La révolution a eu lieu. Elle a été menée par un groupe de radicaux intellectuellement armés. Elle a mis en oeuvre une refonte totale du rapport des prolétaires aux moyens de production. Elle a tenu au-delà du «grand soir» et de la «fin de l'histoire». Elle a été menée sur la base d'idées entendues, reprises et mises en oeuvre à grande échelle par le politique. Après avoir fait table rase de la structuration d'états existants, des nations entières ont été refondés sur un autre mode de fonctionnement. Cette révolution n'a plus de frontières, elle s'est étendue sur la grande majorité du globe et continue d'embraser les peuples de nombreux pays. Cette révolution n'a pas été celle du prolétariat mais du capital.

Cette révolution a été architecturale. Exposée théoriquement, planifiée puis mise en oeuvre, elle a fait au monde ce que les architectes font au bâti: elle y a imposé un ordre. La révolution de Friedman, Hayek, et Nozick a mis en oeuvre un ordre théorique pour lequel toute injonction du collectif «état» est un frein à l'autorégulation naturelle des besoins individuels. Elle a réussi à emporter le réel et chaque jour passant décline les conséquences de masse de ce ré-ordonnement des sociétés.

Ceci est donc une revue d'architecture. Elle n'étudiera pas les «bâtiments remarquables» produits par les architectes mais les conséquences architecturales de masse qui les

portent. Il faut en finir avec cette idée que l'architecture serait une histoire de bâtiment et prendre la mesure de l'enjeu à l'oeuvre dans cette pratique humaine. L'architecture est ce par quoi les sociétés incarnent leurs morales dans la réalité. Elle est la mise en forme du réel contenue dans toute compréhension du monde. Cette mise en forme concerne l'ensemble des productions humaines: vêtement, musique, rapports de domination, couleurs et formes des drapeaux... L'architecture est une fonction, elle est la courroie de transmission qui lie les idées à la construction du monde. Elle est ce par quoi un système d'idées tente de se pérenniser dans l'histoire et la géographie. Si nous avons confondu architecture et bâtiment c'est uniquement parce que les édifices sont les productions humaines qui se rapprochent le plus d'une image totalisante du monde, d'un monde d'idées effectué, réalisé, parfait. Mais l'architecture n'appartient pas au bâtiment. Elle est tout aussi présente, et s'acquitte tout aussi efficacement de sa tâche, dans un col de chemise ou une virgule que dans une colonne dorique.

La seule question qu'ait jamais posée l'architecture au bâti a toujours été celle de savoir quel ordre devait en régir sa production: qu'il se soit agit du système multimillénaire «des ordres d'architecture», ou de ces ordres fonctionnalistes, historicistes, métabolistes, futuristes,



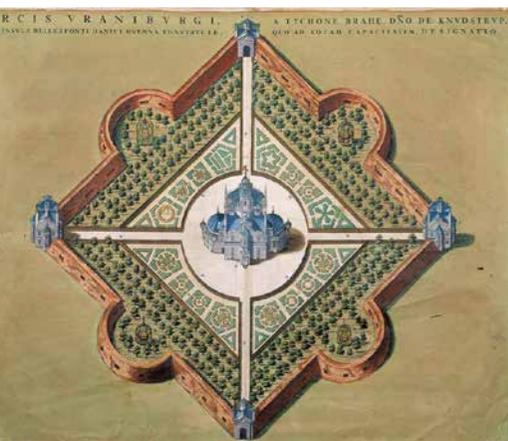
postmodernistes, ayant donné au XXème siècle ces bâtiments tour à tour dispendieux, rachitiques, magnificents, fascistes... la question de l'architecture a toujours été et reste celle de l'ordre qu'il s'agit d'appliquer à la masse informe du «bâtiment». Mais aucun bâtiment n'a jamais eu besoin d'un tel ordre pour être utilisable ou fonctionnel. Ce qui se joue dans le dialogue entre architecture et ordre n'a rien à voir avec le bâtiment lui-même, c'est la quête de l'ordre qu'il s'agirait d'appliquer au monde dont le bâtiment n'est qu'une métaphore. Ce qui se joue dans l'architecture est la somme de conséquences de masses qu'un nouvel ordre du monde entraîne dans l'organisation du réel. Les bâtiments, bon gré, mal gré, ne sont autres dans cette quête que des maquettes de l'ordre mondial.

Après La Révolution
Revue des conséquences architecturales de masse
initié par Xavier Wrona avec la complicité de Libero Andreotti

Commission Scientifique
Olivier Chadoin, sociologue,
enseignant à ENSAP Bordeaux
Libero Andreotti, professor at the
College of Architecture, Georgia
Institute of Technology, Atlanta, GA
USA
Navdeep Mathur, teacher at the Indian
Institute of Management, Ahmedabad,
Inde
Vineet Diwadkar, Masters student,
Harvard University

24/ Après la Révolution

Après la révolution est une revue d'architecture en cours de constitution dont voici le texte d'appel et le comité de scientifique. Première issue prévüe pour septembre 2014



Représentation d'Uraniborg, palais et l'observatoire de l'astronome danois Tycho Brahe situé sur l'île de Ven. Brahe Astronomiae instauratae Mechanicae, 1598.

25/ « Squaring the Circle »

Conception d'un pavillon pour l'oeuvre d'Attila Csörgö au sein du laboratoire Astroparticules et Cosmologie. Paris 75013



Photographie de l'installation d'Attila Csörgö
Photographie par Niels Klinger

Par le biais de Jérôme Poggi médiateur de la Fondation de France, Est-ce ainsi s'est vu confié la mission de concevoir d'un dispositif permettant d'accueillir en deux endroits, une oeuvre de l'artiste hongrois Attila Csörgö.

« Intitulée Squaring The Circle, l'oeuvre qu'il a conçue est un dispositif aussi allégorique que scientifique qui transforme par un jeu de miroir l'ombre d'un disque en un carré. Résolvant de façon aussi inattendue que spectaculaire le fameux problème mathématique de la «quadrature du cercle», Attila Csörgö livre en même temps une représentation symbolique du cosmos, minimaliste, conceptuelle et poétique.» Jérôme Poggi

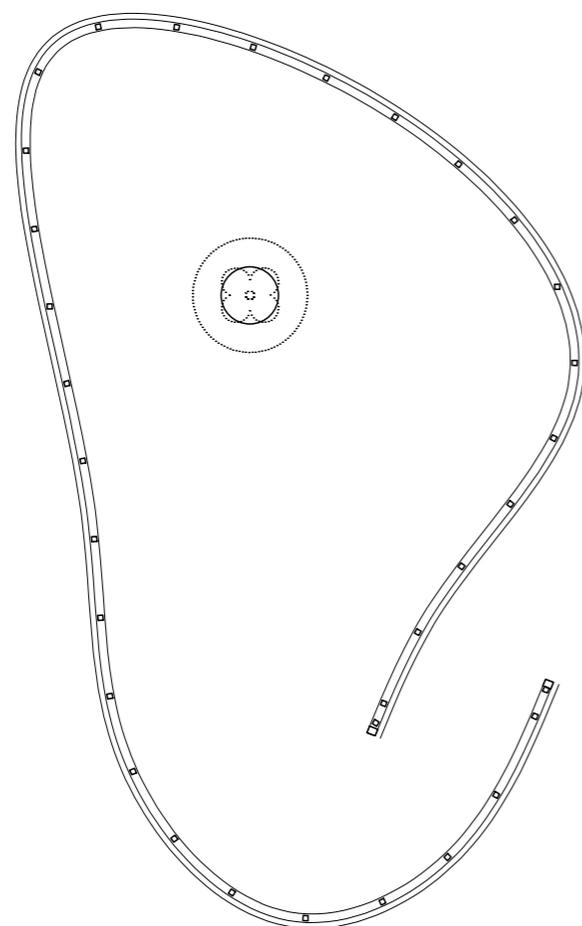
Photographie de l'intérieur de l'espace d'exposition et vue sur l'installation d'Attila Csörgö
Palais de Tokyo, Paris (75)

- Jean Pierre Raynaud, Container Zéro, 1988
- Kunstkammer der Regensburger Familie Dimpfel, 1668, Ulmer Museum.
- Gerhard Richter, Seestück (See-See), 2012





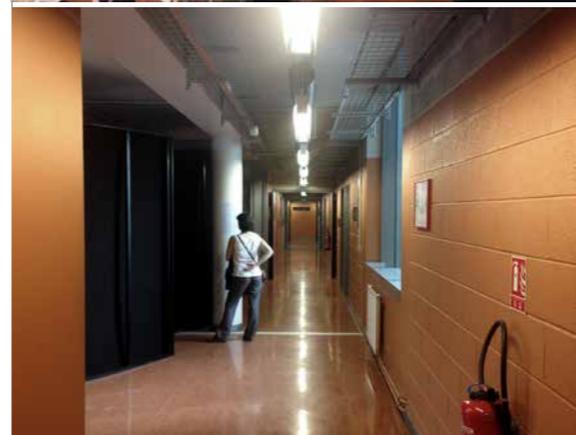
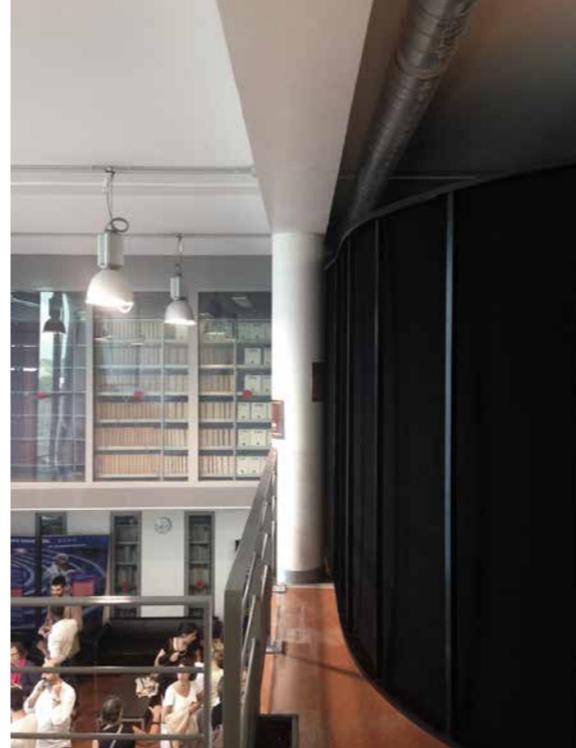
Plan au sol du projet de pavillon pour l'oeuvre Squaring the Circle Paris (75)



Photographie lors de la présentation au Palais de Tokyo Paris (75)



- Photographies lors de la présentation au sein du Palais de Tokyo, Paris
- Photographie en fabrication dans les ateliers d'Art Project, Montreuil



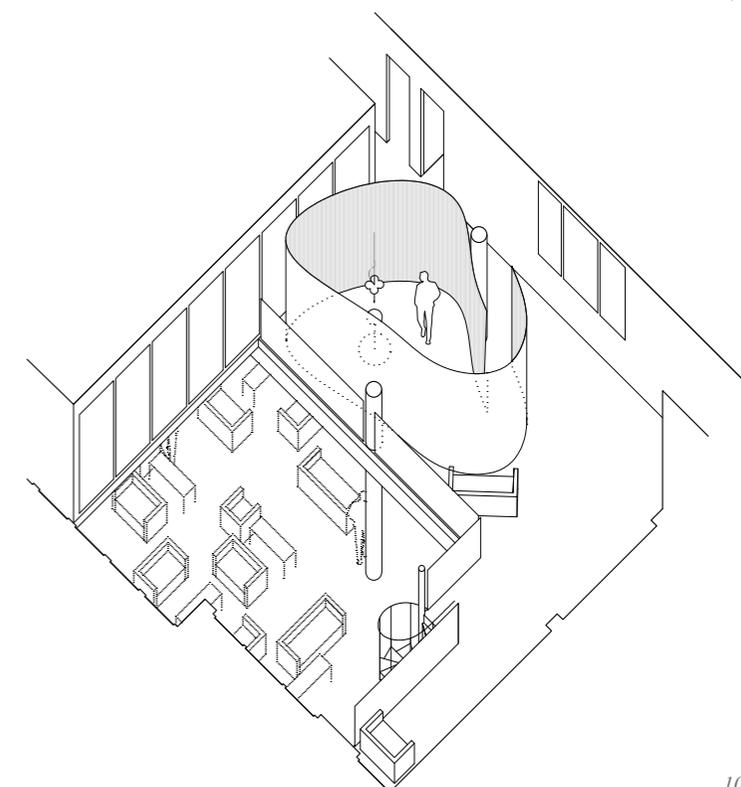
Implantation au sein du laboratoire Astroparticules et Cosmologie Paris (75)

L'intervention cherche ici à créer une condition radicalement différente de l'environnement extérieur. Constituée d'un trait, d'un drapé, l'intervention forme un espace délicat, feutré, presque érotique, dont l'enveloppe se plie aux contraintes externes (poteaux, murs, flux), et se replie pour cloîtrer l'espace dans la pénombre autour de l'oeuvre d'Attila Csörgö.

C'est une architecture serpentine qui se love sur elle-même, dans un geste de protection, invoque la présence d'un trésor et invite le visiteur à traverser cette frontière ambiguë qui constitue le pavillon.

Les anciens canapés sont réintégrés dans ce nouveau lieu informel propre au repos, à l'étude ou la méditation. La démontabilité de l'installation est simple, son incidence physique sur l'existant est très faible

Axométrie du projet implanté au sein du Laboratoire Astroparticules et Cosmologie Paris (75)





08/ Tania Mouraud

Retrospective Tania Mouraud,
Centre Pompidou-Metz
automne 2015

0156 Scénographie pour l'exposition
« Tania Mouraud » au Centre Pompidou-
Metz, Metz (57)
Montant des travaux : 125 000 euros HT
SHON concernée : 1100 m2
Marché public
Vernissage le 6 mars 2015
MOE : Est-ce ainsi



- Edouard Manet, l'Exécution
de Maximilien, 1869
- François Aubert, La chemise
de l'empereur Maximilien après
son exécution », Mexique 1867

«Ce tableau [l'exécution de
Maximilien] rappelle étrangement
l'insensibilisation d'une dent;
il s'en dégage une impression
d'engourdissement envahissant,
comme si un habile praticien avait
appliqué comme à l'habitude et
consciencieusement ce précepte
premier: «Prends l'éloquence et tords-
lui son cou!»

Georges Bataille, «Manet», 1955

Se pourrait-il qu'il y ait dans le
rapport au monde des travaux de
Tania Mouraud ce que Bataille voyait
dans l'oeuvre de Manet? Quelque
chose d'une présence engourdie
de la violence de la réalité? Une
présence hors de tout «effet»,
soustraite au sentimentalisme, au
romantisme, à l'héroïsme? Quelque
chose d'insensibilisé, en suspension
du monde pour pouvoir enfin voir
et paradoxalement mieux ressentir
ce qui s'y passe? Si le travail de
Mouraud peut-être lu ainsi, il y a
alors quelque chose de profondément
architectural dans cette oeuvre. La
violence du monde y devient alors
un jeu de forces, une mécanique des
corps, une somme de descentes de
charge.



Tania Mouraud,
NI, City Performance #1 (1977)



Photographies de maquette, situations



Je ne sais pas si l'artiste s'accorderait à cette lecture de son travail. Mais en l'absence de dialogue possible à ce jour, ce que nous lui proposerions en point de départ serait d'envisager une mise en espace capable par delà la diversité des formes, des méthodes et des moyens, de présenter la constance d'un questionnement. Un questionnement à l'égard de la place de l'artiste face au monde, de l'interrogation toujours renouvelée de sa présence face à l'état du monde. Une telle recherche reviendrait peut-être alors en première hypothèse à architecturer l'insensibilisation d'une dent. À tenter de mettre en oeuvre une architecture dont la présence serait assez forte pour exister radicalement comme fait, mais engourdie afin de n'être là qu'à demi.

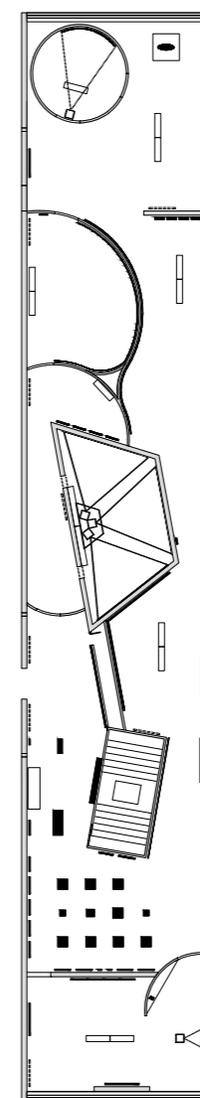
Cette hypothèse est un exemple de WRAYTA, Tania Mouraud,



Tania Mouraud, Maquettes

notre méthode de travail qui consiste principalement en un dialogue avec les personnes pour lesquelles nous travaillons. Une discussion faite de propositions successives visant à approcher au mieux ce que recherchent nos interlocuteurs, ce qu'il leur semble le plus juste de mettre en oeuvre. Les réalisations sur lesquelles nous avons travaillé ont majoritairement mobilisé des matériaux peu coûteux et des modes de constructions simples, mais le fil conducteur de notre travail est la tentative d'articuler des contraintes économiques drastiques avec les mises en question de l'état du monde. Nous travaillons parfois à partir de nos questionnements propres (L'architecture peut-elle ne pas être totalitaire? L'architecture est-elle condamnée à être un «privileège»?...), d'autres fois à aider nos interlocuteurs à spatialiser les leurs (Guillaume Desanges pour «2001-2010, Soudain Déjà» à l'ENSBA, Mathieu Kleybe Abonnenc «Orphelins de Fanon» à la Ferme du Buisson, Eric Baudelaire «Letters to Max» à Betonsalon)

Nous pensons que la rétrospective de l'oeuvre de Tania Mouraud appelle une mise en espace qui se fonde sur ce type de recherches, tant dans sa présence urbaine, à travers les divers lieux concernés, que dans la galerie du Centre Pompidou Metz.



Plan de scénographie



Qualifications Académiques

2006

- Diplôme d'Architecte (DPLG) - École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette - Paris, France - Diplôme sous la direction Marc Bourdier - Sujet : « Construire pour CNN » - Une extension des locaux de CNN à Atlanta - Félicitations

2002

- Masters of Science - Georgia Institute of Technology, College of Architecture, Atlanta, GA, USA

2000

- IAEE International Urbanism Workshop ENSAPLV, Paris - Along with the schools of Georgia Tech, Virginia Tech, Paris la Villette, Barcelona, Pomona and Berlin UDK

1999-2000

- Certificat d'Études Approfondies en Architecture (CEAA) - ENSA Paris La Villette, France, Theorie et Projectualité de l'Architecture, sous la direction de Jacques Boulet

1998-1999

- Erasmus Study Abroad Program - Turin, Italy - Politecnico di Torino

1996-1997

- Diplome d'Études Fondamentales en Architecture (DEFA) - ENSA Normandie in Rouen, France

Experience Académique

Depuis 2014

- Enseignant Titulaire à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Étienne Theorie et Pratique de la Conception Architecturale et Urbaine (TPCAU) - Saint-Étienne, France

2011-2014

- Enseignant Associé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux
- Theorie et Pratique de la Conception Architecturale et Urbaine (TPCAU) - Saint-Étienne, France

2013-2014

- «Architecturer la Pratique» - Intervention dans la formation de l'habilitation à la maîtrise d'ouvrage (HMONP) - ENSA Paris La Villette, France

2011

- Expertise de jury pour le Ministère de la Culture et de la Communication - Pré-sélection des lauréats pour les Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2012 (AJAP), Ministère de la Culture et de la Communication
- European 11, Expert - Expert pour le concours European - Site de la ville de Toulouse

2006 - 2011

- Adjunct lecturer, Georgia Tech - Paris Program avec Professor Libero Andreotti. ENSA Paris La Villette

Depuis 2010

- Invité à des jury d'habilitation à la maîtrise d'oeuvre (HMONP) - ENSA Paris La Villette, France

2010

- Summer Paris Program, Gatech College of Architecture - «Tensions between power and population in the Parisian urban development - 1800 / 2000 » - Lectures and site visits, Paris and its Suburbs

2003-2006

- Teaching Assistant, Georgia Tech, College of Architecture - Paris Program with Professor Libero Andreotti. ENSA Paris La Villette

Depuis 2002

- Invité à participer à des jurys au sein d'institutions diverses - Cincinnatti DAAP, Rice School of Architecture à Paris, National Institute of Design (NID) Ahmedabad, CEPT University, Ahmedabad, Georgia Tech College of Architecture, École Spéciale d'Architecture, Ensa Paris Belleville, Ensa Paris La Villette, Ensa Bretagne, Ensap Bordeaux, etc.

Conférences / Workshops

2016

- Architectural and Political forms - Workshop at ArcheWorks - 3 jours à «Archeworks» architecture school in Chicago, Février 2016 sur les liens entre les formes architecturales et les formes politiques.

- «Georges Bataille, Architecture, Chicago and World Order: an Essay on General Economy»

Conférence à Taliesin West - Frank Lloyd Wright School of Architecture, Arizona. Février 2016

2015

- Chicago Architecture Biennial - Architects on Films: Uccellacci e Uccellini - P.P. Pasolini Conversation

between Xavier Wrona and Domietta Torlasco. Mercredi 14 octobre 2015, Chicago Cultural Center.

- Interpretive Policy Analysis: 10th International Conference - Co-organisation d'une session intitulée: «Ideological Policy Discourse and the Unruly Politics of Contemporary Publics» avec Navdeep Mathur
- Sharjah Art Biennial - March Meeting.- Conférence: «The architecture of the State», à l'invitation d'Eric Baudelaire dans le cadre de son oeuvre The Sharjah Sessions.

2014

- Historical Materialism Conference: «How Capitalism Survives» - Papier présenté: «Turning Architectural Thought Processes Against Capital»
- Rencontres «Kenchiku / Architecture», Tokyo - Interventions et rencontres en entre 6 architectes Français et 6 architectes Japonais. Tokyo, Japon - Organisé par RAD Network (Research for Architectural Domain)
- Rice School of Architecture, Paris - «Georges Bataille and Architecture as Social Engineering»
- Accepté à participer à Slavoj Zizek Studies Conference Titre: «Architecture, the shape of flags, bras, the overarching economical system and the reification of ideology». Cincinnati, OH. Pas de financement.
- Accepté à participer à Critic/ALL, International Conference on Architectural Design & Criticism - Titre: Political Thinkers in the Design Studio, Auteurs J. Kent Fitzsimons et Xavier Wrona
- Conférence, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts - Lyon - Titre: «Georges Bataille, Architecture et l'ingénierie sociale»

2013

- Participation à la conférence «Intelligent Sustainability - From Points to Performance» - UTC Design Tour 2013, Architect & Interiors India, Ahmedabad, India
- Rencontres «Kenchiku / Architecture», Pavillon de l'Arsenal - Exposition, Conférence et rencontres en entre 6 architectes Français et 6 architectes Japonais. Tokyo, Japon - Organisé par RAD Network (Research for Architectural Domain)
- Conférence, Maison de l'architecture le 308 - Travaux de l'agence «Est-ce ainsi» - Bordeaux, France
- Conférence, Alliance Française d'Ahmedabad - Travaux de l'agence «Est-ce ainsi» - Ahmedabad, Inde
- Georgia Tech - School of Architecture Fall Lecture Series - Conférence: «After the Revolution - The Neoliberal re-engineering of Architecture»
- University of Cincinnati - DAAP - Conférence: «After the Revolution - The Neoliberal re-engineering of Architecture»

2012

- Colloque: «Kenchiku / Architecture» - Ecole Spéciale d'Architecture, Paris - Exposition, Conférence et rencontres en entre 6 architectes Français et 6 architectes Japonais. Tokyo, Japon - Organisé par RAD Network (Research for Architectural Domain)
- Conférence, Alliance Française d'Ahmedabad - Travaux de l'agence «Est-ce ainsi» - Ahmedabad, Inde
- Lauréat du programme «Architecture Rendez-Vous: France-India» à Ahmedabad, Inde Navrachana University, Vadodara Design Academy and Maharaja Sayajirao University, with the support of the Institut Français, the Institut Français of Ahmedabad, and the antenna of the Alliance Française of Ahmedabad in Baroda.

2011

- Workshop: «Semaine de l'architecture en Inde» - CEPT University, Ahmedabad, Inde - Institut Français d'Ahmedabad and CEPT University (Center for Environmental Planning Technology)
- Lecture, National Institute of Design (NID), Ahmedabad, India - The office «Est-ce ainsi», Ahmedabad, India
- Lecture, CEPT University, Ahmedabad, India Presentation of the office «Est-ce ainsi», Ahmedabad, India
- Workshop «Arts/Architecture: Le cas Jean Pierre Raynaud» Intervention dans le cycle «Arts et Architecture» Institut Universitaire de Formation des Maîtres
- Conférence: «Une architecture, un architecte: Est-ce ainsi» Extension d'une maison individuelle à Vernon, France - ENSA Clermont-Ferrand, France
- Workshop: «L'approche environnementale d'Est-ce ainsi» École polytechnique de Sceaux EPF, France
- Workshop: «Vêtement et architecture» au sein du cours «L'architecture et le corps» Institut Universitaire de Formation des Maîtres
- Conférence: «On some dusty corners Titre «Est-ce ainsi since 2006» - ENSA Paris La Villette, France
- Coordinateur du colloque international «Architecture, Technology, and the Historical Subject» Organized by Libero Andreotti, Georgia Tech Paris Program - ENSA Paris La Villette. Keynote Speaker: Hal Foster

Concours d'architecture

- Scénographie de l'exposition «Sublime» Centre Pompidou-Metz, France - Lauréat. En cours - Février 2016
- Scénographie de l'exposition rétrospective Tania Mouraud. Centre Pompidou-Metz, - Lauréat. Février 2015
- Concours pour 9 scénographies modulaires - École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, second

- Concours pour la création de 33 logements étudiants à Paris France for Paris Habitat OPH - Non retenu
- Concours pour la réhabilitation du Musée Rimbaud - Musée pour la ville de Charleville-Mézières, France en association avec Thomas Raynaud / Building Building et Guillaume Désanges - non retenu
- Participation au concours "Une nuit sans opéra" Association Sohba, Aix-en-Provence, France - annulé
- "Now Sports" - Concours pour le dessin d'un nouveau sport et son terrain - Non retenu
- Concours pour la scénographie de l'exposition "Erre - Principes labyrinthiques" Centre Pompidou-Metz, France, Curateurs: Guillaume Désanges et Hélène Guénin - Classé second

Expositions

2016

- «Three Euros» Exposition de trois architectes Européens - Gatech, Atlanta
- Exposition collective : Daniel Cavelti, Thorsten Cock, Xavier Wrona. Georgia Institute of Technology, College of Architecture, Février - Mars 2016

2015

- «Georges Bataille, Architecture, Chicago and World Order: an Essay on General Economy» Exposition et chaîne de télévision architecturale - «Archive House» de Theaster Gates, Chicago - Août / Octobre - Résidence Méthode Room, en partenariat avec les Services Culturels de l'Ambassade de France, l'Institut Français et la Rebuild Fondation. Événement partenaire de la Biennale d'Architecture de Chicago

2014

- "Kenchiku / Architecture", Kyoto, Japan - An exploration of alternative approaches of contemporary urban situation in Paris and Tokyo by 6 Japanese and 6 French architecture offices.
- "Kenchiku / Architecture", Axis Gallery, Tokyo, Japan - exploration of alternative approaches of contemporary urban situation in Paris and Tokyo by 6 Japanese and 6 French architecture offices.

2013

- "Kenchiku / Architecture", Pavillon de l'Arsenal, Paris, France. An exploration of alternative approaches of contemporary urban situation in Paris and Tokyo by 6 young Japanese and 6 young French architecture offices. Pavillon de l'Arsenal. Paris, France - September 19 - November 6, 2013 organized by RAD Network (Research for Architectural Domain)
- "The Kingdom and the Exile" - Textual homologies of the projects of Est-ce ainsi Backslash Gallery in Paris, France - October 20 - November 12, 2011 - Christophe Le Gac, curator
- Cité de l'Architecture et du Patrimoine ; Album of Young Architects and Landscape Architects (AJAP) - Paris, France. Exhibit displayed in 10 cities in France and 10 cities worldwide
- "Superminimum" - Atelier Lawomatic in Paris, France - Group Exhibition with Burozero, Est-ce ainsi, Studio-lo.

Prix:

2010

- French Ministry of Culture: Laureate of the Album of Young Architects and Landscape Architects 2010 (AJAP)

Publications / Articles faisant mention du travail de l'agence

- Tretiack, Philippe «Chicago a sa biennale d'architecture» - Beaux Arts Magazine - Décembre 2015
- Betsky, Aaron. «Doogling in the grid» - The Architect's Newspaper - 10 mai 2005
- Edelmann, Frédéric. "Regards croisés et étonnés sur Paris et Tokyo." Sur l'exposition collective Kenchiku-Architecture au Pavillon de l'Arsenal. Le Monde, 26 octobre 2013
- Fèvre, Anne-Marie. "Paris-Tokyo, en double-six." Sur l'exposition collective Kenchiku-Architecture au Pavillon de l'Arsenal. Libération. 28-29 Septembre 2013
- "Les 40 qui ont 'fait' l'architecture en 2012." Archistorm n°58. Janvier/Février 2013
- Wrona, Xavier: "Architecture: Mauvaise prise d'un mot (3) - Architecture de la morale et de l'économie: Le cas de la redingote." Dust-Distiller. Eds. Stéphane Courarie-Delage et Christophe Le Gac. 15 Février 2013
- Wrona, Xavier: "Architecture: mauvaise prise d'un mot (2) - Architecture de la famille ouvrière et naissance du logement social de masse." Dust-Distiller. Eds. Stéphane Courarie-Delage et Christophe Le Gac. 2 janvier 2013
- Darmon, Olivier: «Archi pas Chère: Nouvelle maisons économiques» 6eme volume. Paris: Editions Ouest France, 2012

- Colin, Anna: "Architecture de l'absence" Mouvement n° 63. 23 avril 2012
- Wrona, Xavier: "Architecture : mauvaise prise d'un mot (1)" Dust-Distiller. Eds. Stéphane Courarie-Delage et Christophe Le Gac. June 9, 2012
- Moulène, Claire: "Mémoire recolonisée" Les inRockuptibles n° 836. Décembre 7, 2011
- Louis, Maria: "Fragile and Frugal: Profile of Xavier Wrona" Architect and Interiors India, Oct 2011
- Boisselet, Astrid: "L'actualité de l'architecture" Archistorm n° 48. Mai/Juin 2011
- "High Potential: Talents à suivre" Maison Française. Avril / Mai 2011
- AJAP 2009-2010: Les Albums des Jeunes Architectes & des Paysagistes. Paris: Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Archibooks, 2009.

Réalisations

2015

- Conception d'une scénographie pour la Sharjah Art Foundation, Sharjah, Emirats Arabes Unis- « The Secession Sessions », Exposition personnelle d'Eric Baudelaire Février 2015
- Conception d'une scénographie pour Kadist Art Foundation, San Francisco, USA- «The Secession Sessions», Exposition personnelle d'Eric Baudelaire, Livraison. Janvier 2015, Eric Baudelaire
- Étude urbaine et prospective sur la réorganisation du quartier des Blanchères à Vernon, Eure - en collaboration avec l'agence MWAH Livraison. Janvier 2015 Maître d'ouvrage : Commune de Vernon

2014

- Conception d'une scénographie pour le Centre Pompidou-Metz - « Tania Mouraud » Artiste : Tania Mouraud Livraison Mars 2015 Maître d'ouvrage : Centre Pompidou-Metz
- Transformation lourde d'un appartement sur deux niveaux et création de verrière à Paris (75010) Livraison Janvier 2015 - Maître d'ouvrage : client privé
- Création d'un pavillon abritant une installation artistique d'Attila Csörgö : « Squaring the Circle » Palais de Tokyo et laboratoire Astroparticules et Cosmologie. Juin 2014 - Maître d'ouvrage : Objet de Production
- Conception d'une scénographie pour Kunsthall Bergen - « The Secession Sessions », Exposition personnelle d'Eric Baudelaire, Livraison. Février 2014 - Maître d'ouvrage : Kunsthall Bergen, Eric Baudelaire
- Conception d'une scénographie pour Bétonsalon - « Lettres à Max », Exposition personnelle d'Eric Baudelaire, Livraison. Janvier 2014 - Maître d'ouvrage : Bétonsalon Centre d'art, Eric Baudelaire

2013

- Réaménagement d'une maison individuelle - Mouflaines (27) - ESQ - Maître d'ouvrage : privé
- Réaménagement d'une maison individuelle - Bagnolet (93170) - Études PRÉ - Maître d'ouvrage : privé
- Création d'un atelier de peinture / Logement à Gasny (27620) - APD - Maître d'ouvrage : privé

2012

- Conception et réalisation d'un mission « d'assistance à la maîtrise d'oeuvre » pour l'accompagnement à l'évolution d'une agence d'architecture, Maître d'ouvrage : Etienne Lemoine Architectes, Vernon 27
- Réaménagement intérieur d'une maison individuelle et création d'un atelier de reliure. Maître d'ouvrage : client privé Livraison Février 2013

2011

- Conception d'une scénographie pour l'expo « Orphelins de Fanon » Artiste: Mathieu Kleyebe Abonnenc. Vernissage Novembre 2011 - Maître d'ouvrage : La Ferme du Buisson
- Conception d'une scénographie pour l'expo «Soudain, Déjà» Commissaire: Guillaume Désanges Vernissage Octobre 2011 Maître d'ouvrage : École Nationale des Beaux-Arts
- Transformation d'un appartement et création de verrière - Paris (75010) - Maître d'ouvrage : privé
- Transformation intérieure et toiture d'une maison individuelle - Croissy sur Seine (78290) - Livré Maître d'ouvrage : privé

2010

- Transformation intérieure d'une maison individuelle – Vernon (27200) – Livré décembre 2010 Maître d'ouvrage : privé
- Extension d'une maison individuelle – Vernon (27200) – Livré Septembre 2010 Maître d'ouvrage: privé

2009

- Transformation d'un appartement – Paris (75012) – Livré février 2009 - Maître d'ouvrage : privé

2008

- Transformation intérieure d'une maison individuelle – Antony (92160) – Livré Maître d'ouvrage : privé
- Réaménagement intérieur d'une maison individuelle – Bagnolet (93170) – Livré Maître d'ouvrage : privé
- Surélévation d'une maison individuelle – Bagnolet – (93170) – permis obtenu Maître d'ouvrage : privé

2007

- Création d'une boutique Isabel Marant, Paris (75003) Avec Nicolas André Architecte DPLG, Livré avril 2007 - Maître d'ouvrage : Isabel Marant